

BIBL.  
DE  
L'UNIVERSITÉ  
MS.  
2005

TÉ

5

BIBL.  
DE  
L'UNIVERSITÉ  
MS.

2005

BIBLIOTHÈQUE  
DE  
L'UNIVERSITÉ DE PARIS

**CE LIVRE**

Provient de la Bibliothèque

**D'ALFRED RAMBAUD**

MEMBRE DE L'INSTITUT  
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES

ANCIEN MINISTRE  
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Né à Besançon, le 2 juillet 1842

Mort à Paris, le 10 novembre 1905





M s. 2005

ALFRED RAMBAUD



DIPLOMATIE FRANCO-RUSSE

XVIII<sup>e</sup> *Siecle*



Diplomate franco-russe.

7<sup>me</sup> leçon

10 Janvier 1876

Catherine Prusina

1727 - 1727



La Captivité.

Revue De provinces baltes. - Par ailleurs.  
Kalmouck, Corage, Pouchkine.

Père de Murschbom 1702.

*Stade d'Alton  
Velleborn*

1/

*Wagner 1796*  
Weber d'après l'écrit d'un théologien Wurme  
présente des enfants du pasteur Glück (Zam de von  
à Moscou: les enfants de Glück avants ou maris)  
né à Ringen, District de Sorpat. *app. au lieu d'Alton  
Luecke  
Rosen*  
Père inconnu  
Mère: Erb. Ma' Schen (Vie de M. All)

La 2 Recits de Voltair  
Ch. III fin de l'f

Père à la charge des pasteurs: *beaucoup d'années - l'appelle*  
le Supérieur: Glück. *l'humaine à Mersenburg  
on fait une bonne d'infant*  
elle lui faisait de caduc le dragon [Johann] de 22 ans. - le major prout  
de la faire exposer. - Pour la bonne action.

elle lui faisait de caduc  
uniquement par mens. d. 20  
de 20 roubles. - *Stupendous*  
de qu'on. - *Cherchier*

arrivée de Mersenburg  
après la cérémonie. - on huit jours après? *la femme est morte  
par la fin de la vie*  
Projet d'explorer par le major.  
Empereur de Glück, la Porte Slavonne.  
*Edouard le grand (son époux naturel)  
Cherchier 2 ans Kalmouck. *Wagner*  
Monsieur le grand à Cherchier - Pierre le S. à Mersenburg*

Cette après la mort de  
Glück fait venir sa famille  
à Moscou  
à enfants.  
Wurme dit d'après  
alla un jour se jeter  
à la paille, à la volée,  
sur son Wurme.  
c'est de Mersenburg de  
en bon sens.

2/ Neut de Nabulini (de graves erreurs: son père  
son père est le noble von Alfeld  
le noble von Alfeld  
marie avec le chef de section Eizenhausen  
l'ultra avec le chef de section Eizenhausen  
en a un fils qui meurt. - la suite à un soldat  
annoncé avec son mari prisonnier à Moscou  
Norborg (peut-être par Voltair)

est de Mersenburg à Stockholm à Norbörg  
plaisamment de P. la S. son  
avec la S. 1712  
travaux de la S. 1712  
Je suis votre serviteur  
votre dévoué  
que vous me

3/  
son nom est Marfa  
son père Jean Rabbe, quartier maître *peu de*  
sa mère Elizabeth Morsky, bourgeoise de Riga  
son orphelin de la ville, puis à Mersenburg  
Varante: *sa mère* meurt tout petit pendant une famine.

5/ Vou Lett, d'après d'autres - prisonniers de guerre en Suède  
 Jean Rabbe et Elisabeth Moretz - porteurs Glück  
 & vrefu' sur 94 acts (archives de la guerre en Suède)

6/ Bei's obing en 1769 - a Dolgoroukoff  
 son père était Lithuanien et s'appelait Samuel  
 (Skorowski) - un catholique, devenu luthérien - puis orthodoxe

trois autres frères Jean Martin  
 Dierich  
 son frère - Cath. avec  
 Schlupbach de : brasserie  
 du France  
 ne parlent pas de  
 relations.  
 plus probable : Skorowski, sans  
 Dierich, Lituanien

un frère Charles, Skorowski  
 Christiane - épouse Hedrickoff  
 Anna - Efinoff - aubain en 1724  
 (Catherine, fille publique d'un fermier à Reval)

parents peut-être  
 pour comme du  
 pays : Agathe  
 Hedrickoff  
 avec Sabaroff  
 dans un acte  
 les frères  
 d'Henrickoff  
 Doly. p. 275

arrivé à l'âge de naissance  
 { Livonie  
 Esthonie  
 Lithuanie  
 Pologne  
 Suède }  
 1<sup>er</sup> - son père { du comté  
 von Alpendel  
 Johann Rabbe quarier maître  
 Samuel  
 Skorowski } paysan  
 ou propriétaire

2<sup>e</sup> - sa mère { servie  
 bourgeoise }  
 3<sup>e</sup> - sa mère { servie  
 bourgeoise }  
 4<sup>e</sup> - sa mère { servie  
 bourgeoise }  
 Aventures du paysan Skorowski, de Livonie  
 Mène à Moscou : en ballade.  
 Interviè par Pierre  
 Sœur devant le Tsar. - S'il a du mérite, nous  
 en ferons un favori

S'agit un cas. Pour  
 Voltare et Lesage ont  
 un Ode copier.  
 les comtes Skorowski :

Archives  
 ordre de 1722 de recruter  
 le paysan Lithuanien Charles  
 Skorowski  
 rep. de maître à Reval.  
 Prop<sup>te</sup> Livonien.  
 Red. de sa 3<sup>e</sup> fils et de ses 2 filles  
 Recherches faites sur les  
 (Tredice)  
 histoire du porteur Glück

Recherches faites sur les  
 faits connus en 1827  
 Lettres de Pierre le grand : elle était née à  
 la plantation pour la pair de Mystach  
 sa naissance : 7 avril. - Pierre le grand  
 à Paris un ordre de l'admettre en maison  
 de sa sœur.  
 17 ou 18 ans en 1702  
 en 1723 - 38 ou 39 ans  
 en 1725 - 40 ou 41  
 en 1727 - 43 ou 44  
 Chrenschuf. - Munschhof. - Pierre déjà en 1702

supplémentaire : le pied  
 russe  
 dans ces  
 pays

Son captaine  
 Marfa ? Katherine  
 (volonté de Dolgoroukoff)  
 Chrenschuf. - Munschhof. - Pierre déjà en 1702  
 (frère de Natch  
 le Munschhof  
 Kath, moi zine  
 Pierre et Paul)

1711  
1716-1717  
1718  
1724

Sondrey - ~~la guerre de 1711.~~

Maria Theresia  
ou Alexandra  
le mariage secret

Tout le monde attendant Pierre.

Valachie : le hospodar Cantemir.

Moldave : Cantacuzine.

Les Monténégrins. — Chant populaire de ce temps

Passage du Danube.

Par de magasins forains.

Fuite des habitants et du bétail.

Départ de la moldave : les sacralles.

L'armée russe enveloppée : 38.246. — 20 000 Turcs et 10000 Tatars. — La montagne et le Pruth. — 300 Caucasiens  
Le pont sur l'empereur tire toute la nuit

Potable acharnée : les janissaires ont perdu 2000 h. — Fuite. Refus de reconnaître : mieux que le Sultan veut la paix. — Les Russes prodromes disant que le vent la veut.

La lettre de P. G. J. dans Norberg : le malheur de départ à S. H. — Origine de volonte.

10 Juin

sur celle de Chersinetz : offre d'une paix avantageuse pour le 2 pays. — Malheureusement entre le 2 Anglais.

Une Lettre : «... Nous n'avons encore reçu aucune réponse ; si vous nous devez donc avec le plus possible votre réponse, si vous voulez et nous le établissement de la paix avec nous que nous pouvons faire aux conditions les plus avantageuses sans effusion plus grande de sang humain. Si vous ne voulez pas, nous demandons prompte réponse, car de notre côté nous sommes prêts à l'une ou l'autre d'opportunité et disposés à prendre une résolution subite. Vous faites cette proposition pour éviter une plus grande effusion et nous attendrons 48 heures votre réponse. Réponse du vizir : envoi lui envoi un homme de marque.

Instructions de Pierre au vice-chaucier Chaprof 5  
accompagné de 2 officiers.

Pleins pouvoirs : 1. Neure son Eures le plus longuement  
démontre fortement sur tout territoire; - s'il ne peut les  
leur livres; 2. s'il demandent plusieurs suzerains  
la Lituanie; si plus, Carélie et Esthonie; mais  
pas l'Ingrie; plutôt Pskof en échange ou  
plus encore; 3. Céder sur Lezhovskii. etc.

Collecte d'argent et de bijoux.

11 jours  
Promesse de 150 000 r. au vize; 50 000 au Kézar;  
etc.

Acte du Conseil « Si l'ennemi ne se contente pas  
de ces conditions et exigeant que nous nous rendions  
à « l'ennemi » et déposions les armes, nous nous rendront  
indépendamment de marcher le long de la rivière (Sollikoff)

Lettre de Pierre à Chaprof déjà au camp:

« D'après tes paroles je conjecture que les  
Eures veulent à la main, mais y mettent de la  
crainte; fais donc comme tu le juges convenable,  
comme leur t'inspirera; si évidemment ils veulent  
la paix accorde tout ce qu'ils voudront sans l'ennemi  
et avertis nous aujourd'hui après que nous perdrons  
avec l'aide de Dieu courons notre ~~notre~~ chemin  
Désolé... ~~Je te rends la paix~~ »

Retour de Chaprof: 1. Azof; - destruction des  
trois forteresses; 2. ne plus se mêler aux aff. de  
Pologne; - les cosaques libres; 3<sup>e</sup> conclusion de  
commerce; 3<sup>e</sup> libre avec le Roi de Suède.

Jour universelle - qui l'eût dit au maître.  
- Mot de Chérémétief: les deux fous.

officiers et soldats joyeux

mais P.G.S. - Era venu d'élire le chérémétief, et tenir  
la loi. - Azof et toute la flotte, tout de travail et de  
dépense. - Après 1709, 1711 - Reconquête Ch. XII.  
la nuit terrible. Epilepsie. Nôle de Katta. - Couverts et bijoux.

Lettre au Secrétaire - Choisir le plus  
bon. La Digne. Mais.  
1<sup>e</sup> - être - choisir les.  
2<sup>e</sup> - l'ennemi de - servir de P.G.S.  
3<sup>e</sup> - l'ennemi de - servir de P.G.S.  
12 jours

P.G.S. parle souvent de  
la libération de Chérémétief.  
Placards en Valachie.  
Ordre pour l'armée et la  
Tartarie

russe

20 Le voyage.

Plus tôt qu'en 1697 : sent à Peterb. - 6  
Après en Pologne  
Années en Mecklenbourg  
Pothow, Kopyn,

1716 - 1717.

arr. de la couronne de Prusse. Part de Schwerin avec elle  
Berlin  
Hambourg  
Altona : Steenbock  
Breme : accablé en Libéral  
Wuppahai  
Hollande : et avec ses amis  
Wien : Kath. - une fois qui ne voit pas  
Amsterdam : elle arrive un mois après  
Sardaigne : lui fait voir le maron du prince  
Paris

Pourquoi pas - élégance - maritorne  
noblesse - esclaves  
raffinement - grossière  
Doffand - illettré

les gens : forcé la Harne à  
travers une Italie - Kopyn  
de la fait donner sans fu cour.

lui écrit au jour le jour : l'écrit l'attendu le

Vide d. Louis XV.

Alain avait été son parent

accusateur d'Alain contre elle

la supplie de le faire marier à l'express

Reut de P. G. J. - l'a supplie de la mener au  
docteur - - mais non à mort.

Croyances du peuple.

Donc { 1<sup>e</sup> humer  
2<sup>e</sup> lutte à mort, pour elle, pour les enfants

Plure aux femmes.

Catherine Baylethi  
Catherine Baylethi  
Polono-romaine  
Impératrice

La enfance de Kath. 8 Pierre - nous

Anne au 2<sup>e</sup> de Holstein  
Elisabeths. (fils pour les  
généralités  
à Péters)

Condation: la pie.  
Concil  
Confessions  
admirablement surtout: la dernière liste

Rôle de Kath. -

Jeunesse de Kath.

loi sur les usages de Catherine - en l'air, un ordre  
ne fait ni lire, ni écrire: sa fille Elisabeth regarda par elle. Par ailleurs,  
sa fille lui avait écrit.

mot d'Elisabeth: voyage en Angleterre

le portrait à Esartha (?)

le portrait: brun; peu de tournure; front bas  
d'ovales pendants

Elle: connaissance des hommes  
jeune et corps d'acier (le Harovitch).



pas sera le successeur de Pierre le grand?

le jeune Pierre II. - mais: 1<sup>er</sup> femme  
2<sup>e</sup> incertaine  
3<sup>e</sup> les amis d'Alexis

en 1722 (ref. pour le pair de Rostock) manifeste.

Considérant: la révolte absolument  
la liberté du père ordinaire: toute la force  
d'exemple d'Jean III  
devoir même en usages

le droit de donner son successeur. - obligation à tous de  
faire de la conformité à ses volontés.

Le livre de Théopane à Prokhorovitch: La volonté de  
la volonté de ses hauts.

Resolutions pour le serment: les rassemblements et la  
surdoude

Révolte de Ecera: ordre d'employer la douceur. - un  
chef et le honneur le font saintes.

Dans les premières publications Pierre II est nommée (en  
congratulation: Pierre, Kath., les freres, Pras covia (Cath. et Anne)  
Sermones de la cour de Péters.

Le front de la tête et  
mousses, fort basané, de  
avant un air, un gracie. Il  
avait de la voir par devers  
l'absence de son caractère. On  
avait peur à son affabilité. On  
s'en considérait alors. On  
fut avant de l'adulte à la  
peur; et cela fait à l'usage  
et fort change

le gros maigre blanchâtre  
D'après l'Allemand pour la ruse  
peut et de voir.  
en une, le son corps de  
le char d'acier de puissance;  
le char d'acier de puissance;  
et une double en le de fleurs  
et les fleurs d'acier de puissance;  
et une double en le de fleurs  
et les fleurs d'acier de puissance;  
et une double en le de fleurs  
et les fleurs d'acier de puissance;

folle folle

Le 28 annuaire (de nobles.)

Carl Rodde } Saltykov  
Dolgoprudni  
Rapunia  
Vostokov

Proposition d'abolition : civile la guerre civile. Paix et  
et insurrection.

"Solon" et apres cela combattent. Boutourline Agnès  
Menshikov  
Téofan  
jeune civile - coup d'état.

droits de l'Empire : couronne et manifeste  
des services - son expérience  
Clameurs des officiers de la garde

brut de ~~l'empire~~ regiments dans la rue

Pourquoi lui : dit Rapunia. De feu Oumachov  
Ripoune de Boutourline

accord général. - les complaisants sont tous en danger  
Catherine et le duc de Holstein

Conseil d'Etat : appelé et venue  
les fiancés d'Anna

Après on a guérré

acclamations sur les ~~de~~ de la garde

Pein des choses étonnantes. Plus étonnant que la  
site.

Plus que Sophie

une femme  
étrangère  
hétérodoxe - courtoise  
Captive

Calme à - Pétersbourg -

à Moscou - oppos. de 1791 Eshkolovskas

Admet - la 2<sup>e</sup> torture?

Funérailles de Pierre. - Espouleton  
Embaumement

Mou dikof. - feld-marschal - prince du S. Empire. - 7e  
de Tjora, revenus de 20 000 roubles - président du collège  
de la guerre.

ne sait pas écrire. - mais très-intelligent  
le vaivogues de Keliich  
résident, voleur

Sokolov 95 chamblier - comte de deux empereurs - 25 000 roubles  
fils d'un pauvre gentilhomme (S. Dvori)  
forcé de marier sa fille à Jagouz.

Jagouz - procureur-général  
fils d'un orgueilleux de Pologne  
vivement et se débarrasse de sa femme.  
grossiereté; chez le duc de  
Holstein 1720 - se querelle avec M...

Ostermann « l'un des hommes les plus remarquables de  
son temps » Dolg. - baron et vice-chamblier  
fils d'un pasteur luthérien de Bielefeld (Westphalie)  
secrétaire de l'ambassade de Crispin - employé dans les bureaux

Zolstov : sénateur, cordon bleu. - Trouve et trompe Alexis

Dumbré Galitzine - Dolgorouki

Apraxine (le mariage de Tiedor)

alors le P. Ecrivain tournera  
toutes ses forces contre la Russie, la  
l'orgueilleuse France, avec le <sup>général</sup> ~~général~~ <sup>général</sup> ~~général~~ <sup>général</sup>  
l'ambassade de Hanovre portée **11**  
Stau. Lez. sur le trône de Pologne.

alors toutes les communications  
seront interrompues entre l'Autriche  
et la Russie. - mais si elles  
viennent unis avec Russie et Pologne  
- très dangereuse pour l'orgueilleuse.

Placards affectés : la guerre  
contre le sumériste Ecrivain est  
pas légitime.

Changement de front dans  
la politique française. - Sans Pierre le G.  
elle touchent la France - C.P.  
- maintenant elle le combat.

Kourakine annonce à L.XV  
l'assassinat de Catherine. assassinat  
dans les d'ultérieurs.

Pourtant indication  
française pour la réconciliation  
d'Angleterre et Russie.

P. le G. avoir chargé  
Kourakine de négocier le mariage  
d'Elisabeth avec L.XV:

20. Kourakine fort intéressé. -  
"efforts de tous les instants pour  
d'ouvrir la route. - C'est  
mais le mariage polonais

le Duc de Bourbon, candidat  
de ce mariage, se porte lui-même  
comme candidat à la main d'Elisabeth,

général propos de mariage fait ;  
le feu Duc d'Orléans avait proposé  
son fils Orléans.

Quand on demande de  
voir le portrait d'Elizabeth  
l'œuvre de Munkhof: demandez  
que le peintre ait tout fait  
car auparavant elle est plus grande  
et plus belle.

Profondément entre les  
deux camps.

quand la France est la  
en guerre avec l'Espagne, - men-  
sur l'Autriche. - elle recherche  
l'Angleterre et Prusse.

Rôle de l'Autriche  
Campredon.

Mais les grands intérêts  
sur la question de l'Allemagne.

Pour la France: Munkhof,  
Aprandue, Voltaire, Solotou, Tolstoï  
(interrompus de voir)

Contre: Gorkov, Vassili Dou-  
Rouine, Sagoutskovski. - sur ces  
celui-ci.

Viobète Discussion: de la  
placide sur le tombeau de Pierre le

27. Campredon Autriche Good  
Quelques - nous et quelle:  
Munkhof. 1000.

le auteur de l'ég. et l'Autriche  
de Gorkov (un bruyant et tout  
autant que la Duplète d'ost

sur celui-ci ne dit mot sur  
vivants - ni sur morts.  
C'est le soupçon d'être mal disposé  
pour l'Allemagne anglaise.

au commun!

D'abord on le défend par 12  
l'Angleterre, qui devait voir l'im-  
mense nil l'éloignement de  
Pierre II, avec de l'Empereur.

On avait songé à la Prusse  
- celle-ci mécontente de remplacer  
la Suède affaiblie par un pouvoir  
alors. mais difficultés insurmontables.

1<sup>o</sup> la Turquie

2<sup>o</sup> la question de Holstein.  
La Prusse et l'Angleterre avait  
garanti le Duc de Danemark.  
Voulaient bien donner un D. de  
pour le Duc de Holstein. - mais sans  
garantie

3<sup>o</sup> la Russie de succéder  
pour l'occupation de Mecklenbourg  
par les troupes hannovriennes.

Moravie

Discussion de l'Autriche

avec Moravie.

Moravie : l'Autriche ne  
peut rendre à la Russie autant  
de services que la Prusse, mais  
qui partent soulent les intérêts  
russe. Les Autriches restent en  
contrainte de servir la France en  
Espagne - ont dépendu. Le Holland  
d'accepter au traité de Hanovre

l'Autriche : « Espérons  
votre - vous y intéressez la Suède.  
est contre les intérêts russes. Elle  
est notre alliée. Il fallait proposer  
également à nous.

autres intérêts permanents :  
Pologne, Suède.

une partie du traité de Hanovre  
(France, Angleterre, Prusse) contre  
l'Autriche et l'Espagne.

Requête demandant que l'on  
fusse agité aussi en faveur de la  
Russie. - à C. P.

Morville dit que jamais  
on ne fera rien contre elle, ni  
à C. P. ni ailleurs. - mais  
le roi se veut qu'on abandonne  
la médiation.

Kourakine. L'Empereur. L'impératrice  
devant et devant venant l'alle  
- l'affaire est en vos mains. à  
l'écarter les obstacles.

Morville. Tout le monde suit  
les rapports intimes avec l'Autriche  
Rus. etc. traité de paix conclu.  
Préjudiciable à la France. L'Autriche  
vous causera toujours une perte  
en rapprochant dans l'avenir

Campredon veut de  
Petersbourg que préparatifs contre  
le Danemark. Kourakine envoie  
l'expédition de la marine, - et  
la demande du Danemark et  
aussi de la Suède - qui devra  
le relever par une médiation.

L'Amiral Wager devant  
Rus. veut une lettre de  
George impliquant cette demande  
par les préparatifs menaçants de  
la Russie - les anciens rapports  
le précédent

Lettre protestante 25.

Requise d'Elizabeth;

Pour alléguer de tels motifs, et  
succès, et fust qu'il n'y en  
ait pas de plus sérieux.

Après cette explication, il  
les demandes hostiles du 2. d'Angleterre  
en sept jours en Russie de la  
commencer

à l'exemple de P. G. J.

Kourakine constate qu'on  
s'obtient plus commode aujourd'hui  
toutes les dispositions de l'Angleterre  
" Fleury ne songe qu'à  
intérêts français et ne recot pas  
de permission anglaise.

Kourakine annonce "  
Fleury le traité austro-russe.  
- Mais dit l'ambassade de  
bons rapports.

Hostilité de l'Angleterre qui  
vient obligé la Russie à abandonner  
tout le pays au duc de Holstein  
au duc de Holstein. - Si non  
la guerre.

Mais ce plan ne peut servir  
à la France.

Kourakine conseille de se  
préparer afin de prendre l'offensive  
et faire humbler Stockholm.  
- Poursuivre la commerce d'Arkhangel.

1727. - Les Espagnols alliés  
Sibériens.  
ou plutôt Russie en campagne  
de France. - or la Russie s'est  
engagée à défendre l'autorité.  
Donc la guerre.

Heureusement Fleury est  
lui. - Il annonce à Kourakine  
qu'il n'abandonne pas le premier  
l'Empereur. - Quant à l'Angleterre  
elle ne fait qu'une simple  
démonstration pour protéger le  
Danemark contre les armées russes.

tracé russe 20 000 fant.  
et le 100000 sergent  
mais la Russie n'a en vue  
que l'ouest. la Turquie

La France agitée  
par la Russie et l'Autriche

Pétitionnaires de Paris  
la Russie pour empêcher la

Adressé le traité avec l'Autriche  
nécessité avec par P. le f. en fait  
ne signé que sous sa fille. -

Effet produit en Europe.  
- très-considerable. - une guerre  
arrêta. - un contre-poids à la  
France.

Retour sur les rapports  
avec Russie.

En 1725 on déclarait à  
Lautchucki que l'Autriche  
se prononcera pour pour l'herédité  
d'Auguste II.

Elle ne voulait pas fortifier  
la Saxe qui pourrait ensuite  
empêcher l'avancement du fils de  
Ch. VI.

Le mariage de C. XV déplait  
mais le danger de Ség. est lointain  
à celui d'un port sur la mer.

D'ailleurs l'Europe est partagée  
en deux camps : la Russie &  
Chovis.

Les affaires touchées des Turcs  
en Pologne les inquiètent. Mais  
ils disent que c'est avec le Coran  
droit - que cela regarde la  
Russie et les gouvernements voisins.

Quelques points par les Autrichiens  
a) La Russie comprendra-t-elle  
les Turcs dans la ligue offensive ?  
b) l'intégrité et les libertés de  
la Pologne indispensables aux  
deux parties. Les Polonais adressent  
contre les Turcs.

Pour repartir la fameuse impulsion prodite  
 - ou ne voutait pas d'abandonner les Courlandais  
 - et les faire se lier avec Polonois  
 - mission Du general. un Devis.

Mission

S'informe de ceux qui veulent  
 ou non l'annexion à la Pologne. -  
 De ceux de la Russie - les raisons -  
 leur promesse qu'ils conserveront leurs  
 libertés sous leur Duc particulier  
 tâche de voir si on a de  
 connaître les rebelles, prouve

Prepense de Devis: il faut les  
 nobles admettent Meurice et un homme  
 de leur part un virement sensible.  
 de voir dans leur village; et ils  
 disent qu'entre eux: et nous font  
 mourir pour lui.

à Peteribourg on persiste -  
 affaire très grave et dangereuse dans  
 les circonstances présentes.

- 1<sup>o</sup> rupture possible avec la Russie
  - 2<sup>o</sup> aucun secours en de son,
  - 3<sup>o</sup> de l'élément
  - 4<sup>o</sup> ou crainte des de presse
  - 5<sup>o</sup> Vienne un accord qui
- Meurice tenait pour les anglais de  
 voutant leur donner un port en  
 Courlande?

Le roi avoué dit l'empereur.  
 le tout en que l'empereur se vouta  
 une communication avec fort agréable.

Mission de Jagouj.  
 Varsovie - Empereur les Polonois  
 de le porter à en cas - de partage  
 la Courlande en rosvodii. - de  
 faire une communication pour juger  
 la Courlandais, - de de leur perdre  
 d'honneur Meurice qui a rang  
 et pensions en France

Desavoue par le roi  
 " Meurice, le roi Meurice, et de autres deus)  
 " qui sait si le monde ne repart pas  
 en moi un nouveau continent



Diplomatie franco-russe

15

10<sup>me</sup> livre

31 janvier 76

La Châtardie

20

Bureau Duc de Courlaube

Stas à Pitby. - 20 000 h. sous

Lecture Du manifeste Gustave Birou passé en revue 16  
sur la paix  
après la canonade - Ambrosi, G. de Volodga, prend

la parole. Il lui est recommandé  
de faire un sermon, « mais pas  
trop long ni d'irriter ».

Des libertés prises de jetons d'or  
et d'argent au peuple - qui le  
bat. F. L'imp. et les courtois  
d'un moment de la case finit.

- Frontons de Gustave. - Le  
peuple saisi d'une panopie et  
du feu d'artifice qui lui sont offerts.  
Prouvé et bousculé « à qui donne  
à S. M. un motif personnel de  
désobéissance et de plaisir.

1739

La Châtardie

1739

La Châtardie - Pitby. -

ouvre le moment avec la traversée  
Elisabeth. - Travers et espérance  
un instant vissé de la politique.

Rôle de la France: contre d'antiféodalisme  
en Suède - médiation. - C.P. - fait le  
coup à Pitby.

mai 1734

Pré de l'Alley sur la Russie dans

de notre envoyé en Cardinal T. Henry.

Image de la Russie comme d'un

gros bébé qui s'éveille et étend

les bras. Se lève aux premiers regards.

les Allemands sont ces premiers

- Néanmoins que la France ait

gagné la part plus parti de la  
situation.

La mission de la Châtardie

est: 1. de donner l'impulsion

autodéterminée; 2. de donner  
produire une révolution qui en voyant  
l'effort possible.

En attendant le <sup>avec l'...</sup> mariage d'Anna  
 Leopoldine (fille de Catherine de  
 de Mecklembg au prince Antoine  
 de Brunswick, neveu de l'Empereur

402

Portrait de Meunier par  
 Kauter. M. de la Russie  
 à propos de la passion au  
 mathématicien Montfermeil pour  
 madame de l'emp. exprimée  
 par son de R. XIV.

Instructions à la Chetardie  
 D'après de l'alliance austro-russe  
 Le corps austro-russe sur la  
 Rhén. Il dépendait de l'Empereur  
 d'opprimer l'Empire et de l'éviter  
 de barbares, et le prince de  
 l'Empire un faible et dévot  
 Il faut empêcher la Russie  
 du côté de la Suède.

1 En outre profiter de  
 l'insurrection. Encourager les nobles  
 russes à secouer le joug. Traire  
 et voir le sort d'Elisabeth  
 Malheureux par l'élection d'Alexandre

2 de Chetardie - son étude  
 l'état des esprits, la situation de  
 la famille impériale, la valeur  
 des armées d'Elisabeth, le pouvoir  
 des troupes et des généraux, de  
 tout ce qui peut rendre  
 vraisemblable une révolution.

3 Mais ni l'emp. ni  
 Piron ne savent le français. Très  
 difficile pour la Chetardie. Beaucoup  
 d'autres personnages ne savaient pas  
 par le français et ne voulaient pas  
 à rapprocher de la

rapports de la Chetardie  
 1<sup>er</sup> l'empereur russe partant à Pétra,  
 Karva, S. Pétersbourg.  
 2<sup>o</sup> la difficulté d'acquiescer : Piron - la  
 Pion de Comland  
 3<sup>o</sup> le moment : les préambules  
 4<sup>o</sup> la révolution : solitude de  
 à France  
 5<sup>o</sup> compte les notes et l'on se les  
 des autres. En fait une affaire d'état : en avril 1760  
 18 personnes  
 sont les rapports

Volume 32. piece. 1. au Roy. - 9 Janvier 1734-1735  
29 Dec. 17

la route a de' de 46 jours. Parti de Berlin le 12 9bre,  
arrivi' le 29 Decembre.

de Weids Krong ( Curlande ), 20 lieues de Riga, un dessein  
d'ordonnance qui' attendoit depuis jours. - Succesivement  
de 2 lieues en 2 lieues " d'autres dragons portés sur la  
route pour porter plus diligemment a Riga la nouvelle  
de ma prochaine arrivée " - à Pestro, une marche  
preparée, et 30 soldats de garde, appartenant aux 300 p.  
detachés de Riga pour travailler au palais de Birors.

En approchant de la Dwina qui fait traverser  
pour aborder Riga les marchandises arrivées de longues  
perches à croc se procurerent pour marcher de vant  
moy sur la glace. La betterave dont j'e faisais  
usage, la gondole au sud-ouest une gus et moy  
chariot de baignet me suivirent. De l'autre côté  
de la Riviere dans des parties de la rive du port  
part de Maybrant. à 79 p. par de la rive du port  
estoit à droite le cuir de grenadiers rangés en  
bataille avec que sur la gauche une cié de  
endarmens et la bourgeoisie à cheval. Je fus salué  
de 31 coups de canon et de trois décharges qui furent  
preparées et la cavalerie pendant que je montais  
dans un carrosse à 6 chevaux que M. le gal deint.  
de Bismarck via gouverneur de Livonie et Chevalier de  
l'Ordre Blanc me vint au-devant - son carrosse, celui de ses  
gendres, celui de 2 députés. " J'entray alors dans  
la ville précédé d'une troupe de 200 chevaux qui formaient  
un cortège de deux troupes de 200 chevaux de bleu galonné  
en bourgeois les uns habillés de vert, les autres de bleu galonné

Il y avait à leur tête un tambour et  
six trompettes et marchaient deux à deux le fusil à  
la main de même que la ville de Curassou qui  
fermoit la marche.....

"M. le <sup>g</sup> de Bismarck me vint à la devanture de  
curassou. Il étoit accompagné du magistrat, de l'écuyer des  
nobles, de la noblesse et de plusieurs officiers d'état-major  
de la place et de la garnison qui me présentèrent  
respectueusement après m'avoir conduit dans mon appartement

....." Je trouvais à mon retour le journalier  
du magistrat qui me présenta de la part le procureur  
de la ville consistant en une pièce de vers de l'Ohio.  
Je l'acceptay et la Doumay tout de suite au  
particulier chez qui j'étois logé et qui m'avoit  
préparé à son tour un souper.....

Nombreux vint, deux chez Bismarck. "On  
attendoit à la troupe à la portière du Carrosse  
longue si on descendoit on s'est jamais démentie  
toutes les fois que j'ay été chez lui. Le dîner  
fut sucré d'un bal que le hasard sembloit  
occasionner et qui procuroit d'être plus longtemps  
avec mad. de Bismarck, sous de même la D<sup>ne</sup>  
de Curassou que je m'avois un phoème de vers  
qui un moment avant celui où on se mit à table

verses autres. " Je fus aussi chez le  
bourquemaître Rignot marges en la personne  
tout le magistrat que ma relation avec et sur  
attentive étoit assez grande que le trois  
l'exactitude que j'apporterois en rendre compte  
à V. M. et à en faire part au Ministère de S. P.  
L'après le dîner on fit prendre le verre  
à la ce de curassou pour faire

des exercices et les résolutions devant moi. Je n'ai  
 pas de peine à reconnaître la méthode prussienne  
 au ouvrage de M. le général de Sismarek qui a  
 servi de 20 ans dans le corps de Prusse. Je me  
 souviens que toutes les autorités viennent au faire leurs  
 adieux. La noblesse de Livonie doit pour les faire  
 la route de la province "le baron de March  
 devant officiel au procès de V. M. dans le rég-  
 de la March. — baranger "Matreinte" au faubourg.  
 elle vint de 2 coups de canon.

Chaque pour indépendance un nouveau  
 gentilhomme nommé par la noblesse se rencontrait  
 avec régals et la courtoisie pour que les 60 chers  
 commandés par poste et les gites furent en  
 état. MM. de Helmerssen, de Wolckersahm,  
 de Krudener, le baron de Wrangel, le baron  
 de Lœwenwolde, de Bock et de Trebender  
 courus du vels-marchal des troupes du R. de  
 Suède ne sont de la sorte succédés les uns  
 aux autres. La noblesse de Livonie a aussi  
 plusieurs les difficultés dont par rapport. La langue  
 particulière qu'on y parle, la traversée du cercle  
 de Dörpt. aurait pu être surprenable, en chargeant  
 M. d'Agels trop peu, gentilhomme de la province,  
 de m'accompagner pendant le jour. Sards  
 partout où vent possible.

Reception à Narva - 31 c. de canon.  
 le commandant  
 - baranger du magistrat. "L'après-midi me fait de  
 produit accompagné des officiers de la garnison Bourgeois  
 voulait bien donner la parole. "Ben exact. "à l'inst."

d'Ingrès à la par de corps de noblesse - Pas  
d'auberges - la chambre ordonne de préparer " les menus  
de bois" quelle a pour son usage dans presque  
toutes les postes " - Tabalun l'or à Breven et Restat  
- couvent de Cham garni l'or à Ygelthou. § 200  
bris aux gardes, mortes, canonniers, marins, gens  
de magistrat, etc. " les attributions si - tout ce qu'on  
imprime le témoignage à - l'amb. de V. M. - un out. fait  
regarder comme indispensable d'y répondre d'une  
manière qui ne se démentit point l'idée si  
fondée que l'on a des avantages attachés à - celui  
de la servir".

la chambre de ne point le montrer en public le vendredi  
et samedi, le non audience en fut de l'accorder le grand  
pour si elle - p<sup>se</sup> ne le fait pouvoir accommoder  
de la goutte à la main gauche " - mais du lundi  
au jeudi.

" Si on parlait " - la chambre je ne me suis  
convient que pendant que je prononçois la messe  
phrase après de concert à la fois et les traits de  
l'ambassade et le respect du - avec d'aller, j'ay  
crié que ce seroit agir d'une manière convenable  
à la volonté de V. M. Ma persuasion à cet égard  
a été telle que l'exemple vient du C<sup>te</sup> de  
Bolta, amb. de C<sup>te</sup>. qui en a fait autant en  
parce ne devoit rien y ajouter - (le Roy l'a  
approuvé)

garde de 130 h. avec un drapeau blanc commandé  
par un capitaine et de 3 subalternes - Table de  
2 couvert pour eux, avec 2 autres guests.  
pour en faire les honneurs " de façon qu'il dépend  
les officiers de la remplir de tout qu'ils voudront  
y faire, ce sont les professeurs.

Extraits de la lettre du 5 mars à Ancelotti  
1740

Etat des grâces. « Et obtient aussi que les faits qui ont été  
ca. ch. pour le même sujet entrant dans les réflexions que j'en ai  
en fondées. on trouve que la Russie n'a pas assez  
cette guerre pour faire un si grand profit  
de la paix qu'elle a conclue, ou sa supériorité pour  
la gloire doit souffrir de ces démonstrations déplacées; on  
ne saurait également concevoir les dépenses auxquelles elle  
s'est exposée et dont il faut nécessairement qu'elle se  
remette avec la sécurité affectée dont elle a fait parade,  
ou regarde et calcule comme une suite de son qu'on  
ne peut s'en dispenser sans une...  
trop d'argent à Paris. L'ordonne « Sa part dans  
touchement que c'est le chef d'œuvre de sa politique en ce  
qu'elle la faussent d'une manière que il a fait un fait un  
et justifie toutes les dépenses que j'en ai fait un  
et de tout à l'abry de rechercher que j'en ai fait un  
dans la valeur réelle. L'usage a raisonnablement et avec  
l'ordre que j'en ai fait un fait un fait un fait un  
sans plus d'argent que la somme dépensée, et n'aurait  
pas été possible au Duc de Curlande de retirer le Duc de  
Saxagap de son Duché, d'y bâtir deux superbes Palais, de les  
ornés avec la plus gr. magnificence, de les ériger deux  
Vedettes d'argent aussi fermement faits et aussi recherchés  
que elle qui'il me montre hier au mariage, on se fit  
et on fit les diamants que lui et la Duchesse de  
Curlande en ont...  
ou remarque finalement que les trois  
régiments de gardes Preobrajenski et Semouovski et  
ysmaglowski le premier de quatre bataillons et le second  
d'autre de trois se trouvent aujourd'hui commandés  
par le feldt maréchal Milovitch, le prince de Prusich  
le gub Keitla et le gub Gustave Baron

et que les gardes à cheval se trouvant également  
sous les ordres du P<sup>te</sup> de Curlande furent ditains, &  
ces gardes qui peuvent être comparés à la  
garde prétorienne ou jacobinisme par le poids  
dont elles sont dans tous les cas de révolutions  
et par la prérogative fondée d'être icy le  
prince & soutiens de l'autorité, ne se trouvant  
confidés à des étrangers que pour s'en assurer  
d'avantage lors des événements qui s'y  
faisoient de presoi, que la Garde d'ailleurs  
étant colonel de ces trois Régiments, ce com-  
mandement eut la place qu'occupe à  
présent Mr le feldt maréchal Munnich la  
quelle à laquelle son ambition put la faire  
aspérer et que de tousjours que l'on a eue de  
faire toujours servir le P<sup>te</sup> de Prusse  
dans ce corps la - étant le même pour luy  
faire avancer et luy couronner ce nest guere  
que les gardes contractent de plus en plus  
l'habitude de luy obeir.....

« Le P<sup>te</sup> d'Orléans ne s'ajouta  
dans cette affaire qu'il n'avoit proposé de ne pas  
chaque fois que j'avois vu de M. d'Alton  
parent de feu M. de Boussac et qui n'avoit  
servi à C<sup>te</sup> et en suite, que quoiqu'il  
le connut depuis longtemps de façon à ne  
et à avoir eue de souveraineté à prouver bien  
de ses services, cependant il n'avoit point voulu  
les accepter qu'il ne sût auparavant si cela ne  
seroit par des agréables à ses Cours et qu'il ne  
de luy en dire non sentiment. Je lui reorgan

et étoit chose par sur laquelle je m'étois  
 accoutumé à entendre, mais que la lecture de son  
 et les différents lettres que M. d'Alion lui avoit  
 écrites, celui qui a mon départ ou avoit observé  
 le même point, ce que feu M. de Boume avoit  
 demandé une fois à M. d'Alion et ce que lui  
 avoit écrit le 10 jour 1739 le jour même de  
 Boume, prétendant que vous l'aviez assûré, Monsieur  
 de vous de me charger de différer M. d'Alion vous  
 en voyant, comme que je pense lui être bon à  
 propos, sur toutes ces circonstances et rassembler une  
 dissertation un peu plus d'aveu tacite. J'ay bien  
 cru que au moyen de cette explication de ma  
 part, M. d'Alion sera bientôt reconnu pour  
 être au service de cette cour... je ne pourrais à  
 présent que M. d'Alion sera employé à C.P.  
 et l'est la en effet ou il peut même servir...  
 Chiffre: "L'incertitude de mes mesures des  
 fort d'ailleurs que j'ay eu de voir mes affaires des  
 créances que on leur imputoit. Lors que on ne  
 comme point dans l'opinion de l'administration  
 la garde à ce sujet qui a été rendue publique  
 dans les Gazettes de Hollande n'existent point  
 et n'y a absolument de déclaration et on est surpris  
 que des juges aient pu condamner la même  
 personnes distinguées pour avoir mené la même  
 un jeune prince dont la conversation avec les bénéficiaires  
 plus que qui leur faire part de leur maison, car pour  
 que l'on voudrait leur faire part de leur maison, car pour  
 l'on faire pour une à moins qu'un choix soit  
 le préparant à moins qu'un choix soit  
 elle brisée par

par une union qui n'avoient fait et leur goût  
voulu se tenir de ce titre pour tromber l'ordre  
de succession ce sont les Dolgoroucki qui ont fait  
le chemin au trône à la Princesse regnante en  
luy présentant à la suite - Nitt au en voir  
qu'elle accepta et qui retrouvoit son autorité  
dans certaines bornes.

Carrière de l'impératrice  
malade de l'emp.

Le Ch. fait de son mieux et annonce qu'il y a une sourde agitation et un geste important contre les Allemands.

C'est vrai - Causes

Deux grandes questions sont le résultat paraissant faible. Requête balakova, famours, incendis, epidemie cruelle recherche des Douvniks - Archerejwa emprisonnés. - nobles torturés, ruzwi, sacrites. - La chancellerie secrete sont terriblement ou parlent sur les ouvrages du gl'oude. Mais une règle du gl'oude avait été de ne pas livrer la Russie aux étrangers.

Impres de tocynoto  
Эпхакшия  
Сувори - Салыстрия  
Мамунгелъ  
Макаповъ

premier trop visible de la haine des allemands.

Chas

la chancellerie secrete

proverbe russe: Таша ropoda нелюди  
Tasha c'est un coccozo  
le coccozo.

le ble - une femme reguts sur le 1<sup>er</sup> empereur

les ralloucks et la perdixon sur 1755. pour de l'humour et la grande krenka et colere de bien forte et peza

Pour cela quitta Moscou, la chanson

Disgrace de tocynoto, un des complots de Suvori - Saltsine, mort de chagrin. Sa fille Praslova pour le concilier Pemp. a recours a la sorcellerie. Debutante, mais au monastere - la que interrogé elle aurait dit qu'il est survenu cela qu'Elizabeth regardait plutôt qu'une de Ivanovna. - Han sufflete du chat, envoyé des un monastere de Siberie.

Disgrace de Tchorkaski, gouverneur de Suedbushk. Si met en rapport avec P. III. Son vassal arrêté par un Holokois par Pest. - a qui est réglé l'affaire, et en Elizabeth dégrada en homme a vu Potocki ambassadeur de Pologne. Le disgrace Pest. l'œuvre de cette occasion de le vint en faveur (vers 1733) -

à acheter les mêmes court et  
Surobank arrivés à Murkaski. Ne  
font rien mourir.

plus tard <sup>1732</sup> est enivré (Mélanchon)  
employé dans une autre affaire  
et condamné à mort comme  
à calomnie. Tcherkaski

Serg. de Dimitri Galitsine.  
Accusé : 1<sup>o</sup> D'avoir profané la  
maladie pour un peu d'argent; 2<sup>o</sup>  
D'avoir retenu son rapport sur  
les causes répétées de Mourir  
et qu'il devait remettre au  
Direct. ; 3<sup>o</sup> Dans le procès  
son gendre Const. Kantonov  
contre le maréchal Nastase,  
avait prononcé des paroles  
blasphématoires, disant que le  
Diable lui-même sortit de  
son nez, il prendrait et fustiger  
les Russes. Condamné à mort  
Envoyé à Schli'skoby  
— De Dolgorouki. — Vaniti  
transporté à Ivangorod.

et de Dolgorouki de Borjok  
Mémoires du sergent Ragozine pour  
s'opposer à un de devant et  
de l'or, à Cath. un portrait de  
Pierre II.

Quand nous Knouté et envoyé  
à Orimbouy pour avoir de  
chez eux et les avoir écrits,  
trois prêtres et un Diable  
Vierge et envoyé à Otkhotsk

Le prince Ivan Deonov  
fut un employé pour parols  
merchants, moudels et vicieux  
contre l'empereur : « quelle  
drup ! c'est une Saïd outé. »  
parlé de relations avec Pérois. A  
un dit qu'Élézabette lui en voula  
parlé et voulait l'en monastère  
que l'emp. avait fait fustiger Élézabette pour

25  
autres manifest. de haine

qu'elle a quitté Moscou.

22

Mais qui peut déléguer la domination des juifs. - Le tsar! - En 1730 on raconte que Pierre II a été enlevé par les Dolgorouki et huit autres boïars, mais qu'un Harovitch est dans les montagnes - En 1734 deux importeurs: l'un est le Harovitch Alexis Petrovitch; l'autre le Harovitch Pierre Petrovitch. Tous deux pris et décapés.

En 1735 dans un village du pays Kérov à Jaroslaf, un curé se découvre au prêtre, et avec soldats de la poste. Il est Alexis Petrovitch. Les soldats tombent à ses pieds. <sup>et pleurent</sup> " quand on le rapportait à ces grands boïars et à l'empereur même avec son prêtre à sa défense. Le prêtre et le curé se découvrent.

Cette fois, d'après barbare; l'importeur est et le prêtre empalés. D'autres écartelés, décapités.

La chancellerie se voit fait un voyage. Unes générales. Seruile unes Birou. Saltykof parent de l'emp. lui offre des fourrures.

Tous les Russes écartelés. Mais décapités entre les allemands.

Après cela, perd en 1741 son aïeul l'ober-stallmeister d'empereur - bon dit-on pour Birou et Münich

Mais Ostermann était fort  
pas lui-même. C'était un  
orade dont l'emp. ne pouvait  
se passer.

D'ailleurs Borov et  
Ostermann ont mis contre Mitine  
ambassadeur. On dit qu'il avait  
voulu se faire hospodar de  
Moldavie. — qu'il avait demandé  
le titre de prince d'Ukraine  
et que l'emp. avait dit: Non  
et est mort. Je comptais  
qu'il en demanderait celui  
de général prince de Moscou.

Contre le feld. maréchal qui  
opposé — Lazay est honnête,  
modeste, sans talent. — Bismarck  
le Prussien; Gustave Borov  
ne sont pas à la hauteur,  
Korff <sup>président de l'Académie</sup> envoyé en Danemark  
— du talent. mais suspect à  
Borov.

Haine de Borov contre  
Ostermann. Pourquoi? Celui-ci  
parle toujours obscurément, en  
titre d'orade. Pas moyen de lui  
arracher son secret, d'apprendre  
son métier.

que faire? En 1736 on  
appelle de Berlin Kryszewski  
ou le fast et cabaret. industriel  
et obsc. Stekelmister — mais mort  
en 1736.

Situation de Volynski,  
Duc - Ingrat. Mais préside  
de la Comm. Union de Konigsberg.

La de: l'emp. de la traverse contre les  
discussions de P. I. — devant son  
le trou a P. de Holstein

1760

l'emp. très malade: — est l'emp.: avec ou quant?

conférence de Borov avec les membres  
ostroïssin et fait

Mitine — épouse ostroïssin

Potomoff: a vu avec E. peu de regrets

pour tant: le père et la mère

mot de merveille: à de le que avec

le général: vous avez été allemand vous avez perdu  
l'empire le général regret ou non,  
gouvernement devient: beaucoup à faire

l'écriture de L. Ch.  
plus facile à faire  
ou plus.

Manifeste sur la rigueur  
uniforme dans la typogr. du Grand.

Phrase à remarquer: les enfants  
étaient de ce même mariage **23**  
le prince Antoine.

Ostermann était l'auteur du  
manifeste. Or il devait avoir ses  
motifs. C'était quel <sup>intention</sup> ~~motif~~ <sup>Autonome</sup>  
~~motif~~ ~~son~~ ~~dessein~~ et devant les  
mauvaises dispositions d'Alexandre  
Leopoldovitch à son égard.

Régence de Baron. avec  
lui avant 94 en mourant:  
Hecob (Tintch)

Grâces accordées. Rappel de  
partie Absand <sup>Jankowski</sup>. 300 roubles à  
Medvedovski sur les biens de Volynski.  
- en 1760. recevoir sans payement  
de 17 kopecks par ans.

On accusait Baron du luxe  
d'usage. Prend une las somptueuse.  
d'usage de porter des vêtements à  
plein de la cour de l'archevêque.

Mais insolence contre  
Baron. - Un allemand. - Un  
hérétique. - Sans moralité et  
sans talent. Le Russie les  
livrer au proci, pour prix  
d'une liaison criminelle.  
~~Il y a eu de favoris, mais encore~~  
~~le nom des favorites~~ Paris  
qui au temps des desporteurs.  
avec - la - du moyen mentories.  
et prenaient le nom des proci  
légitimes.

termes tri-cous de L. Ch.: " à  
l'honneur leur souverain aux  
gens de l'Europe et la cause d'une  
porte nouvelle qu'elle porte dans  
la doctrine.

obédient le Baron: jamais sans  
l'air, ou la robe.

et puis 8 empereurs Baron: Baron,  
aucun 14 3 enfants. embarras de la Ch. A. R. <sup>de</sup>

Les Russes comprennent qu'  
Baron avait été une barote p  
des honneurs dans le pays  
leur empereur, pour leur pays  
des courtes.

Les uns pour Elisabeth

Les autres : faut qu'a-ave  
un regent étranger, pour qu'on  
le père du prince

D'autres : Pourquoi une si  
longue minorité? N'aura-t-on  
appelé le petit fils de P. le S. de  
Holstein.

Les ministres étrangers avertissent  
leur cour des dangers que court  
Biron. - on prétend qu'il se  
vante à Péterbourg que par suite de  
son traité avec le tsar, on  
n'est plus d'une turbulence noble  
- il faudrait fuir à Wartenburg  
ou (selon son désir) à Trigaort (près de  
Troyes) - a la merci de l'Emp. ou  
du r. d. P.

Et puis l'habileté d'empereur  
qui amènerait que Biron  
voudrait épouser Thérèse Koubi,  
d'empereur de Russie. - on épouse

Elisabeth. D'ici, on le veut  
étranger, après les Porcumburk et Elisabeth  
Rôle de la garde. Est-ce cela

De prétendus?

Non. Elle se composerait de  
la fleur de la nation, auxquels  
les intérêts et du pays étaient  
fort chers. - Peuple et noblesse

affaire nationale et non  
prétendue. Tous les efforts devraient  
être pour but de donner satisfaction  
au sentiment national.

après la mort d'Anna, il  
se demandent: " Ne rien faire, tant  
que notre mère l'emp. ne sera  
pas envolé: alors, la garde  
étant toute rassemblée, alors...

on baisse la main du regent - non d'empereur  
ou suppression des honneurs. Alliance  
Royale proclamée au son des  
tambours

12

Diplomatie française - 24

13<sup>me</sup> Leçon

6<sup>e</sup> Alliance et la guerre de la  
Succession d'Autriche

1<sup>o</sup> Causes de l'inaction de la Russie

2<sup>o</sup> L'empereur II

3<sup>o</sup> Les intérêts français

4<sup>o</sup> Bontemps et Courcergis

le drapeau d'Alliance

5<sup>o</sup> Prévost Lestonq

~~6<sup>o</sup> Traité de 1713~~

recensement du parti français { le Châtellain  
la Pologne  
Marsfeldt

note d'Allison <sup>Litsky</sup>  
Voronzof - pourquoi { voir aussi  
compte de 25 vol.  
parait par Krasinski

Brestouchev, en plus fort de sa colère contre la France (1744) dit  
que la Prusse doit être dangereuse « vu la proximité du voisinage  
et la g<sup>te</sup> accumulation de la force.

M. Best à Berlin : crainte qu'on y a de la Russie. Les troupes  
le mariage de Sophie d'Anhalt  
de Barbara de...  
d'Anhalt de...

cruciales. - T. Calverley : si Marsfeldt, etc.

T. B. le plaidet que le C<sup>te</sup> par ansy beaucoup  
brant par ansy cord'ave

affiche de dire : ce n'est qu'un côté de la Russie comme l'empire  
dans le sein de la mer,

et est allé vers l'autre côté  
est compté, ni loyalité - Forces militaires de  
de 140 000 à 200 000  
cherche à indiquer V. B., la détermination de se retirer.

l'empire en Suède et à ~~l'empire~~ C. P. : Pass et Titars  
projets sur la Pologne, Livonie, Danzig (l'empire fait 50  
soutien de Pologne : Kozl et Smolensk)

l'empire en Pologne : le nombre est 500 000  
combats - même de 25 ans de France  
et Prusse

M. B. conseille d'employer les troupes qui se trouvent  
dans la dépendance de P. S. autrui : mille infanterie - Pologne  
aut. tri. d'empire : grâce à l'union de la France

Voronzof d'avis avec Brestouchev : l'armée dispose des forces,  
de declares mediateurs - appel aux alliés. - au roi de Pologne et aux empereurs

l'intermédiaire visin

Retour à l'Autriche : Protra à Smetz. - Lautchovski menace de quitter Vienne

Rosenberg à Moscou. supplication de Marie Thérèse : pour la deux fois

Lautchovski obstruction servile

l'empire Elis. demande que documents retrouvés ou l'on dit  
que peu d'importance et on ne voyant de fortifier.

de l'empire : « l'ignorance ou l'on était des circonstances  
de conduite criminelle et de grande dépravation » - « unis et de  
un effet, l'empire à un charnel oubli ».

Plus tard Rosenberg essaye de dire

B. et V. répondent : le ; le - on est content de la détermination

mais on suit préféré qu'il est fait fait 9 mois plutôt  
quel secours.

Traité de 1763 : se demande de secours ; de médiation - Notifier à Rosenberg  
occasi on apprenant qu'il ne veut que garder la Sibirie (1763). - médiation turque !  
semblance de Rosenberg : unanimité de d'insinuation de force - grand appel

déclaration à Pologne : 50  
d'avis ; T. B. approuve

de Brestouchev.

30

Assimilation russe

après press. - Aug. III. 26  
Nécessité de la Prusse

- couronne imp. - couronne  
de Pologne pour un de ses fils  
- annexion de la Bohême.

On annonce que malgré  
les remontrances russes, P. II va  
se jeter en Saxe.

Revoltes & répressions à  
Orde et à G. - en conséquence  
contre l'emp. l'héritier et sa  
femme, parce qu'ils n'ont  
rien de prendre publiquement  
la communion.

D. C. P. ne donna avis que  
France et Prusse saccadent la Porte  
et se jettent en Hongrie.

- Declaration de guerre de P. II  
à Saxe.

Reunion de l'empire

- avis donné par écrit à  
l'emp. par Voronof et Best.

19 août Voronof découvre l'entente  
- si l'envoi de troupes russes n'est  
pas fait, il faut faire la  
guerre. - nous ne pouvons agir  
en Saxe qu'en traversant l'Autriche  
ou la Pologne, ou Prusse. - Dans  
la prusse on a une confédération  
très étendue par Prusse et France

- Dans le second l'armée russe  
attaquée avant d'avoir fait la  
jonction avec Saxe.

Tout le mettre sur le pied de guerre  
et faire un recrutement et de l'argent.  
- la part est-elle en faux  
situation?

il fallait agir  
mais sans avis

Ne veut-il pas rendre -  
pour un pas avoir l'air de violer  
le traité - de donner  
la base 150 000 roubles par  
- ou dépenses plus pour l'arm  
et de moins ou épargner  
gens.

opinion de Best (13 sept)  
- 1<sup>o</sup> importance des traités anglais  
- commença. - P. la G. Favier de  
voulu avec une ~~ou~~ une autre  
constante.

- 2<sup>o</sup> Autre partie conclue avec  
la Prusse. - Pourquoi l'ad-je  
conclue avec Prusse? - proclama  
pour couvrir la Prusse, l'empereur  
de recouvrir la Suède en hommes  
argent. - Modulant marées  
premier en Suède - grande inf  
y appuie la France et l'Autriche

- traité avec Suède pour et  
vite de toute façon - contre  
Suède et Prusse. - en Allemagne  
ou base commune vis-à-vis de Prusse  
a fait garantir les droits de P. II

- le meilleur est de travailler (rapport)  
de <sup>ou</sup> Voronoff? - en date de 17  
1744.

- suivre l'exemple d'Angleterre, Hollande  
- prendre parti pour vos vrais  
alliés, puis que l'Autriche n'écoute  
pas vos recommandations.

Si l'on avait suivi mon  
avis du 6 aug. 44 (projet  
1000000 roubles) on eût vu entrer  
pire et de l'argent (1200000 r.  
avec une subside d'argent) - tout  
le traité nous difficile aujourd'hui

aujourd'hui il faut d'un  
foi plus de troupes, et il est  
d'immensité  
20 août. Elisabeth a donné  
l'empereur à Voronoff pour l'Autriche

Voyage à Berlin, Vienne, Italie  
à Paris  
lettre de B. à l'occasion de la commission de la guerre  
by protestant comme à l'été courante - germain 1745  
les armées. Salons de la Cour. sous-papeurs culture à  
la porte - on est refusé tabac et à la tri-chemise  
opinion de S. E. - les usages les plus  
2<sup>o</sup> affaires

maître en la place

Rest. a lois de différé le conseil,  
- sous prétexte de mariage - jusqu'à son départ.

De plus Rosenberg est rappelé par son gouvernement. - Rest. dit pourquoi; L'Autriche est une coalition Danemark, Hollande, Angleterre vont faire cet exemple. - La Russie refusant de reconnaître ses engagements.

Comité du 29: avis donné  
Résumé de l'emp.

Décision: envoyer en Courlande l'armée de Lestocq et Lestocq - envoyer en Livonie, etc d'autres régiments. - arriver pour le printemps de troupes suédoises. - avertir la Saxe et la Prusse de se réunir avec le ministère russe pour les états et la Substante. - avertir Mordfeld qu'en cas d'urgence la Saxe recevra des secours de Russie.

Mordfeld vient de surprendre à cette communication.

Car E. après avoir signé cette déclaration se jette à genoux devant le czar et appelle à son secours. - interlope Lacey: celui-ci conseille de prévenir la Prusse qu'elle et de la donner à la Pologne qui est par dangereuse.

Entre eux a - Perles de Voronzo avec S. H. - celui-ci en est toujours à demander le bon office de la Russie mais prend charge - d'offense de sans le vouloir de communications de Rest. Voronzo et Echemichof

2 me avis en Danemark

Fréd. II en Saxe

D'espérer de la cour de Saxe  
qui (Michel Best.) après la  
reconnaissance par V. M. de la  
foederis se flattait de l'espérance que  
le roi de Prusse montrerait plus  
de défiance pour les bons offices  
proposés par V. M. et qu'il se verrait  
agir tout à coup en ennemi.

Prise de Leipzig - Les  
de uniquement, par crainte  
des troupes russes (dont et un  
maque d'ouest le courir  
anglais) - Les gens qui et un  
menace de ne pas laisser un  
sans pierre sur pierre, de faire  
des vides de relâche, et les  
villages des Indes (Waltersdorf  
ou courir selon Saül)

Malgré ces uniquement de  
annonçant que la Saxe serait  
certain avant l'arrivée de Russie  
qu'il craignait impitoyablement,  
menace d'incendie, de contribution  
à Leipzig et dans les autres  
villes, le chœur d'incendie par les  
nationalistes chrétiens, et force les  
sujets à porter les armes contre  
leurs souverains et leur patrie  
enige des serments, l'inspiration  
des cœurs et de révoltes.

Entrée à Dрезна - Pr.  
Fr. II déclara hautement, que  
Aug. III ne le hâta d'abandonner  
l'alliance russe et de faire la paix  
avec lui, et ne demandera pas  
Saxe Pierre sur Pierre, et que  
de sa vie il n'oubliera que la  
Russie a reconnu le casus foederis  
et un manquera pas (resp.  
de Suède) d'en tirer vengeance  
avec ses alliés.

Courant vers le 24 Dec: unanimité -  
Départ des Autrichiens. Donner secours à la Saxe

Prise de Dрезна (25 Dec.)  
M. Pr. la Saxe entrée: commerce, manufactures, armée  
Tendit à - dit: grand, même la Russie en Dрезna...  
le traduire vers l'est... la manœuvre la force et la faiblesse  
de la Russie comme avec ceux d'origine. On l'annonça aux  
Russes par l'argent

1745

Constantinople. La tâche de 28  
l'ambassadeur facilitée par un jeu  
- les Turcs en guerre avec la Perse  
- au grand Turc - de l'alliance faite

L'armée persane a marché sur  
Bagdad et Bassora - la guerre commença,  
ou on peut plus engager la  
Turquie dans les aff. d'Europe -  
de la Méditerranée méditerranéenne turque  
« chose d'occident, hostile à 24 états  
chrétiens et qui ne leur fait  
d'aucune utilité »

Toutefois le Prusse - comme  
chancelier - Vukobratovitch  
une lettre du roi de France.

Vukobratovitch montre que  
(guerre de Perse, difficultés extérieures)  
le moment est favorable pour apprécier  
« tous les malheurs divers  
orthodoxes » Il s'agit de parer  
tout à coup à l'autorité avec  
une armée russe, et de faire  
rester les Russes. alors  
soulèvement général de Moldavie,  
Valachie, Bulgarie, Serbie, Slavonie,  
Dalmatie, Monténégro, Albanie,  
Sicile, etc. et C. P. - même  
parmi les Grecs et y a de tristes  
qui ne sont aucunement d'ailleurs.

Grande <sup>de Méditerranée</sup> immigration  
les principaux vers, à la frontière  
russe. - alors ils fuient en Pologne,  
Croatie, Bulgarie.

En outre, l'Autriche favorise  
c'est la Russie - la lecture  
favorable - la vie de Pierre le Grand.

Les efforts de la France pour  
s'attacher les Slaves et les Grecs d'antiquité  
- Ils tout pour la Russie.

Vukobratovitch s'occupe surtout  
pour qu'on fasse des colonies

90-91  
pres. l'imp-

D'aujourd'hui de Turquie. Cela peut  
se faire sans violer les traités.  
Les Russes acceptent bien les conditions  
modérées. — Ne pas oublier la  
Porte, au contraire leur faire  
Les empires de l'empire  
de Valachie Michel ont protégé  
l'émigration de 1000 familles  
en Autriche.

« Si ~~tu~~ pouvait arriver  
de quelque façon ou extérieurement  
grâce à son affaiblissement, cette hardiesse  
de barbare, comme on a dit  
les Arabes d'Espagne. Quelle gloire  
en un moment. S. M. et  
quelle cause de salut, nous a coûté  
pour plusieurs milliers de pairs et  
un profit incalculable par la  
constitution d'un état qui sans  
plus ne pourrait se séparer de  
la Russie, ou la communauté  
d'intérêt et de bien-être de son  
Et lors l'argent de la maison  
d'Autriche serait singulièrement  
abaissé, on conserverait l'autorité  
pour tenir la France en bride  
mais elle serait à jamais oubliée  
par les successeurs. Par la  
l'équilibre européen dépendrait  
de la Russie et du nouvel empire  
fondé dans la péninsule des  
Balkans.

Cel fut le testament de  
Vichnoukof.

La situation. - Angleterre et Autriche - Defection de Prusse

1744. Louis XV entre aux Pays Bas. - les  
Autrichiens en Alsace - Campagne de Rastatt - Maurice  
de Courlande

~~Le Traite de Breslau - telle l'opere de Berlin: chateaux de la Prusse~~  
Frederic II - reconnoit la guerre contre Autriche  
et Saxe. - Campagne de Silesie: Tetschberg. - Campagne de  
Saxe: Dueda. Leipzig. - ~~une guerre~~ paix de Dresde (1745)

La Russie que fera-t-elle

Affaire Botva. - Affaire La Chotadia

causes plus profondes:

on se soucie pas d'agir (malgre le duc de Saxe)  
peu d'hommes, pas d'argent (la guerre de Turquie  
la guerre de Suede)

Redoute la Suede: le prince royal  
le mariage prussien  
l'evacuation de Stockholm  
la guerre des boulets  
Redoute la Turquie: Verchinskof.

faute politique de la France:  
Bonnemat

scrupule de voisins  
mediation turque  
paix perpetuelle de 1747

1744

1747

D'allions écrit a - D'Argenson  
que la Russie était faible 30

50

D'Argenson rap. que Fred. II  
n'était pas de cet avis, craignant  
plus que tout de se d'attirer  
des forces sur lui. Le 1733 aussi  
on la représentait comme faible,  
s'efforçant de persuader le Roi  
de mettre son beau-père S.  
sur le trône de Pologne; mais  
ensuite on vit ~~de fait~~ la Russie  
être capable en Allemagne  
et en Pologne, amenant son  
armée jusqu'à sur le Rhin,  
la Turquie a peu perdu toutes  
les possessions européennes.

Insistance de plusieurs  
maritimes. La Russie fera son  
pays pour les troupes. Hyndford  
prouve à quelle demande Chir.

Council du 29 Dec. 1746: Lascey,  
Bestougey, Vorouzof, Vektorshi  
du ~~collège~~ collège des affaires  
étrangères.

Projet de concordat, 30000  
h. sur le Rhin sous Lascey.  
Itinéraire: Koursland, Letuanie,  
Pologne, Cracovie, Sibirie. - Le  
passage par travers la Pologne  
demande déjà trois mois.  
Durer: deux années.

autre plan, nullus inarche -  
Pour 500 000 thalers de Hollande.  
La Russie tiendra en Livonie  
pour toute la durée de la guerre  
80 000 ou 90 000 h. de troupes  
régulières, et en Courlande 80 galeas  
et 12 000 h.

cette nouvelle condition est beaucoup plus avantageuse pour savoir le sentiment

~~Restouff~~

Propositions anglaises. Pour l'année de l'année et de Courbe 100 000 livres sterling.

Cette première convention est ratifiée (12 Janv 47)

Nouvelle convention pour l'année du Rhin. — Et août

300 000 l. st. par an et 150 000 thalers pour les frais de passage en Pologne. à partir de l'arrivée en Sibirie, les passagers marcheront et chargeront de l'entretien des troupes, chevaux et armes. — Conditions très-mauvaises.

Les 30 000 Rhins agiront à volonté sur le Rhin, Meuse, Pays-Bas. — composition des troupes actuellement dans les provinces belges, se mettra en route le 1<sup>er</sup> dans les jours de Janvier 48.

Requiem commandant

— Joui des Anglais

— E. marquis de Vienne

d'un fils de Marie-Thérèse (Leopold-Joseph).

— L'ambassadeur ena de relation la Saxe. Efforts de M. de Brühl — Contre l'effort des Français à Dрезда et Varsovie (Castilla notre résident).

Sur l'ouverture de l'année anglaise relativement au passage des troupes. Le roi de Prusse ne peut être favoré de lui-même.

Le vice-chancelier rappelle à M.  
West. tous les désordres commis 31  
par les troupes russes, lors de  
l'expédition de Khatim -  
West. observe que les désordres  
furent le fait des troupes  
irrégulières et que les habitants  
ont eu des indemnités - Pas  
tout - West. affirme que  
les troupes paieront tout argent  
comptant, observeront une  
rigoureuse discipline.

Brihl ramène West. -  
les Polonais, suivant leur coutume,  
crieront beaucoup, puis se  
tairont.

Pologne. Intolérance.  
Cyrannie des pairs - C'est  
qui se plaquent, pope ou  
paysans, souvent pendu par les  
maîtres.

Propagande brutale en faveur  
de l'union; ~~Mgr Oginski~~, Oginski  
maréchal de Lithuanie ordonne  
à tous les habitants de Boriżof  
de comparaître à son tribunal;  
pour ceux qui ont des plaintes  
sur la persécution religieuse, il  
y a des fals et des potences. Défense  
de répandre Peglère, de ~~de~~ et  
les docteurs, de mariés, de baptisés, etc.  
- Les vicaires savent cela et  
font tout avec jure les droits.

Rapport insolente d'Oginski.  
" J'ai une profonde reconnaissance  
pour l'illustration impériale, mais  
par le droit de châtiment et intimidé

mes sujets comme il me plaît  
et je ne suis obligé. Tu  
Demandes la permission à Berlin

Berlin, ou ne gague rien à  
Kloeggen - de Tchernichof. Il est  
remplacé par Keyserling, venu  
de Francfort, ennemi juré de  
la politique franco-prussienne.

à Pch. - ou envoi Trukenstein

signalé par Keyserling comme  
un maître en l'art de <sup>l'habiller</sup> ~~l'habiller~~  
et injurier, intrigant et sans  
sans instruction, sans grande  
intelligence, l'homme des petites  
manœuvres.

Trukenstein se rapproche de  
Voronzof que dans ses dépêches  
et appelle son important ami  
et destin, qui est appelé l'audace  
Mais <sup>le</sup> chancelier avait <sup>de</sup>  
~~de~~ <sup>religion</sup> ~~religion~~ le travail après

de reconnaître que le  
chancelier est très fort. Mais  
à faire que de se tenir sur  
la défensive et d'attendre des  
temps meilleurs.

Il a cherché le chancelier me  
paraît chose fort difficile, me  
responsable, car, <sup>sa</sup> ~~son~~ zèle  
ardent pour la cause de ~~la~~  
alliance. Ce serait un grand  
leur. ~~mettre~~ lui en main  
une arme nouvelle dont il se  
servirait contre V. M. Je suis  
obligé de lui montrer de la considération  
de dissimuler et de ne pas lui donner  
le plus léger soupçon que je sois en  
relation avec les ennemis, et surtout

Trukenstein

10

ibid.

32

« Vous avez bien averti que de parler d'ice que  
 le Roy avoit fait ordonner a Hebert de  
 preparer un Bureau en forme de secrétaire  
 garni de les gradons et d'un pendule dans un  
 gout tout a fait noble et nouveau, pour en  
 faire un present a l'Impératrice de Russie. Il  
 avoit paru par les lettres de M. de la Chetardie  
 quelle avoit été témoinne quelque chose d'avec  
 un pareil bureau a la mode de France. Vous  
 n'avez point marqué depuis votre arrivée en  
 Prusse, si vous ait été parlé de ce bureau;  
 mais comme et se trouve insinué dans la  
 perfection, le Roy a donné les ordres pour le faire  
 emballer ~~provisoirement~~ proprement et le faire  
 passer a S. Pétersbourg par la premiere occasion  
 de le transporter sur mer. C'est peu de chose en  
 soi-même lorsque l'on considère la grandeur du  
 Roy qui fait le present et de l'Impératrice  
 a laquelle il est destiné, mais est toujours  
 une marque d'attention de S. M. pour la  
 dont cette Princesse a paru avoir quelque  
 desir et S. M. s'en rendrait intérieurement a vous  
 pour en faire usage la plus utile a sa destination ».

(on  
ajoute  
702)

Mais on ne peut pas accorder de  
 subside a une si grande puissance et qui  
 ne pourrait pas de tollat.

Il faut que le Roy de Prusse se couronne  
 la Librie: « c'est une des conditions que le Roy  
 se propose tout résolu d'insérer par les prochains traités  
 de la paix ».

Copie d'une lettre du Roy a la Turque. Accepté la médiation  
 « C'est a la souveraineté a qui je dois le plus  
 d'estime et les nations doivent le plus grand  
 bienfait. Les Rois ne peuvent aspirer chez eux qui n'  
 faire le bonheur de leurs sujets; vous serez celle  
 des Rois et des peuples; vous en serez Madame  
 et le plus cher et plus vénérable  
 avec votre et votre regne en sera plus heureux quand  
 les conditions de l'Europe redoubleront celles qui en  
 vous donne dans vos Etats ».

a' d'argenson : 29 avr / 4 mai 1745

a' propos de la lettre du Roy.

Je ay trouvé seulement <sup>maigre de</sup> Destuchoff et  
communiqué à la cour avec courtes Worouzow la lettre que le Roy écrit à l'Empereur.  
touchant la médiation. L'un et l'autre en en ont  
paru extra ordinairement satisfait et m'ont fait  
espérer quelle sera venue malgré le défaut des lettres  
mais sans conséquence ; En effet je ne crois pas  
faux que l'on put la concéder dans un style  
et dans un goût plus propre à satisfaire une  
Princesse qui est avide d'honneurs qui a une foule  
qui porte avec soi quelque air de galanterie et  
qui se ressemblerait quelquefois et à de questions  
fades de la faire Reine de France, et en tout  
peut être pas indifférent de savoir l'occasion toutes les  
occasions de m'en faire passer de pareilles

[ Extrait § de la dite lettre du Roy :

... et toutes les autres puissances doivent y  
concourir, l'honneur, la compassion pour le  
malheur de tant de provinces, le respect pour  
vos vertus les engageront à vous offrir la  
lettre de médiation de l'Europe le plus beau  
qui une tête couronnée puisse porter et le  
seul qui pourroit nuire à votre gloire ; mais  
aucun d'eux ne pourra être vuide que moi le  
premier que votre personne y ajoute un quel est  
le bonheur de vous devoir cette paix que tous  
les Rois doivent désirer. ]

Seulement les uns ont ajouté  
à qu'ils étoient tellement fâchés... que cette  
lettre ne fut pas venue sans quelques plutôt  
c'est à dire avant la dernière suite de évacuer  
la médiation...]

Je persiste à espérer que sans dépenses et  
avec des forces et des menagements et le secours  
des circonstances nous aurons cette neutralité  
que vous me marquez, Neige, l'importance de  
aujourd'hui. à du verbe, et faut s'attendre  
que les médiateurs officiers croit être traité ; si

le baron de Mardfeld (ambass. de Prusse) dit  
un parle vrai et ne cesse de tout mettre  
en usage pour tranquilliser le Roy de Prusse;  
pour peu que les bruits de mouvements de  
l'armée viennent à réaliser on verra bientôt  
les gens si restés dans le néant sous  
les terribles circonstances de la guerre, je puis  
assurer que malgré les apparences brillantes  
et qu'il y a de la faiblesse que de perdre et  
que accidentellement s'entendrez..."

"Après de bonnes réflexions j'ay jugé à  
propos de ne pas donner la seconde notice dans  
j'avois l'honneur de vous parler. Mais, dans  
ma dernière lettre, on ne m'a point encore  
répondu sur la première et je doute fort  
que l'on m'y réponde. On continue aussi  
à ne pas s'expliquer avec le Baron de  
Mardfeld sur le parti que prendrait la Russie  
dans le cas où le Baron attaquerait la  
Silésie ou séparément ou conjointement  
avec les autres, mais le ministre d'ambassade  
fort peu d'un parti solide, et peut-être qu'il  
ne veut que de la guerre dans le fond. Cette cour  
ne veut rien faire ni pour les uns, ni pour les  
autres. Il m'assure que sur ce que le Roy  
de Prusse lui a ordonné de lui dire clairement ce  
qu'il avoit à espérer ou à craindre de la Russie,  
et d'envoyer de mandats en propres termes qu'il  
son maître qu'il n'avoit rien à espérer et  
rien à craindre."

N<sup>o</sup> 29 à D'Argenson 17/8 mai 1763

a un de la pièce a - forcé les ministres. a  
fini par ce que avec Woronzof du traité avec  
la cour de Londres et de Venise. lui fait avouer  
que le traité a un pour conséquence l'élection  
de Pierre II et les souffrances de la fille de Pierre I<sup>er</sup>  
à que sur l'assurance que l'Emp. se fit faire de  
les premiers jours de son règne, un de ses conseillers  
est le grand chambellan d'aujourd'hui me confie qu'il  
combattait les deux qui les auteurs de ce traité  
de leur côté."

Mais je ne puis s'empêcher de vous dire que la France en question est réputée couverte par la Russie et avoir son intention, et faudra d'abord examiner qui de deux est l'agresseur ou de celui qui déclare la guerre ou de celui qui porte le choc au point qu'on est obligé de lui déclarer, et l'on peut indifféremment décider pour l'un ou pour l'autre; si l'on prononce contre la France, et qu'on doit jamais vouloir que la marine de 12000 hommes qui aux termes du traité de Vienne a été défendue ou les États du Roy d'Angleterre ou ceux de l'Électeur de Bavière au cas qu'ils soient attaqués, tout changeant fait en cela changerait la nature des engagements et ne pourrait que blâmer les puissances auxquelles on porterait préjudice, ce seroit nous donc pas les maîtres d'implorer le Vice-Chancelier de nous consulter avec nos alliés sur les moyens les plus efficaces pour les aider. — Les souverains, tant qu'ils sont les maîtres, répondent de leur fait et de leur place, mais si l'agit de si vous faire chose sans l'ordre et à laquelle vous soyez tenus. Je finis cet article par les faits tels que la Russie d'ailleurs étoit bien avancée pour faire passer des troupes en Allemagne et par les représentations qu'il ne convenoit guère aux intérêts de l'Empire de le faire sortir de son pays, ce qui est très-vrai et très-certain, écrit le Comte Woronzoff un complot à merveille !!

Woronz. déclare qu'on ne fera rien par qu'on ne l'approuve par le l'Électeur du Duc de  
Cotacau.

Ff 34-37 extraits du ms 178

faire la demeuré q's fortes observations. 1<sup>o</sup> il est fort vraisemblable que M. Gross pour faire Paroli aux reproches que vous lui avez fait d'être un franc ambassadeur a cru ne pouvoir se l'imaginer de mieux que d'écrire ici ce que je vous en expose; 2<sup>o</sup> le 1<sup>er</sup> est un homme qui ne cherche qu'à faire élargir son jouet pour le faire aujourd'hui impunément. 3<sup>o</sup> Le Ministre ne peut être mérit et être qu'une machine d'acier de leur cours. Si on veut le mortifier visiblement on imprimera ses extravagances; si on veut le servir à son goût on le résistera.

Manifeste l'intention de rappeler Gross si on ne le reçoit comme Scheffer.

N<sup>o</sup> 60      24 x / 1765 / kb.

Nouvelles relations en Air. - nouveau Courant à la Cour.

Appendice

Copie d'une lettre de M. D'Alton à S. A. S. Marg. le Prince de Conti. Pétersbourg le 17<sup>th</sup> 1766.  
 - répond à une série de questions  
 ... " d'Empire toujours belle, d'infinitement affable, admirant toutes les graces imaginables avec un air grand et de simplicité peu connue, ayant beaucoup de esprit et de pénétration ferait sans difficulté le bonheur de mille peuples qui ont fait tant de malice pour son élévation sur le trône et méritent toute l'admiration des étrangers si elle saoit concilier son goût pour les plaisirs avec les devoirs de la souveraineté. Elle n'est pas élevée, et fait de sa dignité qu'elle soit indépendante et soupçonneuse; une fierté extraordinaire n'est prescrite à toutes les actions et peut être contraindre dans quelque occasion et singuliers remarques. La France éprouve quelle ignore ce que c'est que reconnaissance; elle ne fait point aujourd'hui remarque de préférence pour aucune nation étrangère. Elle aime beaucoup la France et la craint.

encore davantage, moque encore pour la mal gouverner / 25  
semble qu'elle appréhende aussi tout ce qui pourrait déranger  
ses amusements.

« Le grand Duc et la g<sup>de</sup> Duchesse tout-encore trop jeunes  
et trop subordonnés pour que l'on en parle, mais selon  
les apparences le premier fera parler de lui tant au  
dedans qu'au dehors de ce qu'il aura l'appuy de son  
père et de sa mère que deux ou trois années de  
plus en formant son esprit exciteront un même  
amour de l'indépendance et qu'il connaîtra  
que ses droits sont préférables à ceux de sa tante ;  
les gens qui l'encourageront avec les meilleurs intentions  
ne peuvent rien faire qu'ils n'aient pas le courage de  
le mettre en état de pouvoir.

« Le C<sup>te</sup> Bestucheff pp<sup>at</sup> un membre de l'Emp<sup>le</sup>  
sous le nom de C<sup>te</sup> a été placé par le hasard  
et n'est tombé beaucoup plus par l'ambiguïté que  
par la capacité ; le malheur des manèges de la  
Chelardie son premier benefacteur a été le comble  
à son élévation, il est forcément peut honnête  
homme, et hait les français moins par des motifs  
personnels que pour servir l'indignation de son frère  
actuellement ministre plénip<sup>te</sup> de Russie à la cour  
de Dresde. L'application de l'Emp<sup>le</sup> aux affaires  
lui donne un crédit énorme, et le rend à ce  
d'années comptées aux Anglais, aux Autrichiens  
et aux Saxons. Sans prétexte cependant d'être  
la tête de game ailleurs. Il leur promet sans cesse  
toutes les forces de la Russie beaucoup plus considé-  
rables dans l'éloignement qu'en réalité, mais  
ne les sert et n'a pu guère les servir jusqu'ici  
que par des manèges tourdes qui n'ont pas  
laissé d'influer beaucoup sur différents événements  
très-préjudiciables aux intérêts de la France et  
de ses alliés.

« Le Comte W. W. présidemment passe de la  
Princesse Elizabeth sur son gentilhomme de  
Chambre et compagnon de l'Emp<sup>le</sup> de nuit nocturne  
qui la place sur le trône de Russie aujourd'hui  
époux d'une de ses concubines germaniques et V. C<sup>te</sup>  
n'a peut-être pas un de ces grands pères, mais  
il parait qu'il a un fort d'intégrité et de  
probité, et possède plus que tout autre la confiance  
intime de sa maîtresse, et lui est et lui doit être  
nécessairement attaché ; si l'empereur la veut  
dans la plupart des propriétés du C<sup>te</sup> Comte Bestu-

chiff et a en pourtant la force et le credit d'en faire  
dehors plusieurs... [leur consid' sur son voyage]

"La nation que Pierre l<sup>e</sup> n'a fait que s'acheter  
regrette beaucoup plus son ancien état qu'elle n'aime  
le présent. Il n'y a en elle ni ambition, ni cupidité  
elle soupire de préférence a tout après le repos et  
la tranquillité: tout engagement opposé a ce  
principe lui déplait, d'ailleurs elle voit les  
finances entièrement épuisées et que le Païs  
originairement peu peuplé n'est encore suffisamment  
nécessaire depuis quelle a cherché a figurer en Europe.  
Elle hait les étrangers sans distinction, et en  
général on ne sauroit leur faire, car ils  
ont apporté beaucoup de connaissances aux Russes.  
Ils ont bien servi chacun dans sa sphère de  
credit qu'ils avoient précédemment.....

"Il est incontestable Mgr, que la cour de Pétersbourg  
n'a point vu et ne pouvoit voir avec plaisir  
le R. de Pologne sous tout le bon a la couronne  
simple..... mais le grand mal a été et p<sup>ro</sup>phé-  
tiquement soupçonné, que l'Electeur de Saxe dirigé  
par une puissance autrichienne par le prince Guiscard  
et par le Comte de Priéhl n'a voulu que faire  
semblant de servir au thronne d'emp<sup>er</sup> et peut-être  
que le Roy de Prusse dans le fond l'a fait aller  
d'après cet esprit avec le gd duc de Toscane.

"La Russie et la Pologne ayant, Mgr, une influence  
de préférence a la charge d'une de l'autre, et en  
de la dernière d'importance pour les Russes de ne  
peuvent laisser monter sur le thronne de Pologne qu'un  
Prince qui le soit de son et qui a plus, et aura  
pour des appuis étrangers avec considération pour  
pouvoir empêcher d'oublier le bienfait. En  
conséquence de ce que la cour de Pétersbourg tenoit  
sans cesse une partie des esprits Polonais a sa solde.

"Il résulte du même principe qu'il ne conviendrait  
pas a la Russie de laisser succéder le fils au Père  
ou a vu une conduite opposée lors de la mort  
du Roy Auguste, mais ce ne fut que parce que  
le credit et les intérêts personnels du Comte de  
Dobris subsistaient avec de Courland et proutement  
sur la politique de l'habile Ostermann.

le Comte D'Archeveff y a paru avec une <sup>aprobacion</sup> approbation  
 signee de la Souverain et il a laire a l'assemblée  
 que le soui de chercher et statuer les moyens de  
 l'Academie. une pareille conduite fait courir a la  
 verite de vos grands regnes, surtout en Russie  
 mais les exemples reg ne corrigent que que ce soit.  
 Depuis 22 ans que j'ay tenu votre pour la premiere  
 fois, je pourrois vous faire, Mgrs une litanie  
 entiere de personnes qui apres avoir occupe les  
 premiers ports ont fini par la potence, l'eschafaut  
 les tortures ou l'cast en Ibiérie.....

N<sup>o</sup> 59 — 17/28 Dec. 1745

" Je suis regui par M. le M<sup>re</sup> de vous parler de  
 grandes plaintes. vous ne vous attendez pas sans doute  
 que cest contre vous meme. Cependant la chose est  
 ainsi. Hier le curé de votre meson fut devant a Paris chez  
 lui vous les deux heures apres midi. Je m'y rendis  
 et il me donna a lire une lettre portant que  
 M. Gross avoit mande que dans différentes occasions  
 en parlant de ci. devant S<sup>t</sup> maist D'Archeveff  
 et du M<sup>re</sup> son frere vous lui aviez dit que l'un  
 et l'autre d'eux estoient detournez a l'Angleterre et que le  
 premier surtout estoit entierement Anglois; que en  
 consequence celui-ci n'avoit pu le dispenser de me  
 faire remarquer l'irrégularité d'une semblable  
 proude auquel et d'est d'autant plus excusable  
 que ce vous ayant jamais donne aucun sujet de  
 plainte et ne devoit pas l'attendre a ce reason  
 de votre part un de cette nature si peu usuelle entre  
 des personnes qui ont la confiance de leur souverain,  
 a moins que des lors vous meme a est autre puissance  
 vous ne vous soyez avise de fuir de lui par votre  
 foible, ce que cependant il ne vous e jamais  
 suspecte;

" La lecture de cette lettre dont je vous, M. le M<sup>re</sup>  
 me fut envoyee que l'Emp<sup>er</sup> estoit instruite du  
 rapport de M. Gross et qu'elle ne voyoit pas sans  
 peine que l'on traitat de la sorte un ministre  
 qu'elle honoroit de sa confiance.  
 " un langage ainsi extraordinaire, Mgrs, avoit  
 que seulement changer ma bile. Je me conduis  
 en avouant et me chargeoi si simplement de vous  
 rendre un compte fidelle de tout. Permettez moi de

me contenté <sup>pour</sup> ~~avec~~ <sup>mais</sup> avec son sal  
la manière de procéder et de débourser  
les coups qu'il faut toujours craindre  
de lui, et étudier avec patience sa  
fortune et celle de son meilleur  
meilleur homme." 38

Perleste sans doute. - Sans  
un autre Frankenstein à donner de  
l'argent à l'ambassadeur aussi.

Voronzof se plaint à  
Frankenstein. Est devenu suspect;  
on l'accuse de ne pas avoir gardé  
les secrets et de les révéler au roi de  
Prusse. -

Frankenstein lui dit que son  
attribue à Best. le projet de changer  
l'ordre de succession (propre Louis)  
- Voronzof dit que Best. est capable  
de tout.

me dit que  
quand le corps de 30 000 k tu  
le Blais Frankenstein demande  
à Voronzof "s'il ne faudrait pas payer  
quelqu'un du clergé pour approuver  
à l'usage, au point de vue religieux,  
ce qui est un de nos permis sans  
et etc" mais St. a peu d'esprit  
dans le sujet vu que Best.  
tient dans ses mains la plus grande  
partie du clergé!

Stockholm. Korff se plaint  
d'être mal vu à la cour de  
prusse. on ne l'honore à - D'ailleurs  
qu'avec des courtoisies et des compliments.

7 février. Stance du comité  
de nuit. Le bourgmestre de la petite ville  
d'Eregrund demande l'arrestation d'un  
marchand Sponner qui a préparé  
pendant la nuit le manifeste de  
l'ambassadeur. - Le prince royal donne  
les gardes pour l'arrestation. Travail  
des comités.

Mauvaise humeur du prince. avec  
causes d'othergeline raprou;  
" Je vous cite Auguste et je  
flauros "

L'union de l'Empire et  
partis russes. othergeline et  
chaucules contre le prince

Projet du parti pres de  
l'empereur des regiments. Le prince  
serait colonel de la garde. on  
attribuerait les places de colonels  
des regiments dans les 6 provinces  
voisines de Stockholm. -

Le roi le gêne. On veut le  
faire abdiquer. Alais. et fait  
assurer Horff que jamais  
il n'abdiquera " à moins que  
nous n'ayons la force "

Le prince de Saxe de plus  
en plus. Repond avec approbation  
d'un ami: Mais tu que je  
n'ai aucune connaissance sur  
la situation de la cour de Russie  
si les Kolpaks comptent sur des  
secours, ils se trompent. Il faut  
des constances actuelles de venir  
pour jamais à mon plan. Que  
l'Empire évigie de Libeck, j'avois  
besoin du secours de l'Emp. -  
measurant que si mes pro-  
jets de Suede, il faut que je  
m'aide moi-même.

Le roi donne des argents  
pour aider à acheter les passages  
à traversment de ces derniers.  
- Dans le secret le roi est  
fidèle que il est indispensable  
d'être dans l'Allemagne austro.

Le parti pres veut justifier  
Venis. - comme Horff de produire  
des preuves. - Alais le produit  
lettre de Venis à Pomméval. -  
Horff accuse Venis d'avoir  
abusé du nom du roi pour  
mauvais dessein.

Diplomatie franco-russe

15<sup>me</sup> Leçon  
5

Rapport de France et Russie

La Russie unie à l'Angleterre et Prusse - par conséquent d'Espagne  
allée à l'Australie  
par conséquent de France

40

mais par de rapports diplomatiques,

Butouche n'en veut pas  
intrigues de Willoughby avec Pierre III  
Catherine

plainte de Best. à Willoughby: «le faux favori -  
indigne suite malheureuse»

Pierre III (dans la conférence) refuse la signature  
au sujet d'un accord

traité de l'ambassade avec lui: 100 000 florins pour  
100 soldats. de soufre douloureux

Double difficulté { de qualité de deux couronnes  
police de Butouche

mais envoi d'agents secrets { missionnaire de Valerovant en 1755  
Douglas de MacKenzie  
d'Eon

par Voronoff. - Bakhtouf.

La Correspondance secrète. -

Mémoires de Dunmoyz de chevalier d'Eon. - publication de 1796  
- en 1798 à Londres

Sauvart l'origine  
tour à tour: voyageur en Russie  
L. XV: d'Eon et son mariage, partie  
L'Hopital: sa sœur Lée  
acte de mariage: Charles-Jean-Henri

agente en Prusse, lecteur ou lectrice, forte capitaine  
de dragons, chevalier de S. Louis  
elle est obligée par Louis XVI à représenter ses habits femme

Sauvart - { papiers de famille  
documents des archives  
mais l'autre de la Cour de Veste

den wischen 2-1753

Berlin 1744.

les anciens : bon d'imaginatif travaille  
 rapports singuliers avec la Cour de Rochefort (avec la Cour)  
 M<sup>me</sup> de Pompadour - M<sup>me</sup> Dubarry  
beaucoup en Russie  
Jeune d'honneur de la Cour  
 Sophie Charlotte  
 père de George IV (de la - le costume féminin)

travail d'imaginatif - subreptice de madis -  
~~documentaire~~ mitodramatique  
 polemiqueries

M<sup>me</sup> de Pompadour  
 la Cour de Pompadour  
 le travail de la Cour  
 O'Connell  
 la Cour  
 le travail  
 M<sup>me</sup> de Pompadour

la publication de M. 1 - Bontaric - 1866.

le rôle à Londres - sa grande amour Guise  
 menace par tout le monde (rappel lettres Guise)  
 en 1874 dans la Ryckard disparitions - Zofy  
 lettres à la XV  
 O'Connell est un fol  
 le travail  
 M<sup>me</sup> de Pompadour

le livre de Jouhadac - imprimé à Saillardet - titre ajudogue  
 222 pages sur 301

imprimé tout, surtout le romanesque  
 grand scandale - Duel - procès.

une édition - deux a bon boire

plus de Ch de Rochefort  
 M<sup>me</sup> de Pompadour  
 M<sup>me</sup> de Guise

mais pas le travail historique - mitodramatique -  
 les anciens écrites  
 le style de derrière de l'écrit de Boisf  
 pas servi d'un seul des travaux publiés  
Bontaric

Revenons à la corrupt secrète

le livre de Bontaric  
documents supérieurs  
 tout la corrupt de Bontaric  
 beaucoup à publiés encore

Caractère de L. XVI : abdicé son autorité - membres, favorités  
 mais tradition de L. XIX - les seigneurs  
ambassadeurs, sublégats - fait de problèmes : Anglais, Russes,  
Pologes, Turques  
 un orateur de l'opposition d'Angleterre  
enquête secrète - fausses secrètes - en leur dehors de la cabine

personnel. - parfois l'accusation de France : Vergennes, Breteuil, S. P. 42  
Duraud, Rohan

parfois simple scordane - comités  
Conti

admission centrale : Cercier - 1728 - au D. de l'acad.  
de Turin

Fabris

Braglia, ad. requant, intrapart  
comme de car.

Dumoulin

D. Lora

Beaumontain

l'affiliation : le D. de Braglia ajoutera foi à ce  
que lui dira le p. de Conti et vice  
versus (à dire mot à dire)

les dignitaires : Breteuil, Cercier, Braglia, etc.

le roi accepte ce traitement

quand Braglia se plaint - Vous honorez  
la petite perfidie (Bourbon et Choudeul)  
en tout les mensonges

deux que quand mes incidents  
meurent de parents nés, à mes  
pères à mes yeux et quel fin  
le souvenir

admission pour D. Lora : la grille

pression sur la cassette : ~~patte et agite~~ avec altérée

chiffres

nom de guerre - D. Lora

(l'associé - le roi  
substitut - Braglia  
Praslin et Choudeul - l'ami et la Louis Roux  
Sureau - Rohan, B. Lora, Beaumontain, Corneille)

un peu de peur - lettre de Cercier - le coffret

le coup de foudre d'Épagnonnel <sup>arrête à celui la prince de Rohan corrompu et</sup>  
<sup>avec droit</sup> <sup>envoie au roi</sup> <sup>capit</sup> <sup>l'ami</sup>

à la fin parce à faire - Heron jouant la terreur - continue de

être - à moins que vous n'ayez voulu me tuer.

Revelation sur la carrière de L. XV

les gds appartements  
le théâtre  
les fouilles du roi } tout est petit  
la reine  
la diplomatie

Sugarte - Doubtment tout fait  
aurait pu servir - un grand coll. de manuscrits

Louis XV poursuit ses devoirs. — la candidature Conti  
le rapproche avec Russie

la candidature Conti de 1745 — en secret de la Pompadour.  
travailla avec la roi (d'Argenson)  
à la cour  
un crédit pour les autres affaires.  
du allers à C. P. — du Trésors en Pologne  
Haorducourt Sué. — la Louche à Berlin

mais ~~cont~~ Conti une alliance de base confèrent. / l'assassin  
à Chambord  
1750  
convoite Pologne  
Courlande  
général des armées russes  
Russie (le mariage avec Prigoumorski  
Koufchatel

1755 — Memorandum de Valenciennes — espion ou ambassadeur  
arrivé à Paris au fin. 1756  
espionné par les comités de Voronoff et Chomouloff  
à Schützembourg  
libéré en 1757 — à l'époque de la mission de Puffin-  
berger

Boutousoff et Wilkiam Kordel. — mis occupé à Elisabeth (une française)  
Voronoff (ambassadeur  
Paris)

Douglas MacKenzie — pour son agrément. — les usages, états de lieux. —  
son intérêt recommande le fond  
de Conti  
la vicie d'Écoss. — Son portrait : petite bouche, nez aquilain, yeux  
d'aprit latours  
beis fuyés. — cravate de son petit-brous  
la croix de S. Louis au corsage

les papiers dans la relation d'une lettre de Puffinberger en exil  
dans la couverture de l'Esprit de Lois  
le regard noir — ambass. d'Angleterre  
le regard d'ant cher.  
d'hermine en vague. — parti russe  
membres noblesse en barba. — Boutousoff et le parti anglais  
le long armer à son père — la couronne  
de France — 30 000 lb. — dit à Puffinberger d'un membre

l'avis de Puffinberger - qui - soldats soldis  
Douglas de la part de Douglas renvoyé - d'Écoss garde  
le chef ou lectrice  
Douglas a un descriptif de son  
d'Écoss de 200. Conti et Pompadour

Aubrique 9 - Willaums avec  
Pierre III  
Catherine  
Pentecost

1756

Le parti pris ce serait Woronzof  
et le Chouvalof. 44

indicateur que les rapports ne se  
mouvrent avec la Prusse

Willamb. son entretien avec Pest. - Celui-ci  
de plaisir: ce quel malheur qu'il  
y ait maintenant ici un jeune  
favori (Joan Chouvalof) qui  
sait parler français, aime le Pils  
et leur mode et sera enchante,  
lorsque viendra ces mes voyages  
frés avec une suite nombreuse.

Willamb, entretien avec  
Cath: cette-ci lui - une volonté  
de rapprochement avec la France.

passage Or: ... 61-62  
- cf. la cour de Russie p. 146

- lui conseil de lui emprunter  
de l'argent. - ~~pendant à Pest 20000~~  
10000 livres sterling - Catherine  
- sur ces entrefaits la maladie  
d'E. engage le Chouvalof à lui  
offrir leur service. - par  
l'intermédiaire d'Joan Belki.  
- union de France avec le  
Chevalier d'Éon.

Willamb lui fait entendre  
que le Chouvalof, à l'aide des  
amb. de France et d'Autriche  
faime proclamer Paul et éloigner  
de Russie ses parents.

Catherine déclare qu'elle ne  
crut pas voir: ou je mourras,  
ou je regneras, et je ne ferai  
pas comme le roi de Suède.

C'est elle qui a fait à  
pour une fois un membre  
de la conférence. - Pierre prople  
pour refuser la signature en rapet  
d'un ambassadeur de Prusse -  
- ou finit par l'ye d'écid, auq  
d'écid de Willamb.

Catherine ne s'explique pas à - Mlle  
son plan en cas de <sup>mort</sup> ~~général~~  
d'assurer de officiers et milice  
de trouble impoigner le Chancelier

65

<sup>de Cath.</sup>  
Tubique contre la guerre. -  
avec avances de Chancelier  
signifie son intérêt nettement.

Propose un marché au  
favori : si le Chancelier ferait  
tout pour elle dans le présent,  
fera tout pour elle dans l'avenir.

Le foin corporel d'E. est  
mais non le foin moral. Ne  
raconte à - Cath. par Bernard  
qu'elle a dit, si T. est rendue  
manifeste en faveur d'Joan  
" je ferai couper amulet  
la tête à Joan".

France. - avance d'17

Messieurs de Valcroissant. -  
espion ou ambassadeur -  
à Paris en 1786. -  
sur les comités de Voronoff  
du Chancelier. - libéré en 1787

Douglas MacKenzie agent  
de la Cour. Secrétaire et de  
Comité. Celui-ci voudrait  
être roi de Pologne, ou duc  
de Courlande, ou ami  
d'Elizabeth.

Williams ne fait que  
chose : sur que Douglas dit  
qu'il est venu ici par ordre  
médical qui lui prescrivait  
passer froid.  
sur les indications de  
mesures.

la avait. Voronzoj, a 9h. du  
soit appriis l'ambassade de Douglas et  
soit de la voir. Cet Douglas  
lui remit une note du secrétaire  
des aff. et. Replier. 45

cf. la corresp. Secrete I. 87-88

208

de Concessionnaires qu'on  
de bibliothecaire - exemplaire de  
vis de Bourgogne, etc - que  
Suzanne, demande Voronzoj -  
le bibliothecaire est mort, et  
le vis a tout les affaires - Il  
me semble dit Voronzoj, qu'on  
aura pu en avoir un autre

Revue de ma note a  
l'emp. et de la du roi  
viser les relations - ambassadeur  
et conseil.

la repose a lui le 7 mai.

Euroci en France du conseil  
Pachtioef - et quoique Douglas  
soit indifféremment autorisé,  
on le verra avec destruction, ou  
le traitera comme un homme  
relativement envoyé par S.M.C.L.

Mission. - sur un au industriel  
pres la reprise des relations. - Pour  
les détails le renvoyer a l'amb.  
d'Autriche.

Difficultés pour le rapprochement.  
- en Pologne: tucanone d'aug. etc. -  
la part pres en Pologne et aller  
qui s'oppose au passage des Russes.  
- rôle de Durand et du secrétaire  
d'Etat. premier. Benoit. - Durand  
est venu chez le prince pour  
les représenter d'un commandant de  
le passage, qui peut mettre en  
recommandation la Porte Ottomane.  
- Explication entre le prince et  
Durand qui prévient qu'il ne va pas  
comprendre.

D'Evon referait tous ces notes  
et les avait - la sous Lia

lettre de L. XV. de la force. 1759.

si ma lettre a l'emp. était  
la lui propose déjà a petit commode

D'Evon place dans les ordres  
de Voronzoj. - l'univers dans  
la place - Revenir chef unanime.

est  
négociations pour l'occasion  
au traité de Versailles. - l'acceptation.  
l'article secretissime - le Berlin  
de Douglas.  
notes de Voronzoj

Estherazy à Plerdy en  
aun d'avoir eu il vaudrait  
mieux ne pas toucher la Pologne

La confiance de Dieu n'en  
porte pas plus, mais  
confiance à Dieu Douglas, lui  
employant les motifs.

En somme les Polonais  
reçoivent en masse et continuent  
individuellement. Pour les  
Branczyki, Ogrodzi, Lubomirski  
etc. répondent à Wisniarski  
qu'il se présenteront, si ne  
combattent à la suite. — mais  
qu'individuellement tout continuera

Renforcement de l'influence  
française en Pologne, par le rapprochement  
vident avec la Russie.

le comte Pokotiloff à Paris. — Comte  
d'une lettre de communication.  
— lui dit de ne pas  
parler à Roule,

Pokotiloff se couche pas  
et l'admet au ministère — qu'il  
ignorait le 14 voyage de  
Douglas. — Comte en prend  
la responsabilité.

Comte lui explique son plan  
dit de jeter personnellement  
avec peu de temps. — croit à  
la réussite de l'alliance franco-  
russe. — explique son plan à  
Vorouzof. — veut acquiescer la  
couronne pas qu'il route et  
populaire — mais les deux cour  
d'un lui croit, favorise vue la  
Russie dans le nord et Paris  
à l'occident respectent respect  
à tous les autres gouvernements

aphides noirs  
note mondiale

le Duc de Nemours  
arrivé au lieu de soi

ajoute que l'ambassadeur  
ne lui plait pas et qu'il  
pour la Prusse.

20

II in Saxe.

Stakemburg prie Bekkef  
de demander à la cour de France  
le rappel de l'ambassadeur prussien,  
Roulet y ~~est~~ promet que ce sera  
fait dans 99 jours.

Rappel de l'amb. de Berlin -  
d'après aux Prussiens de paraître  
à la cour.

Bekkef représente en outre  
que les amb. - frs à Varsovie et  
C. P. ne sont pas d'accord avec  
les Russes, que Broglie a dit  
à Grew qu'en cas de passage  
des Russes en Pologne, il limiterait  
ses relations avec eux, et que sa  
cour n'a pas changé de système  
en Pologne.

21 Oct. Elis Embarras de  
Roulet. - Il fait un récit  
de transactions: " nous ne pouvons  
tout d'un coup appeler aujourd'hui  
France, ce que hier nous appelions  
nouveau".

22 Oct. Elis 1756 signe  
l'acte d'accession de la Russie  
au traité d'ambro-frs de Versailles,  
- l'emp. Impend le roi de France  
de lui donner secours en cas  
d'attaque du Turquie et Pex  
- rapprochement Angleterre.

Articles secrets: de l'union des  
intéressés de l'acte public. Le cours  
trésorier contre Turquie et Angleterre  
(en Europe). - Influence d'Esperberg  
- secours en argent seulement  
- contre Turquie. (Lettre de Douglas)

Bekkef a Paris  
les amb. <sup>10</sup> prussiens  
d'annoncer des Français  
l'approvisionnement de l'emp.  
de la Prusse, Roulet  
et de la Cour: aspect favorable  
toute la nation hostile: hommes chargés  
le parlement et la Cour de justice  
le p. a de Courli  
pourrait être utile à la France:  
Belgique ou augmentée par l'acte  
de la Prusse

Corresp. - Secrete. p. 64.

Rele de Williams à Pitt

— La déclaration de Pitt. — Don  
Désir du roi de couvrir la part  
d'anger de guerre. Silesie, Haute  
Clèves menacés. — Le roi d'Angleterre  
partout menacé par son  
rapport en l'emp. de Russie.

Pitt. <sup>et vox.</sup> refusé de prendre la  
déclaration. — mais il la pour  
sur la table « il ne veut pas  
perdre la tête pour d'obéissance  
aux ordres du roi ».

Pitt. et vox. Les espérances  
que les Russes sont fidèles à  
l'esprit du traité de Subotzki  
que ce sont les Anglais qui  
sont trahis. Suppliques de  
Williams; l'empereur; ni la Russie  
n'intervient pas, l'Angleterre  
est perdue.

La déclaration en question  
engage à Salisbury pour la  
ville de Newcastle. — même  
suppliques: la conduite de  
l'ambassade est la conséquence  
inévitable de vos engagements  
avec le roi de Prusse, sur les  
réponses rédigées qui s'il  
faut pas compter ».

Discours des Anglais à  
la Russie, dit Goldsmid, en  
la cause de l'ambassade et de  
la France, la perte de la  
cour d'Angleterre est assurée;  
car nul n'est en état de  
résister aux forces françaises  
~~anglaises~~ de l'ambassadeur de  
Russie romain ».

vous ne pouvez pas

Diplomatic France since

1814 to 1870

Prepared for the war of 1870

Après Bonaparte. I. p. 493, VI. 420.  
 La 2<sup>e</sup> République p. 107, 115, VII 506  
 III, 149

cf - observ. sur l'année 1870

Apr. t. VI ~~1870~~ 494

6 Mars 1876

La guerre de 7 ans

1<sup>re</sup> guerre coloniale ; 2<sup>e</sup> guerre continentale

quel champ d'application  
alliance franco-anglaise  
affaiblissement et  
plusieurs d'après  
affaiblissement est

48

Berlin. — Schaefer — 1867-1868. Gesch. d. siebenjährigen Kriegs

Vienne: — Anette. Marie Theres nach dem Erbfolgekrieg

Moscou: { Solovief - historia Rossi  
Vorougof: t. IV - VIII } ~~avant~~ pyckia apoub  
Boc. i'emp. t. IX } pyckhar utaputa

les Russes en ont eu tout l'honneur.

Deux années de guerre { Ohio, actilles, Tides  
Silesie { province perdue  
Prusse accue  
est de Paris sur l'Empire  
son plan

2 - hypothèses { guerres distinctes  
même conclusion  
la guerre hypothétique improbable { actions  
la cour  
l'armée  
les diplomates

De même à Vienne { Maria - Theresia  
l'Empereur: est autre  
Joseph II  
Herbette { Sorbonne, gravé  
le héritage Soborné  
carré d'axe  
Vaud coile

un homme Kaunitz { prouvé à Paris - gelustoni u'kodgu  
son mot: le roi et le favori  
le affaire et la plaine  
le margrave et Berlin Kaunitz { Kaunitz: mariage de 1756  
l'empereur je ne l'aimais pas, son  
le roi - autepallu c. Paul II { l'empereur  
l'affaire de Saxe la Dauphiné { l'empereur  
politique ridict  
protestant - Ebi perim à S. P.  
libre - penseur

" c'est mon ouvrage, je le crois bon et je veux le soutenir."

ce qu'on devait faire { 1<sup>re</sup> l'abstenu totalement  
2<sup>e</sup> ne mettre qu'une doigt dans l'affaire  
le tout qu'on a eu { renouveau diplomatie  
guerre  
l'affaire de Saxe: la Dauphiné { Vies profond de l'ancien régime

1180. me 1764: pages les 1<sup>eres</sup>, la Prusse  
L'emp. Louis XIV. de West.

1753 (17 mai)

Glorie et profit acquis par  
l'emp. Louis XIV. dans la dernière guerre  
la Prusse } unis à la cause  
la Russie }  
la Suède }

le mouvement vers le  
nord. Part de faire une  
campagne de Prusse aussi  
avantageuse qu'en 1743 49  
lorsqu'il sauva la France  
et arracha d'Alsace Charles

De Lorraine?

insuffisant à copier

277.

Il est inutile de rappeler  
combien est "impossible" aux intérêts de  
S. M. J. le grand comte de Russie.  
Ceci est démontré par une victoire qui fait  
le monde connaît.

et son père, qui n'avait  
pas de forces semblables, - en  
regard au vaincu de la  
Russie, ne s'imaginait pas  
plus, ni ne se montrant pas  
hostile, mais s'en tenant fort  
de son caractère d'indifférence  
pour cette alliance, la puissance  
de la Russie fut accrue; On  
ne voit pas au avant 1753  
craindre de ce côté. Quelle  
différence aujourd'hui! Cette même  
alliance, ou au moins  
indifférente pour la Russie,  
ou pour aucun d'eux dépendant  
d'elle, et devenue le plus  
dangereux de ses voisins, l'auteur  
plus qu'ennemi à la France par  
des liens qui ~~ne peuvent être~~  
~~irréversibles~~ irrévocables et  
immuables, on doit la considérer  
comme le plus grand et naturel  
ennemi de la Russie.

l'emp. Pierre le Grand  
d'une politique extraordinairement sage  
guerre. - or trois guerres

d'une province conquise - or 1 emp. le  
quel une ville libre, 3 autres emp. & une libre. 30 ans  
armée: de 40 000 à 100 000. - à

1200 000  
trou de guerre  
proches de l'empire à la tradition de P. G.

le mariage  
intrigue avec la P. - mais Pierre le Grand et C. P.  
Dimitri fleur de

en Pologne  
à l'origine de ce côté  
par ans de paix cette

perpetuel et naturel ennemi de la Russie  
- But. est dans la tradition de P. G.

Troisième Il courtoise la  
Hanovre - subjugue en  
et en Prusse polonoise -  
sont annexés Corste en Pologne  
- la venue de Sibirie, le pillage  
de la Saxe, il ne l'a pas mis  
en Espagne, mais en a augmenté  
de 80 000 h. son armée.

L'anglais, Hanover en  
Belle naturelle de la Russie  
— signe une convention avec  
elle.

La guerre est un événement, par  
donnés à tant de zèle et  
braves guerriers l'occasion  
de voir de nouvelles leur science  
et leur bravoure. — De même  
les officiers et les soldats.

Division de l'Empire  
1/ voir ce que fera l'autre  
2/ ce que fera l'anglais

Commencement des  
négociations pour le traité  
de subsidies.

intention de réduire les forces  
du maréchal russe

1754. Vienne — Efforts pour la  
grande alliance.

Prude. — marche polonaise  
à propos de la commanderie  
ostrofski.

Nouvelles propositions d'accord  
au roi de Pologne.

à l'approvisionnement de la Diète  
distribution d'argent. — au  
prévôt Komarowski, 1000  
de 5000 roubles; — au  
chancelier de la couronne  
Malachowski 7000, et 3000  
à distribuer; — de ordres  
des fournitures.

La Diète traite de  
question, — les fugitifs — les  
insultés — l'origine de  
de Courlande — Elle se dissout

1784

Londres - ou trouve que  
la cour de Russie demande  
trop cher.

50

1785

Préparatifs de guerre partout,  
~~les~~ filets, un réseau d'alliances  
jetés sur l'Europe.

à un mouvement résolu  
de Prusse.

massacre beaucoup de  
Prussiens. - coupant l'un d'eux  
en morceaux.

à l'approche des troupes russes  
peuvent la faire un nombre  
de 50 000 âmes, avec femmes  
et enfants.

massacré par les Kozakiz

Dreide. Brikl a pris  
parti contre les Czartoryski  
dans l'affaire de la Couronne  
- Williams soutient les  
Czartoryski - c'est ce qui  
empêche la conclusion du traité  
de subsides anglais.

mort de Volkonski,  
évêque de la Russie Blanche  
- candidat russe: George  
de Koritski, recteur de  
l'académie de Kief.

Préparatifs ardents avec  
Braglia.  
Dans les rapports,  
Gros - se flatte de la  
mauvaise constitution des  
Polonois. - à qui la faute?

~~de Brühl et du roi~~  
La double alliance (Autriche  
Anglétou)

ce que D'Alton écrit en 1755 - il  
ne faut pas en faire un événement... il semble que  
ce soit le premier objet de sa mission - à un  
âge - et cependant. - La cour. p. 129

- Des d'Alton sans fruits et qui  
de D'Alton sans avoir rien  
fait. - Echange de notes  
Breslauer avec T. Brühl  
Londres - la question de subvention

- La Russie demande 500 000  
livres st. en cas de disjonction  
effective et 200 000 pour  
simple maintien des troupes  
aux frontières. -

Les anglais offrent  
350 000 dans le premier cas  
et seulement 50 000 dans  
le second.

Envoi de Wollebaus à  
Petersbourg.

~~Le 10. Sept.~~

Son ultimatum : 500 000  
et 100 000.

La Russie entendait sur  
les frontières de Livonie et d'Estonie  
50 000 fant., 15 000 cavalerie  
40 ou 50 gendarmes.

Ce corps marchera à  
la première attaque contre le  
roi d'Angleterre ou ses alliés.  
Convention pour le cas  
d'un emp. signe le projet  
de convention. -

La ratification se fait elle

Immédiatement. Deuxième guerre  
anglo-française.

Wollebaus d'insistance  
bureau de la ratification  
- menace de ne plus aller  
à la cour

1786

62

Après la guerre du Nord  
l'Europe voit avec étonnement  
une nouvelle puissance: la Russie  
après la guerre de 1741: le Prusse

Solovief justifie la politique  
française. - Kaunitz et Pompadour  
n'y sont pour rien.

Contre la Prusse, le  
rapprochement d'Autriche et  
France tout naturel.

Autonne de 1749 - Kaunitz  
sur l'ordre de Marie-Thérèse  
lui présente un mémoire sur  
la situation politique, amies  
et ennemis naturels de l'Autriche

amies Angleterre - amies naturel -  
mais on ne peut compter contre  
la Prusse. Le roi de Hanovre  
hait la Prusse, mais non le roi.  
Hollande. - id.

Prusse - identité d'intérêts -  
amie naturelle. Mais les personnes  
font trop varier la politique.

Saxe - mais ne peut aider  
contre la Prusse.

ennemis. Porte. - pour  
raison - à faire. Tout dépend  
du hasard.

France. - Kaunitz conseil  
sur torts contre l'Autriche. Sur tout  
1741. - à se lever la Prusse -  
mais leur union n'est pas éternelle

Prusse. - à grands contre  
l'Autriche. - ne peut marquer  
les conquêtes qu'en venant  
à l'affecter - à l'Autriche.

amb.  
Kametz à Paris. Dumourès et  
Despov. Entretien avec la Prusse

Stahrenberg le remplace. — on  
lui recommande de ne pas y  
attaquer directement la Prusse.

alliance de l'Angleterre avec  
l'Autriche — rivalité de cette  
George contre la Prusse. —  
Kametz en évitant à son dieu

Stahrenberg et le marquis.  
— on apprend le traité anglo-  
prussien.

Les Anglais avaient calculé  
avancé: leur allié l'Autriche  
protègera les Pays-Bas et le  
Hollande; leur allié la  
Prusse et protégera le Hanovre.  
Il ne faut que leur intérêt,  
oublier la rivalité des deux  
cours.

J. II également mal compris  
Plus l'ambassadeur à Pétersbourg  
Croit que l'Angleterre y a plus  
d'influence que l'Autriche,  
parce que l'une riche, l'autre  
pauvre. — allié avec l'Angleterre  
(66 janvier 1756)

Angleterre et Prusse sous  
les deux trompes. Le français  
avait sur les bras, l'une  
l'Autriche, l'autre la Russie.

2 mai 1756. — Tratado  
anglo-français.  
Desapprouvé des Aut.

Politique russe. — Kametz s'est  
trompé dans son appréciation  
croquant que cette politique  
ne découle pas de ses intérêts

l'Angleterre } traité avec Prusse  
                  } avec Russie  
                  } avec Autriche

son espérance est - a - voir de la France: la guerre  
des musulmans.  
Les colonies anglaises ne valent pas les frais de leur  
Essai: l'expliquer son alliance: la véritable  
corresp. avec deux puissances  
avant que la Prusse n'ait la paix  
l'allié, avec le valet.  
avait surtout l'intérêt de la Russie.  
" l'Allemagne se verrait  
saisir de Russes, de Kalmouks, de  
Tartares, de toutes ces nations barbares."

65

Frank' austro-français } la partie amée  
Frank' anglo-prussien }  
et le traité réciproque  
contre qui ?

naturels. La Russie persuadée  
depuis 1741 que la Prusse est  
plus dangereuse que la France, 52  
c'est Pitt qui, aux vœux  
faibles que P.I avait laissés  
à la Russie, a substitué un  
formidable vœux.

De plus vœux plus dangereux  
France, Suède, Turquie, Pologne.

Note de Best. (19 janvier  
1756) - l'imp. - Récapitulation  
des succès militaires et  
diplomatiques obtenus par E.  
~~nécessaire de vaincre l'influence~~  
~~prussienne sur les petits états~~  
- regrette la lenteur qu'on  
apporte à la ratification du  
subsidi anglais -

- l'importance d'une expédition  
de 55 000 h. - Difficultés à prévoir  
et à surmonter.

Le tout accompagné de sortis  
contre Lutog, Prümmer,  
La Chitardie, Wardfeld et les  
malvoillants. -

- Mais le chancelier révoque de  
la promesse. Un qui conseillera  
à l'imp. de différer la ratification  
jusqu'au moment où elle  
serait assurée que son armée  
serait employée un jour contre  
le roi de Prusse avec raison.  
Plus logique que Best. -

Surtout vaincre le ~~trajet~~ de  
de faire mettre dans le budget  
« un but élevé, national, et  
non une simple suite de soldats  
russes aux anglais ».

Voronzof avait raison  
contre Beston.

pourquoi se transport. il? Corresp. à W. V. de  
p. 131

Les 1000 lit. de fer  
10 000 lit. à Best.  
plus caduc

caduc à Oboufief, secrétaire de  
Voronzof.

« l'accession de l'imp. contre la  
France et la Prusse devient chaque jour  
plus forte ». « selon que son dans les années  
de S. M. plus et c'est ce qui a encore été dans  
des d'accusé contre souveraineté ».

19 fév. 1756 - prouve que le traité de  
Prusse n'aura aucun effet.

19 fév. s'annonce que le traité  
allié depuis 5 semaines et  
qu'aucun des deux souverains n'en  
parle.

foire de Willemus, suivie d'une  
subit de saff!

1<sup>er</sup> février. Conférence de  
Willemus avec Best et  
Voronzof. - Le chancelier lui  
remet une déclaration où l'on  
s'explique que l'on aurait dû  
pouvoir d'envoyer l'armée  
en Belgique, mais que des  
circonstances particulières ne  
permettent pas une telle  
expédition.

x la note des Backkops

Willemus se ~~est~~ remarque  
non comme un ministre, mais  
comme homme d'honneur, au  
de la Russie qui le motif  
allégué - les troubles de Backkops  
- ternissent la gloire du nom  
russe et qu'un refus net et  
courageux lui vaudrait mieux  
de réputation qu'un tel proteste.

la lettre du Cendernard:

~~Le~~ ~~but~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~Russie~~ L'Angleterre  
n'a jamais voulu envoyer les  
troupes en Belgique; mais ce  
qui le chagrine dans cette  
déclaration c'est qu'elle empêche  
de faire plus aux Français des  
troups russes.

le 4 février. - fort embarrassé  
- obligé d'annoncer à Best  
le traité anglo-Prussien -  
ajoutant qu'à part la Prusse,  
le traité ne peut être possible.

Newcastle

encore le 4<sup>e</sup> et annonce que le  
traité n'aura aucun effet.

Le général des diplomates  
anglais avec les affaires du  
continent. Incliné à  
Willemus. Ne voit pas l'utilité  
de toute que le traité anglo-  
Prussien et le sort du  
traité anglo-russe  
et quel coup vient de  
recevoir l'aut de l'Angleterre, Best

Préparatifs militaires, Echébourg  
en Courlande et sur le Dniepr 53  
et rég<sup>ts</sup> d'infanterie, comprenant  
75.132 h. — [6 rég. d. cuirassiers,  
le Hussards, 7000 cosaques du  
Don, 2000 de Tchoungouf entre  
Kokentainen et Pskof.

de Tchoungouf - Smolensk  
4000 Dniepr, 4000 cosaques  
de Sloboda, 4000 Kalouga du  
Volga, 2000 Bachkyrs de  
Machtchirasen, 1000 Letons de  
Kazan.

en tout 119 000 h.

— Deuxième réserve de 172 000 h.

— Eclaireurs. Plus 9 usines  
à vapeur. Envoyés de bons officiers  
pour conduire de courriers à  
Dresde, Hambourg, Danzig,  
qu'ils regardent bien tout ce  
chemin.

Histoire du restolucite Ivan  
Zoubaref, réfugié en Prusse. —  
le en role. — Par l'intermédiaire  
de Maunstein (sans au service  
de Prusse) ou le service intrigant  
parmi les restolucites — complot  
en faveur d'Ivan — le prétendu  
à Kholmogor (H) qu'on lui envoie  
un navire de Prusse.

Ivan Zoubaref a été  
présenté à P. II qui lui a  
envoyé 1000 roubles et 2 millions  
cette intrigue amène la  
translation à Schlesshbourg.

64

1756

Esquisse pour Best. - Refuse  
du crédit de Voronzoj. L'empereur  
est trompé, que serait-il  
arrivé si l'emp. avait  
des couriers et hâte la signature  
- Il s'en est égaré, tandis que  
autres n'ont rien fait devant  
devote voir.

14 mars Réunion d'une conférence  
Pierre III, Voronzoj, Michel son  
frère, le proc. général Cronbetsky  
~~Voronzoj~~, Boutourline, Michel  
Saltschev, général Aprasine, le Duc  
Chouvaloff.

30 mars Résolutions / 1. s'engage  
engager l'Autriche à attacher  
F. II. la Russie à 80 000  
pour la guerre. Que l'emp.  
ne craigne pour la France  
occupée de l'Asie, si l'Autriche  
ne se mêle pas de la guerre  
maritime, ne se mêtera pas  
la guerre d'Allemagne /;

2<sup>e</sup> recommander aux ministres  
russes près les cours étrangères de  
tout montrer plus de courtoisie  
aux ministres et faire tout  
possible pour sauver la couronne  
ou la neutralité de la France.

3<sup>e</sup> Préparer la Prologue à l'édit  
d'une parage des troupes russes;  
4<sup>e</sup> avoir aux moyens de tenir en  
paix la Suède et la Turquie

5. Priser les forces du roi de Prusse  
contre la Suède et l'Autriche,  
la Prusse royal et la Pologne, qui  
la Courlande. Adresser et u'y avoir  
plus immédiatement de prouesses  
votre la couronne de la

1786

Proceder in autrichiens  
Craignent que l'ardeur des Russes  
ne porte T. II & les précède  
en tombant sur l'Autriche. 54

Rapports d'Esperhazy sur  
l'armée russe : mauvaise situation.  
- pas de généraux capables.

L'Autriche n'est pas prête.  
- D'ailleurs la France s'est  
refusé à soutenir l'Autriche  
dans une guerre offensive. Il  
faut que T. II soit l'agresseur.

Rapports Diplomatiques envoyés  
à la France. - Surtout la  
Russie ne peut faire le premier  
pas, la France ayant le  
premier appelé son ambassadeur.

2 juillet. - conférences, en  
présence d'Escholtz, -  
ou le flanc de la Russie  
d'Autriche. Elle promet à  
T. II de se fortifier de nouvelles  
forts et de nouvelles d'alliance.  
Surtout d'attirer le premier  
- on veut par une fois  
sur la conduite à prendre  
avec l'Angleterre. On accepte  
son respect, surtout si la  
France ne donne pas une  
compensation par l'abandon  
complet du roi de Prusse.

Le comte Esperhazy exprime  
la crainte que le roi de Prusse  
n'ait agi en désespoir de cause  
et la Moravie. On lui répond  
que les troupes russes sont prêtes  
à marcher sur les quartiers d'hiver.

En Pologne - le roi toujours  
 mécontent des Gartyski -  
 prit à leur encontre les bonnes grâces  
 d'être chargé de conduite. -  
 On - li déclara publiquement  
 dans toute la Pologne qu'il fallait  
 le roi à l'écart par la fusion des  
 armes russes. - ils ne cherchèrent  
 jamais la friction entre le roi et  
 - à l'écarter de l'emp. - à unir  
 avec l'intérêt de l'emp. en offrant  
 le peuple de l'ennemi russe.

Représentation à la cour de  
 d'axe sur les grondeurs d'être  
 d'après à l'emp. - on y a vu  
 qu'on les laissent sans réponse  
 à pour ne pas donner occasion  
 à un refroidissement également  
 amiable avec deux cours. Pour  
 l'ambassade et si naturelle et si  
 nécessaire.

Trid. 4 avait toujours demandé  
 par les Russes contre les. - Et  
 des Russes, demande - t. et  
 à Mitchell. - le roi ne peut  
 faire qu'on peut compter sur  
 une " - les d'instants après  
 nouvelle guerre : " Complètement  
 des Russes " - affirmé  
 avec un peu plus de détails.

" J'ai 100 000 : si on donne  
 y ajoutent 30000 Russes "

Encore en cas de désast  
 à Mitchell : " Si les Russes change  
 unobliquement l'alliance se remplir  
 une obligation envers l'Angleterre  
 et faciliter le débarras de 30000  
 Russes à l'étranger et l'emp. mais  
 j'avoue que cela ne sera entre "

approfondir des Ambassadeurs  
 - ardeur de la Russie

1876  
L'Invasion de la Loxe  
 Frédéric avait demandé

66

diagnose de tout le Allemagne  
une armee changee, si l'on n'a  
pas absolument besoin d'elle. D'ailleurs  
elles peuvent servir de garde 55  
la fidelite des Russes et les  
supplées de la tournee  
nos ennemis.

en juin. Pitt apprend que  
la Russie refuse ses engagements  
avec l'Angleterre. Pitt a savoir  
si la cour d'Angl. pourra  
continuer tenu en paix la  
Russie - assurant par la la  
tranquillite de l'Allemagne et même  
de l'Autriche. - Dans le cas  
contraire s'adresser aux Suédois.

en juillet - avec préparatifs  
que fait l'Autriche, Pitt veut  
que la Russie se tourne. Préparatifs  
de la Russie a tourner. Préparatifs  
de la Russie a tourner.

le roi de Prusse s'occupant depuis  
longtemps de préparatifs militaires  
quand tout à coup il vint  
lui-même demander des explications  
- ou s'étonne du ton de cette note  
- ou n'a eu aucune chose à répondre,  
c'est que l'Autriche offensa  
avec la Russie récemment par  
le journal de 26 juillet et du 7 août  
Erreur de Pitt: s'imaginer  
que c'est l'Autriche qui pose  
la guerre et la Russie qui  
la détermine et diffère.

a pourtant des espions à  
Berlin et à Dresde - Schepf  
un que les faux renseignements Russes  
de Pitt, de Pest. J. ...  
par T. ... et la cour de Dresde  
et ... de Dresde. - Mais les  
espions le servent mal.

Les Russes croient que la  
France de Versailles en concert propose  
de dans secrets - or d'abord  
1<sup>er</sup> silence - affaiblir de Prusse  
2<sup>o</sup> partage de Belgique entre l'Autriche et  
3<sup>o</sup> à l'Autriche Prusse Plénière  
le roi: « Regarde moi si j'ai  
un grand gain à perdre  
à Venise. Reprenne par croix: « C'est  
le roi de Prusse s'occupant depuis  
longtemps de préparatifs militaires  
quand tout à coup il vint  
lui-même demander des explications  
- ou s'étonne du ton de cette note  
- ou n'a eu aucune chose à répondre,  
c'est que l'Autriche offensa  
avec la Russie récemment par  
le journal de 26 juillet et du 7 août  
Erreur de Pitt: s'imaginer  
que c'est l'Autriche qui pose  
la guerre et la Russie qui  
la détermine et diffère.

x i'm höchsten Vertrauen  
von sehr guter Hand

Caractère - hardone, mais d'origine  
proportion avec le but  
ou dans le moment présent  
1<sup>er</sup> de l'armée  
2<sup>nd</sup> de l'argent  
3<sup>rd</sup> de la suite des affaires

T. II se décide à commencer  
la guerre. L'armée de base  
n'avait que 18 000 h. mais  
T. II prend l'avant garde  
l'armée de base n'avait que 40 000.  
— Donc premier.

Deux armées: l'une vers  
le fld. maréchal Scherzer  
en Bohême sur Koenigsgratz  
— l'autre vers la roi en Saxe  
enlève ou batra l'armée de base

en fuis. — le nombre d'armées  
de Berlin avait celui de Dresde  
de préparatifs militaires  
Brihl en est averti également  
par ses espions à Berlin.

On s'empare de  
Kammin par Jura à la Pologne.

Celle-ci (conférence de  
8 juillet) pour arrêter Brihl  
que la troupe de la route de  
Koenigsgratz immédiatement — tenant  
compte que T. II est un prince  
fort entreprenant et subtil  
(Chopons un aspect), on reconstruit  
la situation critique de  
la Saxe: la roi de T. II en  
restera pas à trembler. Le nombre  
est que la roi prit en Saxe  
30 ou 35 000 h. De temps en temps  
Mais, l'armée de base  
froid et fuit. Eberhazy  
écrite les militaires relatifs à  
l'armée de 30 000 Prussiens en  
Saxe. — La conférence les  
armées supérieures sont étonnées.

caractères par nouvelles lettres  
les 2 cours.

T. II demande le passage  
en Saxe vers la Bohême. Aug. III  
demande à prendre conseil. — Just  
— parle des châteaux, armées, usages

De l'armée des gardes municipales, paie  
non en argent mais en grains, et  
réserve les impôts.

La Russie fait fuir les  
et commande aux Polonais,  
Ils doivent tout craindre de ce  
monarque sans foi. S'il s'éloigne  
de la Pologne, ce n'est que pour lui  
porter le coup mortel. Il est temps  
que les gr<sup>ds</sup> familles se réunissent,  
ils chercheront à faire du confédération,  
à hâter par le chagrin le mort  
du roi. - En ce cas, l'emp. leur  
offre une libé. étroit. On  
doit recommander, mais avec  
un engagement la candidature de

Victoire de Lovositz sur les Autrichiens  
24 000 c. 28 000  
mort de Touquet. Bataille de Scherbro

Scènes scandaleuses. - les popes sacrés  
- Ordonne par le général de Wylieck  
dans la chambre de la reine  
la maison de Prühl saccagée  
époux de roi et de la reine - la dauphine  
la dauphine et l'horrible de Saxe  
l'incident de Broglie. - veut une  
lune de roi

lune de Kurfürst : avènement  
du roi, amertume personnelle contre  
l'Aut.

contrainte de Frédéric II pour Valer:  
des hommes de cette pensée sont  
en ce siècle  
l'honneur militaire  
l'honneur moral : exemple de Vassalle  
retrograde de Louis - X<sup>ème</sup>  
bonne espérance

le roi de la libé pense  
ou de ceux qui avouent la XVIII<sup>ème</sup> - S  
avec la Prusse  
Fredric l'Allemand - le Jour et la Cédion de...  
dans les Ambassadeurs... 20  
portraits de roi de George II  
le Jour et la Cédion  
dans une chambre - pendant de Kap...  
partout trop refusé par les...  
nécessaire d'écran  
mais un peu pour une que  
pour Russie

L'armée de Saxe faite prisonnière

L'héritière offre à E. ses  
d'armes à acheter. - l'emp.  
pour les montrer à combats...  
à elle touchée de cette démarche  
leur fait donner 20 000 roubles.

Durand Hoff, ministre des  
l'oppor & l'envoyé de Poursatorski  
à Pet. - Il est hostile à  
la Trance et l'ami de Willemus.  
- Gros chargé de dire à Durand  
que Poursatorski est tout à fait  
indifférent à la cour de Russie  
et qu'on l'accepte uniquement pour  
un pas chagrin le roi.

Commissaire de Gros au roi. « Quel  
si bienne uneste entre tous les  
partis et familles, ne s'engage  
à aucun de préférence. Mais  
les Gortorytski disent: Celui qui  
vient avoir tout le monde pour  
ami, n'a pas d'ami. Ils veulent  
dit Gros, un seul, mais cela  
même de dévouement l'autorité  
royale.

Embarras de Pest. - Me  
donne plus de longues notes, d'après  
que dans une longue note, et  
a commis une si grave erreur

L'autrefois s'étant rapproché  
de la Russie proposait à la  
Russie d'en faire autant. -

C'était logique. Mais Pest.  
s'étant donné tant de mal pour  
espérer de Pest. une ambassade  
près. on était si tranquille de  
son départ. - on n'avait plus  
affaire en face le représentant  
de deux ans. - Plus besoin  
de perles.

avec le retour du Français  
tous les jours. Nul n'a pu  
en venir, Prouvez et Choukoff  
- Effet d'entente venue.

Une renouée avec à Pest.  
- Empêcher une rupture totale  
avec l'Angleterre. d'exemple  
de P. L. qui guerroyant avec  
le roi d'Angleterre. On devait être  
en face avec la nation anglaise

Mendaces saintes d'Élisabeth  
- 1755 : crachements de sang.

Pierre Teodorovitch. L'air  
d'heraldique : Suede, Holstein, Russie  
- tant d'heraldique moral : Ch. XII  
et P. G. - et quel homme.

En haute de son éducation  
providente, ne voulait pas un  
livre latin dans sa bibliothèque.  
Son précepteur Stélie. Pas  
ce qui peut. - lui, let. G. gazette  
2 / par semaine. L'année avec  
le globe et la Landkarte - lui  
fait l'histoire contemporaine du état  
vieux, les moules de papier de papier

Diplomatie pour russe

57

16<sup>me</sup> Livon

Gross Jagendorf - ~~Klein Jagendorf~~  
incident D'Apraxine et Catherine  
Chite de Bontouff (1755) et 1758  
20 Mars 1776

- I - 6 Années
- II - Gross Jagendorf
- III - Bontouff + Catherine
- IV - Jagendorf

Le mariage est fait à ces  
anniversaires instructifs.

Sol. la comtesse à - abais  
Petrovitch, qui doit être un  
vobitch-koué russe. - de même  
P. III est resté (un) petit prince  
allemand, bon à - tourmenter la  
petite sa garde.

Requies et Tchaglokov  
remplacent successivement  
l'instruction pour l'éducation  
du prince.

Des généraux Tchermakoff  
- envoyés à - Kislar. - Présidents  
que Catherine a pleuré sur  
leur sort (voir les papiers du  
chancelier)

Motivité de deux aspects

Cath. fait tout son  
possible pour se transformer de  
petite princesse allemande en  
imp. russe. - Commence à  
se faire aimer de Pierre.

Williamson et Hellenborn;  
ceux-ci came philosophes avec elle  
- la pouce aux lectures étrangères;  
Léonard, Plutarque, Montaigne,  
Séneque, Voltaire, Baconius, La Fontaine.

- E. fort chagrinée de la vanité  
de son mari. - Elle en pleure,  
Bert. sur l'ingratitude. - pour  
la Russie et pour lui-même.

Pour la Russie: la question  
de Holstein allait rompre l'alliance  
nationale du Danemark contre  
la Suède. - Bert. doit persuader  
que pour le Holstein P. III rendrait  
aux Suédois les conquêtes de P. le G.  
autre ingrat: les attachés  
presomptueux de P. III. & de lui

persuade, desast-et, que le roi  
de Prusse l'adme et parle de lui  
avec une grde consideration. Il  
peut ~~de~~ que des qu'il sera sur  
le trone, le roi de Prusse recherchera  
son alliance et l'aidera en tout

P. III regrette le trone de  
Sced-; meime devant les Russes,  
ou un trone dans cette monarchie  
Russe ou je dois une consideration  
comme un personnage d'Etat. Si  
on ne veut le dire, je serais  
uniquement sur le trone de  
d'une nation civilisee & Equale.

Plan de Pest. - L'associe  
Catherine lors de la proclamation,  
alors Pest. serait le chef colonel  
de quatre regiments de la garde  
et president de trois colleges  
(strange, guerre, assurance).

Est Pest. un projet  
en ce sens et l'union a Cath.  
par Pomicato'ski. - Cath. le  
renonce et les just retouches  
son projet.

Pesticid dans les circonstances  
qu'elle ne veut pas par au  
trone, mais ne veut pas perdre  
le royaume.

Role de Pomicato'ski - d'abord  
le critique de Willmanns. - <sup>Willems</sup>  
le fait ~~la femme est~~ Raphael qui  
Pomicat. - Willems l'appelle  
son fils; travaille sur les  
affaires de Cath. et le faire  
venir comme <sup>un</sup> ~~un~~ Saxe-pole

Willems voulait jouer  
pour Catherine le role de la  
Chetardet - puis un pacte avec  
rapprochement avec la Prusse

1756

Rapport de Schwartz envoyé à  
Hollande. Quelqu'un par Peter  
dit en un effet et a entendu  
de beaucoup d'officiers russes que  
ce n'est même ou entrera en  
Courlande, prendre les ars et les  
magasins russes, empêcher le passage  
des galères russes. — et que les  
Courlandais aillent l'entreprendre de P. III  
chez eux.

59

William (l'eur.) propose  
une médiation anglo-russe —  
fait entendre que le roi de  
Prusse désire la paix et que  
les provinces russes.

mais il se dit encore que  
le maintien de la paix, ne se fera  
que pour la paix.

Réponse à cette proposition  
de médiation. Hauteur de la  
note russe : des propositions semblables  
ne seront plus reçues.

William n'a pas pu qu'à partir  
— et est mal vu à P. III. — peu  
commodité. Trop de faits communs.

annonce que les affaires de P. III  
sont toute volonte et que cette  
volonte est inévitable. Le gr. Duc  
étant prononcé en conférence  
contre l'accusation au traité de  
Tarcasles : à la qui est fait, l'un  
fait par mon ordre et je n'entends  
pas qu'on le discute. — alors,  
dit P. III, il n'en est plus  
qu'à me faire et à obéir.

les 2 années suivantes

Michel Bouchef : mot de William  
arrivé de l'Hopital

successeur { de  
Douglas  
à l'Hopital

Juin

Suède. - Nouvelle du traité  
anglo. et prussien. - colère du  
peuple contre T. II. on le veut  
ôter de Paris, dans tous les lieux  
publics.

Mission de Kougoumski, <sup>de la</sup>  
du favori. Cardinal. - <sup>de la</sup>  
Pest. reconnaissant à Paris des  
médicaments, mais celui-ci en  
a un qui ne convient.

Nouvelle du traité français  
à l'impression fort diverse, mais  
toutes très-vraies. Exemple au  
d'encouragement, mais on ne parle  
que de cela.

Le fait. annonce de la  
découverte d'une conspiration royaliste  
- aristocratique, fortuite, espionnage  
du peuple. - Horn et Borze  
meurent sur l'échafaud. <sup>de la</sup>  
la reine, du lieu. <sup>de la</sup>  
d'Épinal et d'un évêque.  
La reine obéit de leur réponse  
qu'elle se que leurs exhortations  
lui sont fort agréables - et qu'elle  
s'efforcera de les suivre dans  
leurs conseils.

Départ de Kougoumski, <sup>de la</sup>  
l'agoumski. Présenté par Paris  
au roi. - Adolphe - l'éd. a les  
larmes aux yeux en lui  
faisant un reconm. pour  
l'imp. -

Éyranne du Sénat. Le roi  
est donné à cet usage <sup>de la</sup>  
portrait ~~comme~~ <sup>de la</sup>  
peut se voir autres ans. -  
le sicut Dollard que cette matière  
n'ayant pas un caractère royal  
vrais royal en fournissant par à cette  
d'imp. -

humiliation de la cour

de la Saxe. Le successeur d'Auguste  
 de approcher: singularité souverain,  
 et est persuadé que la portée  
 livrés avec admiration  
 de sa conduite raisonnable,  
 modeste et généreuse en Suède,  
 Heptima soupçonne que les  
 troupes russes entrent en Prusse.

Un roi de deux ambassadeurs  
 russes et français - Paderborn  
 et d'Armenecourt.

Projet formé d'entraîner la  
 Suède dans la guerre commença  
 de traiter de Westphalie &

Copenhague. Korf combattit  
 développe les conséquences  
 d'urgence du secours donné  
 par la France à l'ennemi.

— Blaine par sa cour. —  
 "Blaine mérita par sa hardiesse"

9 mars Quinqué. Obreskof trompe  
 comme les autres. Le 9 mars  
 arrivant: « La conclusion  
 l'attendue du traité d'Alliance  
 offensif entre les rois de Prusse  
 et d'Angleterre a porté à  
 l'air de France et à sa dégrader  
 le coup mortel. Pour éviter  
 leur amertume, ils vont trouver  
 qu'un moyen la négociation»

Affaires de Montenegro.  
 Les Turcs et les Vénitiens battus  
 par les Monténégrins. Requête  
 du Radika à l'Emp. — Le  
 dragoman de Constantinople à  
 Obreskof d'interposer — Événement  
 tout à fait de conflict. Le pain

entendra plus sûrement la Turquie  
à un ordre, mille obéissance,  
encore quelques années et ce  
empire qui est le pivot de  
l'empire ottoman, se trouvera comme  
une seule mesure.

On peut croire que les Turcs  
considèrent les Moldaves comme  
indépendants - mais comme s'ils  
ou même titre que les Méliques.

Passage des armées russes  
en Pologne. Explication avec  
la Porte qui veut l'empire.  
D'ailleurs le *oblyzkoj* répond  
énergiquement: l'emp. ottoman  
secourra ses allies. Elle ne veut  
pas de conquêtes. La détention  
de Saxe - Pologne ne peut être  
qu'agréable à la Porte. - Admet  
un peu voir ~~la~~ une voir  
premier en Pologne.

Petite Russie - ordre de vider  
à ce que rien (Catherine ou Zapor)  
ne viennent troubler la paix  
de deux cours.

Préparatifs - quatre fois en

Alexis Razoumowski - ober-jäger  
Kouleïkoff - procureur-général  
Grimm en chef } Dombrowski  
Apraxine

Apraxine (Step. Feod.) homme  
généralissime. - ambassadeur et  
moultin. - on l'accuse de la chute  
parce qu'il frappa par l'histoire  
Razoumowski se lui a posé  
raison. - unilatéral de son côté  
la guerre turque.

La campagne de Prusse:  
Prague et Kollin  
sur 1800 h. avec  
retourne que  
6000.

Les trois traités

1757 le 22 janvier. Nouveau traité entre  
Autriche et Russie. Marie-Thérèse  
promet 80 000 h. de troupes  
régulières; Elizabeth la même  
chiffre, plus une flotte.

61

On fera la guerre jusqu'à  
la reprise de la Sibirie et de  
la Saxe. — L'Autriche paiera  
annuellement un million de  
roubles à la Russie.

Le traité en langue russe, —  
sans que cela préjudicie pour l'avenir  
Saxe: Best. — Vorony. — Esterhazy

Pour détourner P. III de la  
Prusse, traité particulier.  
L'Autriche lui paiera 100 000 fl.

2<sup>o</sup>

— Traité entre France et  
Autriche. La France fournira  
12 millions de fl. de subside.  
— à l'Autriche, Sibirie. — à la  
Saxe, Duché de Magdebourg  
— à la Prusse, partie de Belgique  
— à don Philippe — l'autre partie

La France s'oppose à  
ce qu'on y consente le droit  
de la Russie d'acquiescer  
la Prusse pour l'échange  
à la Pologne contre la Courlande

Best. coécrites d'aujourd'hui.  
Le Si-Duis briser les armées russes,  
et sera facile à la paix générale  
d'avant des avantages

3<sup>o</sup>

— Traité franco-russe. — Les  
Russes s'insistent pour qu'il y ait  
pas d'exception (Pologne, Angleterre)  
— la France refuse: Douglas Plain  
— la Russie de Douglas. Le traité  
ratifié, mais non les articles secrets.

On agite la question du passage  
en Pologne - Consequences probables  
de ces confidérations. - Le Roi  
Russe préparait ses ordres en  
touchant aux Cosaques et  
Sarmates, et ceux de Turcs  
et de troubles polonois. - mais  
si c'est nécessaire, la Russie  
consent à ces conditions:  
1<sup>re</sup> marche rapide; 2<sup>e</sup> exacte  
discipline; 3<sup>e</sup> paiement régulier  
4<sup>e</sup> déclaration que les troupes  
russe ne se mêleront pas des  
affaires intérieures.

Le Roi s'engageait de son  
côté à ne donner son appui  
à aucune des parties.

Le Pachtas refusé <sup>(N. H.)</sup>  
quelque telle déclaration  
inutile - Est-ce que c'est  
le comte de Braglin qui est l'auteur  
de toutes ces difficultés?

Il voudrait mener à Vorone  
à toute la puissance et dans la  
marque de Pampadour, via  
l'extraordinaire sans et confier  
du Roi à son égard. Sans contredire  
elle a l'esprit très-puissant de  
très. Dilectus.

Portraits de Belle-Isle, Bessie  
Boullier.

généraliser à toute la  
nation si elle par le autrichien  
très. un combat de ce que les  
l'armée et les troupes de discipline  
à nouveau l'ancien ennemi.

1757

1. Cette guerre pourrroit être utile  
 à la France. Prend la Belgique **62**  
 en échange de la Silésie. —  
 si augmente par la force de l'Autriche  
 — réduit les forces du roi de  
 Prusse, qui est aut de foi protestante,  
 commence à dominer la  
 Germanie et à y partager le  
 crédit de la Prusse, et sera bientôt  
 autant et même plus dangereux  
 que l'Autriche, que du moins  
 on peut tenir en bride avec les  
 Turcs.

1. Remarque de Michel Berty  
 à Versailles — l'absence de ses frères.  
 L'ambassadeur de Prusse chez les chevaliers  
 et Williams écrit : « L'on peut  
 imaginer la gaité qui y  
 précédait. S'il y avait eu des  
 cartes sur la table, on y  
 auroit tenu de a deux  
 phylonomes.

2. Versailles. Trouvé un nouveau  
 recensement : non plus Roullin  
 comme à l'inspiration de de Bolognini  
 — mais Bernier.

L'Hopital à Pilsenbourg.

Bektief écrit quelque  
 des brèves de l'ambassadeur  
 et sur l'esprit des brèves.  
 Les ambassadeurs précédents que  
 de ceux qui par jalousie leur  
 mauvais conduite ou négligence  
 leur départ ont donné les  
 renseignements les plus faibles  
 sur la Russie. Pourquoi tous  
 les Prus, surtout les plus  
 habiles, lorsqu'ils se rendent  
 Français dans nos usages  
 que l'on voit de fait ou de fait  
 commandent fort mal les Russes  
 étrangers.

124

de l'origine de la guerre.

Batailles de Prage et de  
Kollin

Intérieur de S. H. en Bohême. -  
La correspondance du lieutenant-colonel  
Léonard Blum est saisie, elle  
est arrêtée. - C'est même un  
agent de confiance. - Un  
jeune homme en son âge  
(72 ans) au service de  
Prusse; mais lui-même  
de rester au service russe tout  
en étant espion prussien, à 180  
ducats d'appointement.

Devait être en état le  
prince Jean, - Baron, - M. de

Dans cette correspondance  
courante: 50 montons = 5000  
roubles. - à chaque poste  
une lettre, donnant tous les  
renseignements sur Pétersbourg.

Campagne, L'entente  
d'approximation. - Puis qu'il  
faut se préparer longtemps  
longuement.

Mécontent de Pest. - qui  
lui demande dans une  
lettre si les idées de ce service  
ont changé.

Lettres de Catherine  
pour Vassil.

Le 17 Embusé en campagne.  
mais franchit la frontière de  
Courlande - 20 à Ghaud.

Le 18 Vassil. Capoukhine  
entre en Lithuanie. Cavalier  
les ordres d'élancer dessein de  
Roumanoff  
Le 19 juin Tormoz sort de  
lehan. Trombador mené par

1759 Centenaire d'Apraxine. -

Dans nouvelles lettres de Dabrowski  
lui reproche d'avoir laissé  
échapper le feld-marschal  
Lewald. - Bruts dans le 63  
peuple: les mauvais pleureurs  
offrent une récompense à qui  
dira où est l'armée russe.

14 juillet. - l'armée russe  
à Worobolow. - Apraxine  
explique les lenteurs: difficultés  
d'annonces de chemins. - questions  
des provisions. Chaleurs exorbitantes  
- peur de fauvrage. - les fleuves  
à - Obotz: ne peuvent aider  
au transport de vivres.

20 juillet. - Tromper occupe  
Delott - puis, après 187  
accablé de sa peur de  
retourner avec le maréchal.

Entrée en Prusse: 130 000 h.  
sur le papier. - En réalité  
moins.

Le 28 août - les habitants  
de Pilsby révoltés en surau  
à 4 h. du matin. - 101 coups  
de canons.

Le 19 août on eut la  
bataille de Gross Egerdorff

Résumé d'Apraxine. - Les  
Prussiens sortent d'un bois  
pour assaillir les Russes & avec  
une tête furieuse sur Debors sur  
l'aile gauche, puis sur l'aile  
droite, que cela ne peut se  
dormir. - éloge des obusiers  
de Chouvalof. - parle avec Bernis  
de la mort de Varsovie. L'expédition

Compte Lewald

voir les chansons populaires

77  
fin de 76  
pour le comment

deux autres guerres lues. — huit  
plains : les deux Livens, Tolstoi  
de Borquet, Villetard, Mandour  
Münarn, Pleutaminof.

L'ennemi a perdu 29 prisonniers  
d'artillerie, 600 prisonniers dont 8  
off. supérieurs — 4600 tués

Volontaires étrangers qui n'  
sont détachés : les colonels  
frs Foutinghof et de l'Hopital

— Prise de Bolotof. — critique  
Des avantages nombreux de la  
position pour les russes. Nullité  
du commandement. La victoire  
achievée à la baïonnette.

— L'incursion de Tott. : « des  
Roumantsch qui en faisant  
avance de bataillon de la seconde  
ligne sur le flanc et les derrières  
de l'infanterie prussienne — qui  
a gagné la bataille »

— Usage donné au college  
des affaires étrangères.  
Retraite des Prussiens sur  
Koenigsberg — ravages commis  
sur leurs propres pays.

— Retraite d'Agrasine sur  
des magazines sur les Russes.  
Approuvée par l'empereur

— Maurand saumon — Ardent  
de et de — puis plus combat  
— point de fourrage.

— Murci sur la terre prussienne  
— ordre à Agrasine : le  
maintien en Russie et attaque  
l'ennemi s'il se présente  
— Le retour de Mervin. Expédition  
de la conduite.

ce rapport d'Agrasine.  
qui est l'œuvre d'un complot

Résultats de la bataille  
90 000 Prussiens ont vaincu 24 000 Russes  
— Chambers populisme  
de la Russie et de France — on ne voit rien  
L'opportunité : la prise de tabac  
bouche de guerre  
accusation contre le général : Potemkin  
après  
explication

of. les chambrons populistes  
mais l'usage affreux du pays  
les voyageurs révoltent tout  
sont ravages de Pologne et Prusse  
peu de discipline  
maladies.

1757

28

— Joie à Versailles et à Vienne  
 — Plainte des ambassadeurs  
 frs et ambassadeurs et de  
 l'attaché militaire S. André 64  
 — la conférence ordonne  
 à Ternon de répondre à  
 des points sur la situation de  
 l'armée russe et les opérations  
 d'après eux. —  
 — Jusque complètement après eux,  
 mais les uns redoublent et contre  
 celui-ci,

Ternon comment s'en place?

Diplomatique, L'apothéose  
 des agents à Vienne sur les  
 orthodoxes persécutes:

Londres: en tout unire à  
 proposer une médiation russe.

Salisbury: ordre de s'élancer  
 en toute occasion sur les ennemis  
 connus en Saxe et d'ajouter  
 que T. II peut être respecté,  
 car et justifié d'avance en  
 qu'on pourra commettre  
 sur terre.

Salisbury écrit: le Saxe aucun  
 doute de ne retourner pas  
 ces de voir les troupes régulières  
 russes <sup>très</sup> en Pologne  
 quel une conduite peu conforme  
 à la discipline militaire le  
 public d'ici d'acquiesce fort  
 peu de la destination de  
 provinces prussiennes, pourvu  
 que le roi de Prusse est de succès  
 contre les ambassadeurs, qui protège  
 le Hanovre, et qu'il puisse enfin  
 agir contre la France.  
 Joie de succès de T. II.

question du rappel de Willkomm  
Sultzein chargé d'investir que  
l'emp. - qui ne peut pas en  
plainte de Willkomm - revenir  
avec plaisir son rappel. Il  
manifeste l'intention de rester  
encore cet été des négociations  
sans le traité de commerce  
pourront qu'il souffre.

Déclaration anglaise. Le  
roi a déclaré une guerre avec  
le roi de Prusse pour former  
l'union de l'empire avec  
troupes étrangères. On prie  
l'emp. de faire attention  
aux obligations qui résultent  
des traités et sur le droit qu'il  
a. de protéger le commerce  
anglais dans la Belgique.

Mais l'ambassadeur du commerce  
de Londres auprès du comte  
Goldsmid, représentant le traité  
qui ferait au commerce  
anglais dans la Belgique. Le ministre  
de l'Empire de l'avis du ministre  
et promet d'envoyer prochainement  
à Paris un nouveau amb.

Prépare russe: « Soit la  
guerre anglaise est permise et  
menace dans l'Est de la Prusse  
de la victoire de S. M. le roi  
Prague, elle doit s'en repentir  
en apprenant le changement  
des affaires en Bohême et Moravie  
si elle a cru par cette  
déclaration, non pas même nous  
effrayer, mais nous dans  
quelque habitude elle est

1757

79

Longue Salomon Car  
cette réponse, Soldanus dit  
qu'il n'avait pas répondu  
à une réponse et que le  
roi espérait que l'imp. courrait  
les tentatives d'arrêter quel  
mouvement pour elles.

65

Stockholm. Pansue  
chargé d'offrir à la Suède  
10000 chetrets de blé —  
Le trist refus décide qu'on  
refusera : 1/ une tel protest  
ferait le roi l'oblige de la  
Russie, et la Suède hors  
dela de s'aquiescer; 2<sup>e</sup>  
de condurre avec la Russie,  
comme le Portugal avec  
l'Angleterre; 3<sup>e</sup> corrigé le  
refus par un compliment.

Quest Explications de  
Pansue avec Heptim. Le  
roi - accepte le protest.

Question de l'Alliance. —  
Heptim de fait n'a jamais  
été prussien. — condurre P. II  
comme le plus dangereux des  
monarques européens parés  
et présents.

Pansue ne veut pas  
de rapproch de la France, pour  
ne pas augmenter son influence  
avec d'effort de celle des puissances  
maritimes.

Reproche irrité de Bostoy  
Juris laue de la Russie  
— La Suède entre dans la  
Coalition.

Pansue de Bost. Reproche  
à Pansue d'employer trop de  
mots étrangers dans ses relations

cf. p. 152

Etat des choses. - La route  
flottante entre l'intérêt (russ) de  
son mari, et les intérêts de  
propre puissance et de son tyran  
français. -

Paru de Pausan pour le France  
- le plaint que son ambassadeur  
est ~~celui~~ se soit forcé, que  
son ressentiment soit ~~un~~ intéressant  
d'un orgueil insupportable à tous  
les autres ambassadeurs, qui et a  
de l'ambassadeur sont sous toutes  
seront : " Si la cour de Vienne  
n'entretenait ces gens de son  
copiste, il ne pourrait être plus  
servile envers le ~~l'ambassadeur~~ -

Pologne. agitateur jette-les  
les Magepiants: - Nathaniel  
Mirovitch, les Orlik. - les  
pêche général de brève -

C'est d'un plaisir à Durand.  
Ceci-ci reçoit la faute sur  
tous les maquets de la route  
tellement habités avec d'autres  
qui ne peuvent se défendre  
de se fâcher.

Gron dit à Brihl que les  
deux camps sont prêts  
à lui donner un donjon  
la ville de Magdebourg et  
cette, ainsi que le cercle  
de Saxe. - Brihl  
voudrait encore la partie de  
liberté qui sépare la Saxe  
de la Pologne.

Volkowki adjoind à  
- dit que la destruction  
pas d'argent de l'empire  
- us de distributions d'argent. Sa  
est argent, la France qui  
qu'on

41

1786

Kaunitz s'adresse à l'ambassadeur  
à Vienne qui jamais il n'a oublié  
les difficultés que lui causent  
Boutouff.

66

Union étroite d'Estorhazy  
et de l'Hospital. — justification  
des convenus russes;

l'affaire de son frère Michel  
l'affaire d'Apraxine. —  
pourtant on a vu que ce  
résultat pas sa faute à la fin  
puiss au commandant G. J. et  
puiss persévérance de son système  
et de ses idées, encourageant  
Apraxine.

le 5 Sept. Elisabeth a eu  
une révélation. Boutouff honte  
à Péterbourg et à Paris. —  
on soupçonne que c'est  
Bout. qui a donné l'ordre à  
Apraxine de venir.

Pourtant Pierre Chouvalof  
est très défendu énergiquement  
Apraxine dans la conférence  
— Boutouff est au contraire  
qui Chouvalof déjoue avec Chouvalof  
Apraxine

Pourquoi Terentiev? qui  
peut Apraxine — Pourquoi  
pas Brown?

Deux motifs: 1<sup>o</sup> l'imp.  
le favorise; 2<sup>o</sup> a eu les  
premiers succès. Memel et Elbort

ordre à Apraxine de s'arrêter  
à Narva — ordre de lire toutes  
les lettres. après de saisir celles de  
Catherine. — Boutouff avait  
eu l'impression de les montrer

10

3 billets : l'ambassade. S'embarquement militaire  
ou savoir ce qu'on a de ces notes

au comte de Prusse et  
au général de passage à Pétro  
Boukhoff, — pour les rassurer sur  
les dispositions de la jeune cour

Ces lettres en soi n'avaient  
rien de grave. Ce qui était  
grave, c'était le fait de correspondre  
— il y en avait — et peut-être  
— Potoujef est suspect d'autre  
et c'est lui qui est d'intérêt  
— Tout est suspect, et l'on  
s'attend encore plus.

Ce n'est pas tout. Potoujef  
avait empêché — malgré le  
m'embarras de l'imp. — les  
réclamations d'ambassade et de  
— le rappel de Pouchkine —  
avait obtenu l'aigle blanc  
pour Stankine le ministre  
holsteinois du grand Duc.

l'impératrice — d'une volonté très puissante  
peut-être de se laisser  
et plus encore de l'ambassadeur russe — l'aspect de  
voit que la maladie est grave

Cette cour faite à la fin

on veut pas être en guerre avec Prusse  
devenue ou comédie de Londres  
Dont les de flotte dans la Belgique

un donner coup. — L'Angleterre  
ne veut pas lâcher le Prusse. M.  
succède à Williams.

On veut que l'on fasse la paix  
impossible d'empêcher Keith de  
venir, mais on peut empêcher  
qu'il ne trouve à Pétro. un  
journement allé.

22

L'hôpital va trouver Voiron  
un de Buena : on s'attend  
Torougot, ou l'hôpital va trouver  
Pout. Les d'ici tout et s'aligne  
à l'ici (rest de Keith) — autre d'ici  
plus probable : Comte Voiron  
dépêche que je vois de raison de  
cour. Elle dit que si dans l'

celui de Keith. II



Il explique cette démarche  
assurée que les explorations d'Albin  
aux monuments de temples en  
Finlande et Norvège. 68

Si ces explorations n'ont d'autre  
but que de séparer la Russie  
de la Suède, il faut mettre  
celle-ci entre la terre et la  
cravate - et attendre, en  
engagant du temps, la fin  
des opérations.

Le parti russe a fait rappeler  
Korff. - Il a mis gaine l'ance Parisien.

Copenhague. Korff. Entente  
cordiale. à l'avance la fausse  
projet de partage de 1792.

Paris - on ne donne pas de  
succès à Gross. - L'avis  
des aristocrates ayant entièrement  
refroidi le Duc de Cour. - Gross  
avait un <sup>subit</sup> de volonté  
étrangère de <sup>l'instinct</sup> Prusse:  
"Il ne convient pas d'être celui-ci"  
à une grande <sup>puissance</sup> comme  
la Russie de rendre dans son  
armée pour de l'argent aux grands  
puissances: il serait plus convenable  
à elle de déclarer directement  
la guerre à la France."

Gross avait à répondre: "Il  
se souvient de nos alliés  
ne préjudice à personne, et  
nous ne sommes obligés de  
rien à personne."  
D'autre part, il a été prouvé à l'étranger  
et ailleurs, il a été prouvé que  
tous grâce à la réputation que

D'ailleurs rappelle à la fois  
de 1747. - Pas de succès

France rest faite <sup>dans le monde</sup> par des  
guerres répétées et injustes.

— Effet des trois interventions  
russes :

1733-1738. — paix de Vienne

1745. — paix de Dresde

1763 — paix d'Aix-la-Chapelle

Mais cette dernière rupture est  
la dernière avec la vieille France  
— Celle-ci se était ~~peu~~ si  
dangereuse, comme le prouve  
la guerre de la succession d'Autriche

— Elle avait voulu ruiner  
la maison d'Autriche — Eché

— Une seule puissance avait  
réussi : la Russie.

— Cette guerre avait été  
dominée à la France la suite  
de son qu'a la Russie : le  
Prusse plus dangereuse que  
l'Autriche — pour la Russie  
que la France.

Le voyage de Moscou —  
Bourgeoisement économique —  
à chaque station 72 courses  
prêts. — Marchés pour augmenter  
l'augmentation des prix.  
arrive à Moscou 15

1749-50 Autriche. Question des orthodoxes  
et de l'union.

La faute à Marie Thérèse qui  
avait aboli le droit de ~~seigneurie~~ <sup>69</sup>  
en faveur des orthodoxes.

Et ceux qui refusent d'adhérer  
à l'union perdent leurs biens. D'emp.  
le fait débattu avec femmes et  
enfants par le glaid. — bigoterie  
de Kolovrat. — insulte de députés  
des orthodoxes le traite de rebelles,  
schismatiques, qui de l'union sont  
retournés au schisme.

Persécution en Serbie, Croates,  
Transylvanie. M. Beck. demande  
que l'emp. déclare à l'amb.  
d'Ambroise que si la persécution  
se poursuit, elle défendra les  
coréligionnaires.

Mariage de deux  
Pectory. Second mariage de  
Michel.

Dresde. Keyserling,

Briehl Dupont à la cour  
contre la Prusse avec le secours  
du duc de Saxe.

Courlande. Maurice de Saxe.  
Un bien reçu à Berlin. On dit  
que Pitt lui a offert la main  
de sa fille avec les Courlands  
en dot. — Briehl la confirme  
à Keyserling et ajoute que  
Maurice a reçu cette proposition  
avec un refus? Si c'est de  
l'indignation — qu'il a dit  
à Wollowus: « Je ne suis pas  
si méchant que vous le dites;  
mais un bien reçu  
pour moi.

C'est et après à Providence pour  
ce qui coûtera un million de  
coronnes ou une douzaine de  
de 6 à 20 canons, bonne, les  
et qui ne peut pas être sur  
plus de trois ou quatre ans.

Jusqu'à la Courlande pour  
la Russie : - mesurée de 200  
autonome - mesurée de 200  
Joachim.

Or Maurice plus dangereux  
que jamais - menaces de  
France - appuyé par Suède, Prusse,  
Prusse. - Il ouvre le littoral  
aux flottes et armées étrangères  
pour fonctionner avec les puissances

Keyserling croit que le  
seul moyen est de largir  
Poussin. - ~~Maurice~~ refuse.

en oct. 1769. Maurice fait  
offrir au duc de Holstein 2000  
- Pest. profite de l'observation  
pour revenir encore sur l'affaire  
Poussin (son ancien ami) et  
prend pour intermédiaire Keyserling

Comte Gourowski, d'origine  
de Maurice. Celui qui a offert  
de 25 000. Demande l'appui  
d'approximativement pour sa demande  
auprès de Pest. - Note 3  
offre 1000 ducats au fils de  
Pest. - Note plusieurs millions  
en Russie. - ordre de venir  
la capitale pour les 3 jours

Nouveau refus de Elisabeth

Nécessité et reconnaissance  
Luxe et Pologne, Privilège de  
par un habitant des frontières  
est en sûreté. - Or Tiedt  
avant fait perdre à Halle un  
bon nombre d'argent qui se

Suède.

de remettre dans les

56 1a

1749-1750

Rapports avec la Prusse. - 70

Progrès de Jean Chouvalet  
- le rapproche de Pest.

D'ailleurs de Voronoff. pour  
demande à voir les perturbations  
« la célèbre perturbation de lettres  
qui coule avec l'abondance d'une  
livrée est dérobée au collage  
et cependant il est facile de  
comprendre, et d'exprimer les  
à démontrer, combien d'obstacles  
douteux et mensongers ont  
été écrits; il est donc juste  
et prudent de les connaître afin  
de pouvoir donner à propos  
à V. M. les explications nécessaires.

se justifier.

Explications avec la Prusse  
sur deux points: 1° Paderborn  
dit à <sup>Gross</sup> ~~Heisterburg~~ qu'en Suède  
on veut changer la forme de  
gouvernement, que le roi connaît  
trop bien les intérêts, et le  
préjudice que leur porterait une  
telle entreprise et révolution. Il  
a donc conseillé au prince de  
Suède de renoncer à de tels projets  
qui n'ont aucune chance de  
succès; 2° sur les armements  
de la Prusse. Paderborn répond  
que le roi ne doute que la paix  
générale, mais que tous les rois  
font des préparatifs comme  
ou un fait ordinaire  
qui a la suite d'une guerre;  
la prudence d'obliger à se préoccuper  
de la sûreté.

Appel de officiers bulgares  
au service étranger. Ces <sup>Gross</sup> ~~est~~ fort  
mal reçu à Berlin. <sup>Hoy</sup> ~~est~~ <sup>un</sup>  
compte que l'Esthonnais de la Cour  
de Colonge.

était venu le voir depuis  
Postdam, au retour a été  
arrêté. De plus il interdit  
aux membres étrangers toute  
communication avec ses sujets  
et les gens à son service.

Gross étant préparé  
à visiter le nouveau château  
de Sans Souci reçoit une lettre  
assez brutale (Dukae) de  
Modeste, lui disant que le roi  
ne devrait pas cette visite, en  
égard aux corvées qu'il lui  
ferait entretenir avec le officier  
de l'armée prussienne qui se  
prouvait dans la garnison  
de Postdam.

2<sup>e</sup> me insulte. - à Charlotte  
après la population un grand  
doux. Mais on n'écrite pas  
les amb. d'Aubuche et de Nume  
Puis on envoi courir après  
celui d'Aubuche - Gross suit  
exact.

3<sup>e</sup> me. Puis bal et souper au  
palais. On se souvient Gross qui  
bal. - Com d'aller au palais

Arrivée de l'astronome  
Grihan que la Rume avait  
appelé à son academie. -  
présente qu'il avait travaillé  
en Rume, dans ses bagages  
des cartes de Prusse.

Sur le rapport de Best.  
Gross est rappelé. (chargé  
avant son départ de négocier  
avec l'amb. - et l'hon.)

Best. en accord avec  
Prusse sur les affaires de Suède  
- Best. profite de l'occasion  
de débarrasser de l'ambassade  
prussienne qui le gênait à

55

chez qu'on - une de vos amis de la Haye  
 de pointonnage de la Prusse 71  
 propos peut revenir à ses oreilles.  
 Le Prussien - extrêmement horff  
 sera rappeli. Il faut flatter  
 le tout - pendant Schulien " Je  
 sauras bien trouver la manière  
 de vous venger V. E. et moi de  
 la foudre vicieuse, et d'une  
 manière sensible pour qu'il  
 s'en souvienne toujours. Peut-être  
 le rassurera-t-on à la recevoir. Mais  
 je confie ceci à V. E. sous le  
 voile d'un secret absolu."

Question du traité  
 fait et du traité russe.  
 L'indication du roi à vouloir  
 toucher les deux modes.

Mais la politique d'aujourd'hui  
 ne change pas - parcequ'elle  
 est pour l'accès personnel  
 de Schullier, us de son parti.

4751

Petersbourg.

La politique du chancelier.  
 Lier les masses à la Prusse -  
 mais surtout à la Prusse.

Toujours embarrassé  
 d'argent. L'emprunt anglais  
 ne s'est pas réalisé. L'adresse  
 à l'Emp. - la commission de  
 la mission de Moscou d'a  
 venir dans les dettes.

Vienne.

La question des Sultans  
 sous le nom de Cossak avec  
 de l'Europe.

le patriarche orthodoxe arsi  
Tchernovitch sont venus  
rehabilités en Hongrie. Ont  
reçu la maison d'Autriche  
1<sup>o</sup> contre les Turcs; 2<sup>o</sup> contre  
les Hongrois.

Vengeance des Hongrois  
1<sup>o</sup> veulent que l'emp. les fasse  
gouverner par l'admiral. Hongrie  
- 2<sup>o</sup> ou leur prend leurs terres  
pour leur en donner de moins  
bonnes - 3<sup>o</sup> que les colonies  
serbes deviennent sujets hongrois  
- les Hongrois obtiennent leurs  
demandes.

Les Serbes ne veulent - en  
retourner en Autriche Turque  
- ne restituer les terres  
autrichiennes aux nouvelles  
conditions.

Demande à point au  
gouvern. de Russie - E. ordonne  
de la recevoir - Marie-Thérèse  
y consent.

Tournoi d'un régiment  
de Hussards (de la Nouvelle  
Serbie) dont Khorsat est  
le colonel.

Continuation de l'appel  
rue aux Serbes d'Autriche.  
Le gov. autrichien cette  
fois s'y oppose: un <sup>nombre</sup> de  
de 70 familles est arrivé.  
Marie-Thérèse trouve qu'on  
abuse - Echange d'apostrophes  
d'agréables.  
affaire Redouche - à  
Cavardie contre son frère - Prusse  
Napoléon

87

1751

contre le roi ou la nation  
 ou contre l'Alliance conclue  
 de la Suède avec France et Prusse,  
 Hongrie, malgré ses résolutions  
 et sa timidité, proposait les  
 mesures,

72

assurant que si on pouvait  
 acheter une victoire, — et  
 obtenir un moment de repos  
 pour,

on publierait devant une  
 commission les cinq conditions:  
 Tenet, Hupken, Palmentern,  
 Ekrenpreis et Wrede.

— Commencement de 1752,  
 conflit entre le roi et le Sénat.  
 Le Sénat ne comprenait pas les  
 officiers nommés par le roi, ni  
 le roi les officiers nommés par  
 le Sénat.

— Le parti royal veut la  
 cessation de la répression de la  
 Russie. Mais répugnance du  
 roi: et ne pouvait voir Pandre  
 sans se soucier.

Enfin il lui accorde une  
 audience secrète. — Amure  
 l'équip. de son bâtiment. ~~Il~~  
 Interdit en janvier de Holm,  
 assurant qu'il n'a jamais  
 donné le roi à l'Alliance frise  
 — Demande de l'argent  
 de Holm comme une faveur  
 de l'équip.

Prode expose de Pandre:  
 "ne voit pas que le roi ait  
 besoin d'une nouvelle preuve  
 de la bienveillance de l'emp., dans  
 cette affaire Holm,"

Lettre de Paris à propos  
si on avait été le roi on  
aurait cru tout permis -  
le traite un petit garçon

1783

Restouff de rapproche de  
Catherine contre les Chouval  
et les Vorouzof.

Joujours ennemis de la P  
- ne s'en va, à la première occ  
de réduire les forces, compromis

Vienne. - conférence de Keyser  
avec Wolff & Melfeld, Collor  
Bartinius.

1. - vue de la Prouse par  
l'élection de prince de Conti  
2. intrigues en Pologne  
des Issers, Brogite et Cas  
3. suite de Prouse avec la  
Prouse - danger que court  
4. - agents polonais: le marquis  
de la couronne Belduski - le  
palatin Lablonowski, Woj  
issus des Potocki.  
5. - la corrup. <sup>de France</sup> avec CP. le  
poursuit par l'hos podarista  
de Moldavie

6. corrup. secrète de L. XV pour  
l'affaire Conti. - son  
ministère même n'est pas  
de briser de tout.

6. Prague le route d'avoir  
créé un parti dans la petite  
7. - la France donne beaucoup  
d'argent en Pologne - le  
palatin Pravski a reçu  
les sur le voord lettres.  
8. - venant pour les cours  
allées de le tenir prêts  
à tout événement.

88

Keyserling signale à sa cour  
ce danger. Deux alliés de la  
France plus dangereux qu'elle.  
L'un veut reprendre les conquêtes  
de P. le G. l'autre aspire à  
des conquêtes.

Welfelt remplacé par  
Kaunitz. Keyserling expose  
d'après le commandement personnel  
Du comte Kaunitz que « le  
changement apportera plus  
d'avantage que de perte à nos  
affaires d'ici, et les guerres qui  
le commandent nous en gagneront  
peu de même ».

Dresde. Conférence entre  
Brihl, Williams et Gron.

question de l'héritière  
polonoise soufflée à Londres  
par la cour de Saxe. Williams  
demande des éclaircissements  
sur les motifs et moyens.

Brihl insiste & soutient  
que la prudence doit être avant  
la mort de son père : la  
cause plus redoutable qu'aujourd'hui  
à la Pologne, à cause  
de l'acquisition de la Silésie.  
Objection de Gron : la  
convention de 1691 déclare toute  
guerre, du vivant du roi,  
propre à se succéder. Par un  
Polonais nous faire une  
proposition.

Brihl demande que les  
les cours d'Angleterre, Autriche  
Russe stipulent strictement  
qu'elles fassent de mouvement  
de troupes. — 60 000 Russes  
en devoir, autant à Kief  
— armées subsistantes aux frontières  
de Silésie. — escadre anglaise

Proposition d'une alliance  
entre une pair défendre la  
Saxe - la Saxe non occupé

Stockholm. Traité entre le  
Roi, le roi de Suède de  
petit nombre de courtois,  
Droits entre autre Droits  
- le Diable aux affaires.

Le parti adverse au profit  
la reine voyageuse la  
Reine et grâce pour peu  
l'impulsion tout occupé  
l'ennemi son mari, l'ennemi  
partout. - Chacun en sa  
- le roi se peut aussi dans le  
Le parti adverse au

indivisible de course de la garde,  
Par de santé et par d'application

profite pour augmenter  
l'impulsion du roi.

Unis est par adieu  
aux concerts de la cour  
- continue cependant à  
gouverner

De Pilsberg. ou en  
à Paris l'attitude la  
plus respectueuse.

Londres. Rapprochement par  
entente avec la Russie.

- Projet présenté par  
Hydrikeris le 27 août.  
Subsidy anglais pour une  
une année en silence en  
cas d'attaque du roi de  
le Hanovre.

Long mémoire de  
Boulouze à la sup. Glorie  
et profit acquis par  
l'imp. à Paris la dernière

1755

Stockholm. Toujours journal 74

du roi avec l'ancien parti  
frès, d'un côté du Sénat.

La reine a beaucoup  
contribué à ce résultat. Bien  
qu'elle tienne pour le parti  
français, elle n'adore que  
son père, — d'ailleurs prussien  
avant tout — veut faire  
donner la Suède par J. II  
sans l'intermédiaire de  
la France.

Lutte pour le bâton  
de <sup>land-</sup>maréchal de la Suède —  
le parti du Sénat oppose  
Jensen à Brage.

opinion de R. Pausen:  
« Je ne vois pas grande  
utilité à ce que le comte  
Brage soit Landmarshall  
vous n'avez aucune affaire  
particulière à traiter dans  
la Diète; et quand vous  
en aurez, croyez-moi,  
c'est un Suédois. Il ne vaudra  
pas mieux que Ungern-  
Sternberg, qui au lieu de  
vous faire signer la  
reconnaissance n'a fait  
que nous mener ».

Constantinople. Affaire  
des travaux de la forteresse  
de la Elisabeth et colonnes  
de la ville serbie.

61

7

Terreux de cour aller  
de la Paix en voyant  
le ci'ss-effendi soulever le  
lière.

Après Dunkles et Portes  
(Autriche Autriche et Hongrie)  
conseiller à Obryhof  
de ces.

La guerre de Sept ans  
est commencée.

On pense qu'il vaudrait  
mieux profiter de l'occasion  
pour réduire les forces de P.

Après cela, plus facile  
de régler avec les Turcs, que  
cette perspective rendrait  
délicieuse.

Diplomatie franco russ

17<sup>me</sup> decors

27 Mars 1876

Ru<sup>v</sup> versdoff  
 la Porte de Berlin — ~~Ru<sup>v</sup> versdoff~~  
 1759 - 1862

- 1 — Zorndoff
- 2 — Seltyhof — Ru<sup>v</sup> versdoff
- 3<sup>o</sup> — Negociation
- 4<sup>o</sup> — Berlin
- 5<sup>o</sup> — Negociation
- 6<sup>o</sup> — Porte de la campagne

48

1759

70  
76

Arrivé à Pozna; le 11  
son conseil de guerre qu'il  
fait chercher Reinhold et le  
chancelier de Pologne. — Tris-contens  
de lui à Vitz

Le général prussien Wedel  
Devait s'opposer à la jonction  
de Landon et de Soltykof

Pris de Tilliskan.

12 juillet. Combat de  
Paltzig et Kay, pris de l'ode,  
frontière de Brandebourg.

Défaite des Prussiens: perdent  
4228 morts (les Russes enlevèrent 878)  
— 605 prisonniers — 1406 déterteurs  
— 14 canons — 7 drapeaux ou  
cornettes — 2222 fusils

Ree arrive à Crossen.  
— lettre de Landon qui lui  
annonce avoir été détaché  
avec 20 000 h. par Dann  
— & Combattre avec les  
Autrichiens qui donne 30000 h.  
que Soltykof Entre à Trarant  
23 juillet. Entre à Trarant  
— Les Autrichiens demandent  
90 000 roubles. — Voudraient  
aussi avoir une contribution.  
Mais Soltykof dit que la  
ville a été occupée exclusivement  
par les Russes et qu'il ne peut  
point partager. — Centred de  
la ville refuse uniquement uniquement à Landon  
12 août. J. II tombe  
sur l'armée russe. — pris de  
Kuwendorf.

Rapport de Soltykof  
Reinhold avait la droite, Villebois  
l'avant-garde Pommantjof le  
centre, Sulistru la gauche —  
Landon et les Badois

Wedel. — troupe peu nombreuse — neut surprendre  
les Russes.

Changement de Prussiens: avec casse  
— de ceux qui se font perdre au deux ou  
trois jours.

gouk

Tridovic pour prendre la jonction accourt  
à 60000 h.  
les Russes et les Autrichiens ont 60 000  
toute la barrière: 12000 caquets — ceux  
cavalerie autrichienne admirable

Charge de Landon.  
Soltykof neut le relais.  
du droit de la général pour être le Russes  
autrichien les prussiens en deux colonnes:  
à l'axe gauche — prend 20 canons  
Pouck conseille au roi de Saxons. — son  
opinion est qu'il ne peut pas être pris  
par les Russes et qu'il est indispensable

Le Pape Council

Mais Tid. Il avait besoin d'une victoire  
complète.

Landow prend une position pour l'arrêter  
se fortifie sur le Spitzberg  
les attaques précédentes échouent

Tid ordonne à Seydler d'élargir le réseau  
Seydler refuse. - oblige Tid.  
Le terrain demeure - trop de temps - l'artillerie  
le charge échoue  
Seydler obtient d'être démis

T. l'acharne à l'impossible -

son impatience ébranlé par la caquerie  
autrichienne

deux charbons lui sont liés - une belle  
éplaque sur un étui de son sac à poche -  
les habits déchirés.

la route arrêtée à l'ordon

1759

message au prince Henri une lettre  
semblable en cas de mort, qui est perdue  
le commandement et la tribune.

General - il s'agit de l'incident : à sa une troupe un peu  
d'un tour d'esprit - "complet" que tout est pour  
l'Etat comme est une

a 2 3 / b. Suivant

Fille tournée l'école gauche et  
attaque la droite

Défaite complète de Tid

Les Russes perdent 2614 morts  
et 10863 blessés. - Les Prussiens  
total 13477

7627 morts, 4542 prisonniers,  
2055 dévotus, 28 drapeaux  
172 canons. - Les Autrichiens  
893 tués et 1398 blessés.

perd : 167 canons, 15 obusiers, 28 drapeaux  
S. II avait compté

sur l'armée russe ; et  
après son succès à la gauche  
russe, avait envoyé courir  
à Berlin.

Il le sauve à grand peine  
Le chef d'escadron Privity le  
tire du champ de bataille  
avec les canons de Zethen

T. II revient à Trüben

que d'une armée de 48000  
et lui en restait 2000. Tout  
fut, et je n'ai plus d'autorité  
sur l'armée. à Berlin, ils  
feront bien de songer à leur  
sécurité. Quel malheur ; je  
n'y surviverai pas. Le succès  
de la bataille tout perdu que  
la bataille. Je ne vois plus  
aucune ressource et pour  
donner la vérité, je considère  
que tout est perdu. Je ne  
survis pas à la suite de  
ma patrie.

Tid. malade. Ses instructions  
à Tid. Responsable de l'attaque  
avec Russes - l'armée de Trüben  
sur Landow s'est va à Berlin  
sur Landow s'est va à Berlin  
l'Etat comme est une

49

les Russes se font leur succès.  
 Récompensés. Soltykof feld-marschal  
 - Fermor et Brown: terre en 77  
 Livonie. - etc Marie-Thérèse envoie  
 à Soltykof un anneau de diamant,  
 une tabatière id., et 5000 Ducats  
 - à Fermor un anneau et 1000  
 à Noumantsyof 2000, à Willebars  
 autem, à Pantue 400, à  
 Stoffel 1000.

5 août. - Passage de l'Odre  
 sous Traupfort. - sur 2 ponts  
 11 août. - entrone avec  
 Daun à Guben.

La campagne se terminera  
 par des malentendus! - Soltykof  
 ne prépare à faire retraite. Les  
 Autrichiens ne le nourrissent  
 pas suffisamment.

Départ du 18 août  
 de Soltykof. - Partira avec  
 Daun, pour que celui-ci  
 coupe Henri. Du Prusse et la  
 l'empire dans la Haute Silésie  
 et Soltykof empêche l'  
 roi dans le Brandebourg. -  
 prendre rigueur, Glogau et  
 Scherndorf, en face le centre  
 de l'armée autrichienne - à la  
 suite Daun ne fait pas  
 cela, tous les avantages de  
 la victoire nous échapperont:  
 et soit. ou dans la campagne  
 une armée d'un fois plus  
 nombreuse, soit ou deux fois  
 plus vaillants, tous les  
 succès ne serviront à la  
 destruction du genre humain  
 et à la prolongation de la guerre.

1) voit que Daun n'a pu  
 empêcher la jonction de T. H. de  
 Henri - et s'est retiré  
 sur Gaxe. - La nouvelle est  
 fautive.  
 Jugement de Prod. H:  
 est dépendant de l'issue de  
 la guerre: le coup de grâce.  
 la retraite des Prussiens: écrit à Henri: n'a  
 pour aucune le message de la marche  
 de Brandebourg.  
 n'édifier à la dépense - Exp. d'astre  
 (Koblenz, Rochelbach, Hünstein) -  
 de Maxen: 12000 h. point à



Autre ouvrage - L'art  
d'attaquer le roi de couron  
avec Landon. - Suivoi hibern  
en Posnam - et ne se retir  
sur la Vistule qu'en cas d'abs  
necessite!

Raisons données par  
Saltykov pour temporiser  
Mabius avec Daun. Nécess  
de garder l'armée pour la  
campagne prochaine. Pour  
victoire sur plus ennemi qu'il  
N'espère de surprendre le roi, qui  
a toujours son camp dans  
des positions imprenables

Reproches à Saltykov -  
argument tiré des dangers  
dont nous menace la Turquie  
- on lui reproche aussi de ne  
pas se conduire bien avec Land  
on qui dégoutera les autrichiens  
de l'usage des corps auxiliaires  
Propose en exemple l'ambassadeur  
Michoukoff qui s'entend  
bien avec la marine suédoise  
sans compter qu'on utilise  
les volontaires qui sont  
dans le corps de Landon.

Placets d'Esterskazy:  
Demande 1/ que le Prince  
avec Landon hibernent  
en Silésie. 2/ ou qu'ils  
détachent 20 ou 30000 h.  
avec Landon en Bohême  
Brevet fameux pour l'honneur  
militaire: ne devraient  
leurs victoires à leur talents  
militaires - Pour l'honneur  
diplomatique: entre secret  
l'Angleterre, ordre d'organiser  
à Saltykov

on lui prêtait un mot: « encore  
une victoire comme celle-là et j'en  
porterai la nouvelle au roi »

YM

1760

Nonocean vivit su 78  
la disposition de troupe, le  
preparé surtout à reprendre  
de bonne heure la campagne.

Persistance DE

Exprimer sous indignation  
contre T. II. 2. a mis un  
note à l'amb. anglais porteur  
que il quoyque nous soyons  
de mauvais exemples et que nous  
toutes les crues régues déployés  
Muehlenbourg et autres lieux. —

Les lois naturellement de nous de mauvais  
volontiers l'ère à nous toutes les crues régues déployés  
par le roi de Prusse, en Saxe, Muehlenbourg et autres lieux.

Comme en 1870-71  
mais T. II a mis de  
faire payer à la Saxe les pertes  
subies à Berlin. — nous ne  
verrons pas avec indifférence cette  
violation des lois de la guerre  
— Dans toutes les terres ennemies  
on paraîtrait nos troupe, on  
suivra les exemples que donnera  
le roi de Prusse.

— Comparaizon entre la conduite  
de deux armées. En Saxe, le  
pays traité comme un pays  
conquis, mais « comme la  
victime d'une sauvage vengeance »  
— enlevement de terres — déportés  
transplantations d'habitants en  
Brandebourg. — les prisonniers  
de guerre enrôlés, etc. — Leipzig  
ville ouverte saignée;

Les Ruins priment  
Berlin de voir jour — et se  
forment à faire contribuer.

affaire Zottleben. Sa relation  
de la part de Berlin. — insulte  
le rite de l'armée, Zehornschel,  
Lassy et les Autrichiens.

Devra: le demandeur en  
prévue de punir par la Zehornschel  
2. ramener et livrer tous les exemplaires  
3. d'insérer publiquement son traité  
4. l'insérer dans les journaux de la capitale

Negociations  
on fait un membre

Projet russe:  
Chroustov

C'est dit. le salut de la Pologne.

Vient donner la dimension  
— ou la reforme,

Negociations avec l'Autriche  
80 000 h. de part et d'autre  
— la Sibirie et l'Autriche et

la Prusse orientale à la Russie  
" Comme le sort de l'Europe ne  
sera jamais assuré, tant qu'il  
n'aura pas été réglé au cœur de  
Prusse les moyens de la troubler.  
Les MM. G.G. feront tous  
leurs efforts à rendre ce service  
à l'humanité et pour cela  
appelleront à cette convention  
tous les gents, et particulièrement  
le roi de France "

Objections de l'Autriche...  
Esterhazy la régle — mais  
blâmé par Maria-Thérèse.

L. XV. reforme de signature "

" parce que dans cette convention  
on ne parle des avantages que  
de deux côtés, et que pour  
les autres on ne parle que  
travers généraux ou pas de  
tout.

Danemark. inquiet de deux  
choses: 1<sup>o</sup> affaire de Holstein.  
Maria-Thérèse s'employant  
s'engageant à les faire  
répondre. Proposant que P. Serr  
Déchaingat contre la Prusse;  
2<sup>o</sup> affaire de l'annexion  
de la Prusse orientale.

L'hopital commun

Voronzov dans les lettres de  
Chroustov: 1<sup>o</sup> si la Russie prend  
la Prusse sans raisons à Holstein  
le Danemark aimera mieux faire  
la guerre tout de suite que lors

95

1760

la Russie n'avra plus d'ennemis  
2<sup>e</sup> pour ne pas se braver avec  
France, se rapprocher non de l'Angleterre,  
mais de la Prusse. Choiseul dit  
repond que cela reviendrait au même.

Mort de Michel Beaufort  
Remplacé par Orestre Salisbonne.

L'hôpital rappelle L. XV  
n'avait aucune confiance en lui.  
Lui laissant ignorer la correspondance  
secrete.

Portugal, ambassadeur - en lui  
recommande de se renseigner sur la jeune  
cours et de tâches de la cour.

L'hôpital l'avait surpris et  
l'indigné - surtout par ses efforts  
pour le rappel de Ponsatordhi.

Londres. Salisbonne (Alexandre)

Pitt lui demande si l'emp. est  
disposé à garder la cour de la -  
Salisbonne repond qu'il l'ignore.

Il écrit: "J'ai, non seulement  
le public, mais la cour suspecte la  
justesse et la possibilité pour V. M.  
de garder à jamais possession de  
Prusse orientale. J'ai ou s'y attend.  
Pitt est de cet avis". Il flatte  
la Russie en lui faisant entendre  
que si elle l'entendrait et qu'il  
faudrait venir aux vrais amis, l'Angleterre

Mais Keith l'interroge sur  
Choiseul repond "qu'en ce cas  
la guerre ne finira pas de si tôt;  
car le roi de Prusse s'insultera  
plus tôt sous les yeux de la  
dernière ville que de courir à  
de si ridicules conditions; que  
cette amenera en cas de jalouse

univarselle et sera une cause  
perpetuelle de trouble pour l'Europe  
car a la premiere occasion  
s'efforcera de l'arracher a la Russie

Stockholm. Rappel de Paris  
- remplace par Ostermann.

" Il est responsable, c'est certain  
que la France dans la Diete de  
peut aider la Russie ; les  
interets de deux cours en Suisse  
seront constamment en conflit  
la France doit de gros subsides  
a la Russie en consequence pour  
l'obtention de la Russie et pour  
a l'occasion s'en servir comme  
d'un instrument contre cette

C. P. Obresky annonce que  
les affaires du commerce russo  
sont mal. La Turquie en veut  
par de guerre, malgré les efforts  
du Khan de Crimée.

On demande a Berlin  
le moyen d'arrêter les courriers  
russo qui vont a C. P.

Encore une importent. Juv  
Antonovich ditroui en 1741. -  
Celui-ci parle allemand, russe  
et fin. - Peregrinations en  
Allemagne et pays Scandinaves.  
- arrêté a la bataille de Poltava  
- a manqué d'être arrêté  
a Braunschweig le 10. par ordre  
de Braugli. - manqué d'être  
arrêté en Danemark



*Beauvais*

1/58

travail comme *Prêtre catholique*  
L'roy

Condamnation - à mort -  
à la dévotion et d'un a d'

Par de dévotion. Preuve  
arrêts deux lui.

le 2 janv. 1759, on l'appelle  
devant la commission pour  
monter une tabatière avec  
portrait de Cath. - et lui  
demander d'où il la tient.

Envoie dans une de la terre  
- par de coopération - mais  
payer ses dettes envers l'Etat.

Après - transporté de  
Marsa aux quatre - Ides  
(sous Petbg) - questions: avoir  
sur de opérations, mais sur les  
correspondance. Apprendre  
de reconnaître compte: 1<sup>er</sup> de  
lenteurs du commencement  
de corresp. non permise avec  
- meurt le 6 août 56.

correspondance: 7 hommes d'or  
1 homme impérial  
1 homme sensible  
la montagne

Exils honorables à Weymu  
et Adadour: <sup>maître de la</sup> ami de Seb...  
et goul' (adjectif) d'oumbou  
- Stanke exporté - Bernard  
et Elagire à Kazan.

Voronsof tout puissant - sympathique  
à la France: son <sup>frère</sup> dans les gardes - d'empereur Nicolas  
des charmes légers - fait le service auprès du roi.  
à l'imp' son palais avec l'argent anglais  
reçoit près de 200 000 L. d. L. & V.

Terrible situation de  
Catherine. - à l'égard de  
membres et généraux - contre  
les ordres de l'emp. - effle  
la maladie. -

les amis puis comme  
- les ennemis triomphent -  
Estrelagz les conseils de  
reclamer la médiation de son  
marc.

elle - son  
- la cour ou l'école - elle - son  
de - même de ses appétits

Or autour de Pierre - un  
D'ant. et faut croire le républicain  
de Voronsof - le Schouvalof



1er acte

pour le corps de l'armée - sans ordre, sans règle, cavalerie et infanterie mêlés

Formos le le siège et le camp en bataille près de Tornio - à la Misinsk, un grand camp avec bagages et artillerie au milieu

10

Attaque de Prussiens sur la droite russe: perdent 26 canons, - pourront avoir: la seconde ligne russe ne voit rien et tire pendant 2 heures.

20

- la cavalerie prussienne ramène celle des Russes après la bataille - après la bataille une tête et un cheval de bois.

21

- bravoure horrible de Rumors: cartouches épuisées, l'ennemi comme de parents. Tous meurent non mis en fuite. - mais l'orgueil - pollage de tourneaux, d'eau de vie. - mis à la mort leurs officiers, plus d'ordre. - faute de discipline

22

- le soleil et la poussière aveuglent les Prussiens de Moravie

30

- est une grosse enfoncée - la matérialisation forte portée de la cavalerie à gagner le terrain

|| Charge de Cosaques

l'attaque de Prussiens l'acte de la charge de la cavalerie de la nouvelle charge de 8000 h. de 60 h. de caudrons (depuis 12 heures en selle)

rien d'exceptionnel que les Russes font sur le peu de soldats Prussiens, répondent à ce qu'on leur dit de la poursuite et de l'ennemi on ne pouvait s'enlever les monuments et la disposition des dépouilles.

- De Juste

Les Russes perdent 20 000 100 canons, 30 drapeaux - cinq généraux pris - Prussiens d'origine, 19 heures sur la tête.

Les Prussiens perdent 12 000 et 26 canons.

- le roi ne peut poursuivre - mais refuse l'armistice centrera le combat à gagner le terrain

208

- Récits de Tornio - l'accusation de Kazanski noble polonais, contre Stoianof



- Rapport de Stoianof général Tornio et Perrine général Prussien de l'armée

86

1784. 20 Dec. Terrus trace le plan  
de la campagne prochaine. agit  
offensivement en Pomeranie 82  
Brandebourg. Prendre Kolberg.  
- Faire assieger Stettin par les  
Suedois - occuper Berlin

Le plan des Autrichiens ;  
Dann est annulé en Saxe au  
lieu de marcher sur Trarup s. l. o.

Les Russes en contact des  
Autrichiens et ceux-ci de la  
France. - Note de l'Autriche à Russie  
à propos de celle-ci s'est  
engagé dans la guerre de Haute,  
a ruiné ses finances et sa  
flotte, son prestige hors et  
dans l'Europe - tandis qu'il  
suffisait qu'un corps d'observation  
sur le Rhin et de 30 ou 40000  
h. en Autriche même.

L'Autriche le plan aussi  
de la France et de l'Autriche  
de la France. - Celle-ci depuis  
le printemps a plané que  
la guerre est devenue trop  
lourd pour elle et qu'il faut  
songer à la paix.

La Russie justifie la France.  
La France a commis une  
faute ; mais du moins elle  
n'a pas occupé la Haute ;  
est-elle qui a décidé les  
Suedois à la guerre ; qui va  
y décider les Prussiens. Ces  
fautes mineures de la France lors de  
du moins à l'égard plus avant  
dans la guerre. - Le Russie  
se charge de lui représenter  
des motifs à l'apaisement. - Mais

par uny Vinteste a la guerre, le  
qui fait la force de la Prusse  
dont que lorsqu'il en vint a  
transporter une victoire, il alla  
ce que l'autre ne fait

France. Louis XV écrit a Charles  
pour savoir la retraite de ses troupes  
Derrière le Weser, causé par  
le manque de fourrage?

Bonne le plaisir a M. de  
Best. (17) outre l'insuffisance  
la négligence du commandement,  
n'y a-t-il pas quelque autre  
cause réelle... Nos royaux dans  
la retraite de ce qui a l'occup. de  
donner secours a ses alliés; nous  
pouvons nous fier a la bras  
du soldat vain; mais il est  
a regretter que les ordres de l'armée  
ne soit pas toujours accomplis  
comme il conviendrait.

Ministère Choiseul.

227  
Rapport de Best. sur la France  
Routé d'argent. Mérite du commerce  
Routé du commerce, de manufactures  
de la navigation. Cependant le  
gout a encore du crédit dans  
le public.

L'hospital avait parlé de  
la note d'Estorbaz sur le déficit  
de pain qui avait la cause  
- Choiseul assure que S. M.  
remplira fidèlement ses obligations  
et en fera le pain qui avec le  
commandement de ses alliés.

London: populaire de P. St.  
Suliste (me) personne d'aller contre le populaire français  
de la nation qui a la nation universelle pour  
J. II

Pennance 7/10/1814

Le nouvel an. Tête en l'honneur  
de victoires, comme on n'en avait  
pas remportés depuis P.I. — 83

Ten l'artificier qui représente la  
victoire de Hünerdorff: Soleil  
avec le chiffre d'É. la grande.

La gloire, l'immortalité assise  
sur une velle pierre. enfus —

Le temple à la ~~victoire~~ <sup>gloire</sup>  
de P. la grand; par la porte on  
voit dans le temple le  
portrait en buste du grand homme

É. à Esterhazy etc Je ne  
peux différencier; mais quand  
une fois, je suis décidé, je ne  
change plus de direction Je combats  
la guerre avec mes alliés, mais je  
suis forcé de rendre la mort  
de mes ennemis et de mes ~~ennemis~~ <sup>ennemis</sup>

Expériences d'artillerie  
par Slobos. — la comparaison de  
la nouvelle artillerie et de  
l'ancienne ne laisse plus de  
doute.

Plan de campagne de Soltzky  
L'année sera un compte  
pas plus de 60 000 tr., c'est à  
dire pas supérieure aux Prussiens.  
Donc, ne s'approche de l'ode  
qu'avec beaucoup de prudence,  
à l'exemple des Autrichiens,  
à l'exemple Prussien plutôt pas  
des ~~chances~~ que par des  
victoires. Donc:

1. aller les faces de Pologne  
jusqu'à l'ode
2. occuper Danzig pour  
empêcher l'ennemi d'en tirer du  
blé de chaux et de l'argent
3. avoir la conquête de la Pologne

91

1789 subside français. — Revenant  
aut : guère plus de 500 hommes  
— Dans les provinces personnes ne  
vont plus se soumettre aux  
obligations. — Les parli occupés  
de la prochaine diète et du  
landmarckat.

C. P. — le d'innocent prussien  
le 22 mars ~~le~~ et a une  
entrevue avec le grand vizir. —  
L'amb. anglais de ordre de pour  
a une alliance turco-prussienne  
— pourra dépenser à Vienne  
100 000 l. st. — Le vizir voulait  
surtout un traité d'amitié  
— le Roi veut une alliance  
offensive.

Le Premier annonce au  
vizir la victoire de Patzic. —  
Reprise des négociations. — On  
apprend que cette victoire est  
une défaite : rupture des  
négociations.

En attendant on  
appréhende la plus forte. Le  
sultan veut la guerre. Mais  
les grands sont fort peu belliqueux.

Dans le ministère anglais  
dit comme à Vienne  
prouvent que l'Angleterre  
ne veut avec la Porte qu'un  
traité d'alliance, non un  
traité offensif — quelle  
cravate de nos voisins les  
cours catholiques (Espagne,  
Naples) et même la ~~partie~~  
d'une partie du peuple anglais

267

1758

Salisbury a ordonné de Demander  
à la cour de Londres si le 8<sup>e</sup>  
est compris dans le nombre  
sommés communs contre lesquels  
l'Angleterre dans sa déclaration promise  
de secourir le roi de Prusse. —  
Les ministres déclarent la réponse  
déclarant qu'ils ne sont pas  
suffisamment renseignés par Keith.

L'Angleterre veut de frayer  
le Danemark des congrès avec

Pologne. Branski &  
Platut à Volkovski & Derbides  
communs par les groupes russes  
— puis de l'union de la  
Russie dans les affaires extérieures.

Courlande. — Pierre III et  
Catherine priés invités à la  
candidature de son fils August III.  
— <sup>celui-ci</sup> il voit une injustice pour  
Biron

C.P. — Bruits de guerre  
— mais Brezhoz ramène  
l'emp.

Cadets & 13 volontaires  
au corps des cadets — Distin.  
à deviens des agents diplomatiques

Intérieur. Opéra italien : 7000  
roubles par an pour la troupe  
de Lotakelti  
le Palais d'herm. — on demande  
120 000 roubles

Plan de Ternow 1759.  
agit officieusement en Prusse  
et Brunswick  
faire amiser Sallin  
occure Berlin

Remuneration des cours. - Autre  
alliance France - justifié par Prusse  
rapports de Bastonch sur France - même  
de navigation - manière de rendre -  
mais aussi  
Choument - ses déclarations

autre tentative en 1760 A. Volz. VI.  
mémoire du lieutenant général Hoff, de Königsberg.  
se fait représenter par les bureaux les états  
de recrutement. - secrets de ordre entre T. II et les généraux  
mais officieux.  
a) le roi de Prusse est de même en Saxe. - mais  
1/2 des Allemands; 2/2 même langue et monnaie  
3/2 de Saxe beaucoup. - en Prusse les  
Prussiens malheureusement - hors le point de vue:  
langue, usages, monnaie. - ne seront communs  
des moeurs. - ne dira que la Prusse de la Prusse  
b) la Prusse dépeut: peu peuplée - Prusse  
devenue depuis 1756: 1/2 croitement par  
le roi de Prusse; 2/2 juste en Pologne.  
l'agriculture dépeut. - usages de la  
convoise au point d'industrie.  
c) - difficile: de transport de vivres. -  
et occupent un nombre égal de soldats  
d) - sans un peu d'argent qui venait.

Ternow de Ps. Hof. - aussi origine anglaise  
Reine de la veste souche

Et pourtant!

Toujours Traite d'hommes on  
recommande à Ternow Dreyer  
de tupts prussiens prussiens  
dans l'armée russe. Ternow  
raport que les Prussiens ne  
pourront le contenter de un  
prablement que les Russes. -  
E. dit qu'elle ne peut faire  
aux étrangers aucun avantage  
sur les Russes.

affaire des officiers russes  
Toujours mécontents à  
Pbg de Ternow qui - exerce  
par uny de renseignements.  
questions délaissés par les autres  
poussés par les et effectués en un  
hommes, chevaux, armes, autres  
Etat des deniers. Listes de  
promotions. Etat des magasins,  
Prisonniers.

On lui recommande de  
à ses troupes en quartiers d'hiver  
les avantages que le Prusse  
le Prusse. Exacte discipline  
mais rare sur le pays.

Reprocher à Ternow, sur  
des dépenses, ses mauvaises manières  
et aussi - Détérioration de  
Ternow - mais reste à l'armée  
commande. - un dit 1759

Soltykof (Petr Semen.) -  
Parent du Duc de Anjou. - éloigné  
Elisabeth  
un petit, grandement, fort  
simplet, en costume de blanc  
de couleur, sans ornements, avec  
2 ou 3 h. de suite subliment.  
Contraste avec luy et Sardana-pal  
des précédents. Petit, court, air  
petite foule. - Bon, courtois, aimable  
mais ne signifie rien - surtout les  
un T. II. ou d'autres  
rien de lui

9/6

1761

la France venant qu'il n'y aura  
pas de succès dans cette campagne 85  
En autriche, Keunitz, l'archiduc  
de la guerre, veut la pousser à  
l'outrance. mais Marie-Thérèse  
n'est pas de cet avis. Toutes les ressources  
terriblement épuisées. Faute d'argent  
on ne peut mettre que 110 000 h.  
sur pied.

La France le dit. - Il y aura  
un congrès du 1<sup>er</sup> au 15 juillet,  
mais pas d'armistice.

Comme que les deux la  
Russie : l'acier de côté pour le  
moment l'Asie et l'Amérique,  
et ce ~~congrès~~ pour profiter des  
circonstances favorables en Allemagne.

à Paris. - Entrée du  
Lieutenant-général prussien Wittich et  
de Zottleben. - on parle non  
de paix, mais d'armistice et  
lettre de Berlin à Zottleben où  
l'on annonce que la paix est  
conclue entre l'Angleterre et  
France.

Juste l'Empire en campagne  
des Russes - on leur adjoint un  
corps - indépendant de Daun - sous  
Landon. -

à Ptz on attend avec  
impatience cette jonction et la  
nouvelle que les armées coalisées  
ont terminée cette longue guerre,  
Daun contient Héros en  
Saxe. - Proclamations de l'ordre de l'Éléphant.  
- avec Russes l'honneur de Vienne  
F.H.

La Guerre de 1761

1761

Opérations sur Vodes aux  
environs de Breslau. - Reproché  
de n'avoir pas pris cette ville  
garantissant l'insuffisance et pas  
d'arriver dans le voisinage.

Menace de résister et  
de profiter. - Voilà trois ans  
qu'on ne sait pas profiter des  
Victoires.

Cette retraite de devant Breslau  
cette dernière timidité fera que  
T. II ne tiendra plus compte  
de l'armée russe. - Quelle honte  
que la victoire de Kunersdorf!

— Boutourline passe  
Vodes, occupe Liegnitz, Silesie  
va avec Landou, et verra les  
marches en avant. - Dans deux  
jours et compte tomber sur  
Kunersdorf.

Ne tombe pas sur lui. -  
par une marche sur Scherndorf  
vaut lui faire quitter la  
position trop forte entre  
Leiditz et Völs.

— ne marche pas sur Scherndorf  
- Landou ne le conseille pas. alors  
et de laisser Scherndorf. - Landou  
et s'en aller lui-même à Glogau  
ou quelque part.

Coleris à Pétz. - Cette  
dumpte, et promesses de Novotny  
ordre d'agir et d'attaquer:  
1/ laisser Glogau / 2 marche sur Pétz  
et faire payer aux Prussiens leur  
insolence / 3 - before Hueri's  
vint au secours de Pétz

96

1760

Interieur. Palais d'heres. 20 000  
roubles aux ouvriers Silet, Dunder  
et Roland. 86

Loterie hérité avec billets comptés  
à Pélég, Moscou, Péga, Ressel et  
Koenigsberg.

1761.

Desir de paix exprimé à l'occasion  
du nouvel an. Le feu d'artifice  
représente un jeune homme assis  
planant sur les nuages et causant  
conquis et tenant en main un  
rameau d'olivier. — Article de  
la Gazette.

Finances. La campagne de 1761  
engendra 1465 728 roubles (la  
en 1760 on n'a envoyé que  
300 000 roubles.

~~Demplacement~~

1761

25 janvier. Ordre levent très-secret  
à Boutourline. « Maintenant ont  
changé ou peuvent changer les circonstances  
qui nous ont amené à faire tous  
nos efforts pour maintenir la Prusse  
en bon état; d'autres circonstances  
sont venues, exigeant qu'on s'occupe  
surtout à <sup>bien</sup> fournir notre armée  
de toutes choses nécessaires et à  
affaiblir le roi de Prusse. En conséquence,  
remplacé tous les volontaires  
et tous les Prussiens par des  
paysans levés en Prusse. — avec  
promesse de liberté à la fin de la  
campagne.

~~Demplacement~~

quelles sont ces circonstances ?

12

Deporté de Cherdent communiqué  
à Voronog. Le roi de France, vu la  
situation de son pays, désire la paix

Declaration de Paris

Le roi de Prusse craint une déception dans les secours de l'Angleterre. Malgré ces secours, il est si épuisé qu'il ne peut se'y a plus à craindre qu'il trouble la paix de l'Empire. Le roi ne prévoit pas que la future campagne puisse mettre les alliés dans une meilleure situation. Le roi espère que l'Empire sacrifiera ses intérêts particuliers au bon genre

22

Le lendemain (12 fév.)

Declaration d'Altona. - Vu la Declaration faite, l'Autriche se retire à la paix - et, si c'est possible, est prêt. - L'Autriche a déclaré que sa vue les conditions d'Altona n'existera pas sur la restitution de toute la Silésie, mais seulement d'une partie.

Ministère Sorbet, -

Propositions faites à l'Angleterre par l'Empereur. Du ministre français Sorbet qui se rend à Londres. - Choix fait par Brest par l'Empereur de concourir à Londres par Galbraith à cette demande de la France.

les formes. Objectives de la

Prusse. Il faut une paix prompte, il faut une paix honorable. Il faut absolument la Silésie à l'Autriche, Pologne à Suède, 99000 à Danemark pour l'effort dans l'Allemagne, Prusse à Saxe pour une garantie de

99

1761

Nouvelle donnée par l'archevêque  
de la prêtre D. Schüringh par  
les authe. Pruss.

87

ou espérant un ou deux  
Nommements pour Kolberg. -  
Boutoulue jaloux de lui, ne  
vint pas lui donner de renfort.

Toute la campagne perdue.  
- par l'occupation de Boutoulue

Provision de Tottleben, le  
commandant des troupes légères.  
Correspondance avec l'ennemi.  
Lettre écrite au jour, dans la  
quel on apporte une lettre de  
Tottleben à Heers, et lui a  
écrite dans sa boîte le rapport  
de Tottleben. - Une lettre  
écrite de T. II au colonel-ci  
dit qu'il ne peut lui donner  
le bois de Mohlitz comme  
il la demande, mais qu'il  
voudrait de lui lui en demandant  
un autre. - Réprouve une  
demande de Dietrich

Causes de la perte

de ces campagnes.

1. l'occupation des généraux  
- ne s'occupent comme il faut de la bataille
2. l'armée venue trop peu  
mobile. - trop encombrée de  
chevaux - de bagages. Manque  
de fourrages - peu d'artillerie, peu d'armes
3. Jaloux des Autrichiens, - Pas  
d'union de Français à leur tête, les Suédois  
\* de Vientur crant (Boutoulue)
4. Dans le Cunctator, l'ennemi a tenu  
au moment de l'attaque a été  
à l'abri de l'ennemi
5. Guerre trop précipitée. -  
pas de préparations. Toujours surpris  
- toujours à position inférieure  
- on n'a pu s'en tirer que  
par la prodige russe.

l'occupation des généraux  
sur les lieux - veut se venger  
contre l'ennemi.  
Poursuite, fusée... on le bat sans  
une gr. victoire - dans l'après-midi  
de l'ennemi par les Russes.  
mais par l'ennemi - à Prague

Kesth à Hochkirch  
Siedlitz à Künersdorf  
Tracy de Mühlberg, - Hochkirch  
Fred. II. -

Siège de Künersdorf. - Di. Cors  
passé de l'offensive à la défensive  
- son pays ravagé, sa capitale brûlée  
- les meilleurs officiers pris ou tués  
- son armée fort affaiblie : prisonniers  
de guerre, la fleur de son  
armée - sept Ans de suite  
Vint bien que l'ennemi  
mais ne pouvait les reconnaître

o - leur but, le débarras.

les en jouant - tous deux

Mais pour de plaines honteuses.  
de Silesie, qui leur a coûté si  
cher. - Poméranie - Prusse, dans  
qui leur vaut la royauté!

La pensée du suicide politique  
de plus en plus en sa tête?

lentement, mais sûrement  
la faute de la monarchie

(p. 414)

l'incapacité du général  
qui visait à l'honneur et non à la victoire  
- seulement rendent les plans qu'il  
conçoit - tout dans une certaine  
direction - rencontrant l'ennemi -  
supportant une attaque - après cela  
on voit qu'on a remporté une gr<sup>de</sup>  
victoire. Mais cela ne change rien  
à leur manière de faire.

« Chez eux il n'y avait pas  
ombre de talent militaire, de capacité  
et d'idées militaires; la guerre se  
faisait d'une façon toute primitive  
l'armée entrant sur le pays ennemi  
le battait si elle rencontrait l'ennemi  
puis en automne rentrait chez elle  
et en automne revenait à Pétro  
dans la conférence et arrivant  
1. le véritable ~~est~~ talent d'un  
général consiste à prendre des  
mesures telles que au ~~le~~ temps, les  
événements, les circonstances, les mouvements  
l'ennemi, et qu'il peut venir  
en aide à la ~~la~~ "contradiction".

Pourtant, autre guerre bien ord. des  
anglais en Prusse. Roumanie  
la prise de Halberg.

Echec des négociations de paix  
anglo-françaises - Circulaire de Chroust  
la France n'est entrée dans les  
négociations qu'avec sa et avec le  
consentement de ses alliés. Elle n'a  
pas voulu mettre la guerre mondiale  
la guerre d'Allemagne. Enormes concessions  
aux Anglais, mais ceux-ci en veulent  
à l'axe pour...

WU

1761

Embassade de Galstroem  
 de Pitt Terrains de T. II: 88  
 a-tout ministre a Londres qui  
 a pris la ferme résoluoir de  
 ne pas céder a l'ennemi une  
 pouce de terre - et ne  
 traitera que sur les bases de 1756.

Pitt guste le ministère,  
 Lord Butte, favori de George  
 III. Galstroem en deduit les  
 consequences.

1<sup>o</sup> le succ<sup>r</sup> de Pitt, Egremond  
 n'a pas la capacité; 2<sup>o</sup> n'a  
 pas la passion pour T. II et la  
 haine pour la France; 3<sup>o</sup>  
 l'opposition lui renforcé: le vote  
 des subsides pour la guerre sera  
 fini de suite.

L'accession de l'Espagne a la  
 guerre. Jour de Galstroem. L'Angleterre  
 ne pourra plus autant s'occuper  
 de la guerre d'Allemagne.

Suède. quatre partis.

Siérolordal - Devons a la France  
 colonel Peltine - les évènements  
 venant - russe - les anciens courtis  
 de la cour.

Les trois derniers forment  
 l'opposition contre le premier.  
 Impopularité de la Suède.  
 son armée de 32 000 h. au  
 total. - n'en a plus que 18000 en  
 Pomeranie - les recrutements ne  
 se font pas faute d'argent et  
 de tout par suite de ces circonstances

C. P. — le mis'entre en  
en force a recu 1000 ducats  
pour p'ner les courriers fran

traite ( Danemarck ) et de  
commerce entre l'Angleterre et  
Prusse. 20 mars

Obrezhof conseiller de l'empereur  
fait au comte d'Artois, en  
représentation, et de quelle la  
Porte concluserait que l'on  
traite avec la Prusse et une  
grande importance aux yeux  
de l'emp. : le qui aujourd'hui  
son orgueil et superbe assés

Danemarck. Ultimatum  
la Russie.

refuser cette. Debut d'un  
hauteurs. — T'ont par prompt  
la reprise des négociations.

Le Danemarck avait fait  
un coup d'épée dans l'eau  
— le seul qui ait pu le  
soutenir, F. II, était dans  
une position désespérée.

L'Angleterre l'abandonne  
Bulle travaillait au moment  
contre les.

L'Angleterre avait déclaré la  
désintéressement de la question.

D. Ploum... francis...

21 - Leona

89

Le premier partisse de la Pologne

15 mai 1876

complications

(complications énormes virus européen : selon D. H. C. ?)

Russie.

Alexis de S. Prout 1869  
Smith.

de Russie

longtemps asiatique

Retour à l'ouest. - la Renaissance

la Suède. P. le Grand. Ulrikh. Cath. II

la Turquie - Azof. - Penth. - Crimea - P. le G. Anne. Cath. II

la Pologne. - l'état polonais - Pologne. - Lithuanie

1° Russes Polonais et Peles Russes } 10  
12 1841.

lang. l'état Lithuanien

2° 1612. - la Renaissance et Henri IV  
an. 1491. Stricte  
question nationale

question religieuse. - Northodoxie - l'union - periclitans  
garantie d'union  
l'union de 1723  
l'union de 1795  
l'union de 1813

ambitions de la Prusse. - Autourques et Polonaises  
propres à partager: Pr. II en 1758  
Prusse de Stanislas (le noble)

l'impit reformateur. - Cath. II. Pr. II. Joseph II. Cath. II. Leopold

la schlachta

- les 902 seigneurs - 2 maréchaux
- 2. 902 chanceliers
- 2. 902 chanceliers
- 2. 902. } letuans
- 2 pleins
- 2 professeurs etc

- Branski
- Radzovill
- Potocki
- Oginski
- Czartoryski

pas de bourgeoisie: Allemands, juifs - 600 000

pas de peuple

1° au point de vue économique social - moyen âge  
économique

2° aristocratie: une caste de nobles

3° pas d'infanterie - sans armement

pas de fortresses. - (opinion de maistre & sage)

la schlachta seule. - dit (noblesse, riches) / Sébast  
facta communis  
liberum veto  
confédération  
(corruption étonnée venue européenne: union d'élite)  
les individus

Puissance de la maison de Saxe. - Auguste III

s'appuie sur France et Autriche  
convoite Courlande

L'alliance de P. III avec P. II

Cath. II fait de même. - Courlande rendue à Pologne.

sollicité par intérêt religieux - Koudouski  
prophétique.

Son but. - pour de conquête encore  
rétablir l'empire russe

les Czartoryski - et le parti de la cour.

ordre de Cath. II à Keyserling. - si on touche, ... je perdrais la  
Sibirie de main

je le laisserai les Tatars

les dévotés. - que Keyserling soit prudent  
mais coffres vides

que faire à la mort? - Etre une Piast

Nouvelle. - elle vient de ~~la Sibirie~~ - le cas? - Pierre tante de la Tsarine

Délibérations. - opinion de Bartonov. - enroulement d'un foin  
- enroulement d'un drap  
- enroulement d'Anne Czartoryski  
- prendre Stanislas

Tudoric II entre en rapport avec Catherine

s'associe à tous les projets | Piast  
protectorat et maintien du trône  
desirés  
la fille : à propos d'arbres d'astrakhan  
mépris - les Autrichiens - par lequel  
les Polonais  
volonté - accablés  
la protestation contre les lois de douane  
batterie sur la Vistule

Stanislas et Willesaw

Cath. le regrette - l'homme unipolair - en 1754 et pendant de sa jeunesse  
1782 - " mais la conservation simple - argument, je parle de la cour de  
à propos l'avez-vous retenu

Note à propos de la situation: Kollonowski et Kollonowski

Stanislas sur le trône - tout son caractère est L'effacement

bonne écriture  
bon caractère  
M. de Cléron  
M. de Geoffroy

bonnes intentions  
mais l'indécision

Situations difficile d'ailleurs: le complot à P. G. S.

projet d'abolition du libanisme veto et constitution de 1791.  
suspension: le roi de Prusse à la racine.

apurement de Cath. - 4.

le roi le soumet: essaye de rebâter à la question de décider  
abolition par la diète - le roi pleure: courroux de plus

mais franchise - un général - le projet presque fait

à propos dans l'armée française

M. de Repnin - 30 ans

énergique, habile.  
voyant la difficulté des choses - démontrant à sa cour  
qu'il allait par un bon  
bon militaire

Dangereux par son ouïe Prussienne

ce que veut la Russie - la religion dominante non attaquée  
mais droits politiques non touchés  
} depuis à la diète  
} non perturbées  
} - stabilité de vie

Dangereux pour la Pologne: sa faiblesse sur Prusse  
question d'honneur: droites plus  
raison moins honorable - faiblesse - soufflé par le clergé

Ordonne propre: part au bûcher

spectacle singulier: l'insubordination - mais pourquoi?  
pour la réforme (réparation des)  
pour la défense (recours de l'argent)  
pour l'intolérance

repointent obstinément. - mais qu'espèrent-ils  
le roi et ses ouïes refusent également

02. - 160 000 Prussiens prêts à entrer en Pologne - plus compliqués  
l'ultimatum

Diète: Gourowski manque d'être mis en pièces.

- 1<sup>re</sup> confédération protestante à Thorn — von Soltz
- 2<sup>e</sup> — orthodoxe à Soutsk — Grabowski
- 3<sup>e</sup> — catholique : Radzovill —
- 4<sup>e</sup> — le prince Charles de Saxe offre son concours

qui fait Podoborski — M<sup>lle</sup> Clairen (44 ans) / ~~est avec~~  
 s'est adressé à Repinski  
 demande à Repinski,  
 alors retourne

St. d'inst. : nous feriez-vous la guerre ?  
 non si vous satisfaites à toutes vos demandes

les délégués de Thorn et Soutsk admis en base — mais

nomination de Podolski comme président

40 000 Russes

80 000 h. sous les armes — confédération générale de Pologne

mais une chose : ne veulent pas ce que veut Repinski

les chefs indifférents — le peuple fanatisé

Soltzky coiffeur de Cracovie, le voivode de Cracovie et son fils  
 Zaleski co. de Kiel

convois de notre Repinski et Soltzky :

- Si nous ne pouvons supporter le despotisme de notre roi...
- Si nous le prenons assés, déclarer la guerre à l'emp.
- Soltzky refuse

une docte — agitation de Soltzky — Repinski le fait assister

propose de laisser compter un morceau  
 prépare les petits cadeaux : une boulogne de Nuremberg

le roi veut que celui qui a <sup>solement</sup> affaire la dispute pour l'apanage  
à rapprocher de Pologne

Discussion des points :

Soltyk veut que la diète ne peut le tenir sans la présence <sup>de tous</sup>

arrivés de Kojanowski

Discours de Soltyk : demande une loi d'apanage

Discours du nonce à la diète : la foi perit - Euthroisme, pleurs, sanglots

on fait entendre à Pologne qu'on veut :

si vous continuez à faire du bien, peu fera aussi et il sera plus fort que la nation  
leur rappelle l'acte de confédération : les libertés et les droits  
« la foi catholique aussi ».

la union et liberté de Kojanowski

Soltyk veut une réunion polono-russe - résolution de Jozef de la diète

l'arrêté de la diète - deux traités d'ailleurs

la diète se sépare et nomme une commission

- la diète consent à accepter
- 1<sup>o</sup> toute la sch. cath. ancienne
  - 2<sup>o</sup> la loi catholique - la cath. selon le droit
  - 3<sup>o</sup> mariage forcé
  - 4<sup>o</sup> élections complètes, réligion par nationalité
  - 5<sup>o</sup> exiles unanimes, consensu, tyrodus
  - 6<sup>o</sup> l'indignité, accordé, aucun acc non-catholique

Council de Pologne : humanité et poléyque

attribuée au libérateur <sup>pour</sup> pour le salut <sup>de la</sup> de la Pologne <sup>qui</sup> plus <sup>impôts</sup> impôts <sup>étaient</sup> étaient <sup>très</sup> très <sup>faibles</sup> faibles.

"Voilà ce que dit le la commission de la nation et parait un <sup>de</sup> de malheur"

quelques réformes : droit de vie et de mort, discipline des troupes, le conseil

1768 - Est-ce fini ?

Pologne - richement récompensée

la confédération d'union

les troupes russes évacuent Varsovie

mais le nonce

le bref de Greg. XIII attentat contre Dieu  
l'arrestation de Soltyk, massacre

Diplomate française

22<sup>me</sup> Leçon

Leçon par rapport à la Polynésie

22 mai 86

(2<sup>me</sup> p.)



1<sup>o</sup> Autriche. — saluer de Kilitzka. — en vertu de la  
pouvoir de l'Élé.

Habités de l'ind. II - sans guerre, sans le premier - fauquet unifié. - Vienne { Marie Th<sup>re</sup>,  
Joseph II,  
Kariné }  
Entrée de Mys et de Westphalie (en Silésie) - compléments  
- les confédérés en Hongrie - Evénement de Joseph II  
Entrée de Westphalie : décide qu'on envoie Catherine II et drapeau russe. - Courant de C. P. le malade

2<sup>o</sup> Mission du prince Henri à Pétersbourg « l'empereur veut de l'argent  
ce qui est demandé plus tard en récompense. le traité de Ségur  
Mission de Lobkowitz 1791. le projet de statue  
a) « pour les troupes  
le trait - parait-il  
de faire un traité »

Traité II sur les conditions de Russie : deux milliards  
argent  
une de subvention  
affi de l'armée  
prode réparations d'armement  
annuelle pour les Galles

prode complète de l'Autriche, de France?

il ne pourra soutenir la lutte contre France, Autriche, Prusse  
millions de soldats 100000 h.  
10000 h. seulement

qu'importe à l'ou le rétablissement à Paris

et lui demande une aide de 10 millions pour son subside

- l'Autriche demande si l'ou de l'Etat. mot de Frédéric : la  
podagra

- évacuation des Prussiens redoublant. - les hommes  
planètes des Polonais. - Soldats en pied toute pour la route

le 7/8 sept. 1792. Stachelberg et Benoit de présente acc  
membres du roi la déclaration pour la parole  
proclamation du roi : " j'ai appris à accuser " - " C'est qu'il y a  
unan - pour de condamnés à d'écarter l'histoire de Pologne et de la Pologne  
envoie Braccichini protester à Paris : le Espérez-vous ? à l'Etat qui  
peuvent ébranler l'Europe. leur ussi / accomplis

Russie  
2200 M.  
1500 000 h.  
Prusse  
700 M.  
400000

1a Fele 9 - *conclusion: personne ne vendait y attirer son argent*  
 ou donne à Hadam Poudrski, 3000 Ducats par an  
 sur un autre 2000 ou 3000. - *Contefoi et un y est que 83 d'habitants*  
 au lieu de 500

10

Conclusions.

Prusse et Russie

98

- 1<sup>e</sup> Catherine - question d'influence - *religion et politique*
  - 1<sup>o</sup> tolérance
  - 2<sup>o</sup> alliance et dépendance
  - 3<sup>o</sup> Pologne avec forte part. *les russes.*  
 plusieurs vaudra 30 000 h.
- 2<sup>e</sup> Fred. II. - *travaux universels géographiques*  
 projets anciens - en 1733  
 la Prusse existe seulement
- 3<sup>e</sup> D'absence les projets des Gortzyski - *Naffava de incidents.*  
 D'abord avec Catherine  
 puis la suite à l'écart. - un point par la garantie
- 4<sup>e</sup> proposition d'admettre *alors* Lyube  
 main Moldavie; Valachie, Congeeve,  
 grands russes
- 5<sup>e</sup> Démembrement avec Autriche: *(Mém. de 1763)*  
 Meiss et Westphal.  
*deit gortz et Kaunitz*
- 6<sup>e</sup> Mémoire du prince Heurs.  
 anticiper la conquête, prend le plus possible  
 politique que n'ont les deux vers *Stannidoff* après.  
 sur Thon et Danzig Cath. le rappelle à la puissance  
 de nous sur and *Westphal* impossible.
- 7<sup>e</sup> prend surtout des terres *polonaises*  
*intention*
- 8<sup>e</sup> les *larmes de Marie - Thérèse.*  
 apologie *personnel* autrichien.
- 9<sup>e</sup> tout le monde a *terminé de faits*
  - Composition de Bar.  
 Stanislas et ses amis
  - Catherine II
  - Autriche - *ville* - par la Prusse
  - leur alliance | *de 20000 h. - la*  
 politique de Elisabeth

C. B.

et Podolie (Barr. Prusse)

Prison de Poznan par Krasinski et Pulawski - la nouvelle guerre

liberté religieuse et liberté

foi et liberté <sup>liberté</sup> le peuple avec froid

ident en St. Polozou (Nadzwille) Lettonne (oginski) agents au cours de Rome, Brude, Versailles: la Russie veut dominer la Pologne

agents en Europe

on était la nation - indiment - Varsovie

la local  
la Riv  
le Czartoryski  
le meilleur

20,000  
300,000

Trace, Voltaire le pensait - la guerre civile soulevée par les confédérés  
Polonaise: cavalerie de 19,000 hommes le 1er mars 1800 le 1er mars 1800  
Secret de Secret: comme garantie pour l'empereur de faire venir les troupes

Reprise de Poznan, Pouditch, Krakovie, Czestochowa

bandes irrégulières - les vents espaces - les 9<sup>es</sup> forêts  
des cordes entre eux: Pulawski d'un côté aux Turcs par Potulski

Orateurs de Klobowski: les salons de l'empereur  
Orateurs ou colonels Pierre contre les infidèles qui violent leurs serments

la Pologne et les Polonais - la guerre contre le pape, le pape catholique, le pape  
la chaux de la Prusse - les Zaporogues et les Haidouks  
les dansantes - les enfants par les Polonais  
chansons.

le front de l'ennemi, l'empereur Mikhaïl

se trouva Jelezouk des Zaporogues: celui-ci était fait un  
leur d'annoncer l'arrivée des cosaques fuyant devant les confédérés  
Jelezouk lit une lettre de l'empereur - La proclamation.

général cosaques: pendant la Pologne le pape et le clergé  
l'archevêque Jean le pape, le pape et le clergé - une religion  
de chrétiens

on a accusé l'empereur - peu probable: contraire à son rôle

Requiesce très fâché: demande que les orthodoxes soient soumis à la juridiction de l'empereur  
20,000 ou 2000 vict

Messieurs d'empereur: capitulation - nouvelle - une forte cour  
le hetmanat établit Jelezouk, Gouta, colonel d'empereur

le général russe Brechtewski: arrive Jelezouk et Gouta  
une des bandes Jelezouk Knoutski par les Russes  
pour les Russes pour les Russes  
près de Stalt

Tour à C. P. - la guerre déclarée.

supplément avec Frédéric  
Courlande - Bismarck  
Electors de Prusse  
le deux questions (les réformes / les documents)  
Redon et Bar  
mais pourquoi?

ce qui est la noblesse prussienne - la majorité pauvre,  
provinciale, vacillante, ne tenant ni terre, ni titres - une  
population - millions de Kosusiak - trois, mandés, voter, mais une majorité  
de grands propriétaires étaient tout - on se mettait  
en trois des un (un Radziwill). 1<sup>er</sup> chèque; 2<sup>o</sup> chèque;  
3<sup>o</sup> chèque, subordonnés - mais les juifs - trois l'assiette  
absolument bravi. - méprisés, des esclaves, dominiés - la barbare

une Diète - Kosusiak - logés dans un couvent -  
logés dans la vieille Diète, même les usages - le barbare  
conférences - une querelle, bougies éteintes.

dans la Diète - on se battait - beaucoup  
de nobles dans le pays. - décidant ce que voulait  
Radziwill - un royaume

le bay: Greg. IIII aluntis...



7  
 Cette guerre deux conjonctions { 1<sup>re</sup> partie de la Pologne  
 2<sup>e</sup> la Russie plus faible en Pologne  
 3<sup>e</sup> contre la Prusse  
 4<sup>e</sup> partie de la Pologne

Le roi et les Czartoryski appellent l'indépendance  
 problème contre } d'indépendance  
 } garantie  
 le Liubomirski et Zawoyzki religieux  
 libéraux

affaire de l'armée polonaise. — évènements de plus en plus  
 affaire de Koscusko  
 mort des Czartoryski. —

« la dignité de votre couronne souffre des résultats contre  
 la Pologne. — Je la la-ou- il n'y a pas de me, pas de doute  
 — il faut un peu de voir faire que de faire de mieux

Le roi : dans une situation on ne peut tenir la  
 gloire — au dessus de la gloire, et y a le droit.

Ce fut une faute. { qui forçant la Russie ou scindant la Prusse  
 } probable pour organiser une armée nationale

Situation autre,  
Plébiscite contre Russie. — Rappel

la prusse volkowsky loi-faible.

le roi lui demande 5000 ducats pour un an — on en  
 ajoute 5000 pour l'armée. — un fait à son pour l'impératrice  
 de la demande.

1<sup>er</sup> projet d'une commission de l'armée pour demander  
 l'abolition des droits privilégiés — arrachés par la violence de Russie.

volkowsky — les fait honte : un roi!

2<sup>e</sup> proposition d'une médiation à la séance on a une  
 proposition par assurance de Versailles. pour une catholique

3<sup>e</sup> Volk. demande que les récompenses soit donnée de son consentement  
 plutôt que faire coup en morceaux.

4<sup>e</sup> le roi : chacun est maître chez lui, géorgien et y est de temps  
 même l'offre de Bessarabie et Moldavie un grand gain.

Deploration franco-russe

102

La me Leurs

La France et le passage de  
la Pologne

- 1<sup>o</sup> Election
- 2<sup>o</sup> Confédération
- 3<sup>o</sup> Démembrement

1790  
 1  
 2  
 3

Ministre Choiseul et D'Arquillon

L' Election

Saltykov à Paris. — Breteuil à Paris

renouveau de la pologne  
 Picot au Lape.

XXV. 352

opinion de Saltykov — En France on trouve  
 pour un Tchertkovski.

Breteuil à Sal : « de Varsovie on sur que  
 propositions françaises ont été faites aux Tchertkovski, mais  
 à charge de résister à l'influence russe. — D. à Ponskorski.  
 Donc on cherche à ce que le futur roi soit dévoué à  
 la France, comme de la Russie ». — ordre de ne plus agiter  
 cette question. — Succession du Roi Aug. III

Solos. dit que les documents français ne confirment pas  
 la dire de Saltykov. — Il doit être question de sympathie pour  
 les réformes de Tchertkovski.

Breteuil propose à son gendre de le aider. — « une question  
 de vive ou de délicate » rend presque tous les Polonais connus au bord public.

pour les gendres qui veulent soutenir cette cause républicaine  
 L. XV et d'abord. — 1<sup>o</sup> que l' Election soit libre  
 2<sup>o</sup> un des frères de la Dauphine  
 3<sup>o</sup> un Conti

Le cabinet de Versailles et les  
Tolouais. — D'après S. Prist.

1045

Vainement prétend-on servir  
à Traslin :

« Il est affreux de penser  
qu'une charge ou une terre  
donnée à l'un plutôt qu'à  
l'autre rend presque tous  
les Tolouais également  
ennemis de l'Etat général  
de tout pays et du  
salut de leur liberté.

« Je suis, M<sup>rs</sup>,  
tout ce qu'une pareille  
conduite et de degoûtant  
pour les puissances qui s'at-  
tendent à la conservation de  
cet état Rep. ;

« Mais plus je considère  
la Russie et l'ambition  
de celle qui la gouverne,  
plus je suis porté à penser  
qu'il est important d'avoir  
pitié de l'aveuglement  
des Tolouais et de chercher  
à donner du ressort à  
l'engourdissement intestine  
des nobles.

ce qui y a une contre les  
Tolouais : dignes d'aucun  
intérêt.

mais la Russie et l'ambition  
pour l'équilibre européen.

" C'est un travail pénible et l'impudique,  
Mais il est de la dignité de la  
France de ne le point abandonner."

Le Mémoire au conseil le 17 Mars 1753.

L'affermissement de  
la Prusse ne vous doit pas vous  
effrayer : cela regarde la Russie.

" C'est à tort qu'on  
s'imagina un dismembrment de la  
Pologne. L'intérêt des puissances pour  
elle peut craindre l'ambition simple  
la garantie de ce danger. En effet  
le royaume d'Aut également le roi de Prusse  
de la maison d'Autriche, le  
Roi de Prusse, de la Russie et de  
l'Emp. Ottoman, les quatre puissances  
qui se regardent réciproquement avec  
un genre de jalouxie et de rivalité sont  
moins les ennemis de ce royaume  
que ses surveillants et ses défenseurs.

le l'impensabilité d'un  
dismembrment de la  
Pologne. - Les 4 rois  
la protègent l'un contre  
l'autre.

Chacune d'elle a un intérêt  
direct et essentiel à la protection, par laquelle  
aurait tout à craindre de celle qui  
se peut aggrandir à ses dépens.

La France peut donc se  
reposer sur ces quatre puissances  
du soin de veiller à la conservation

l'intégrité de la Pologne, et le Dénouement  
de ce royaume ne peut arriver que par  
ces, des ~~un~~ événements singuliers

105

après des guerres sanglantes auxquelles  
le Roi peut se dispenser de prendre part.

Au surplus, pour mettre tout  
au pis, et en supprimant toutes  
toute vraisemblance que ces quatre  
puissances s'arrangeraient pour partager  
la Pologne, ou que par de circonstances  
l'une d'elle s'imperera de que de  
ses voisins, et est même très possible  
que cet événement peut intéresser la France.

On semble craindre aujourd'hui  
que la Russie et le R. de Prusse ne  
s'entendent pour envahir sur la Pologne  
des districts qui sont à leur dépendance;  
ce Dénouement serait également  
contraire aux intérêts de la maison d'Autriche  
et de la Porte Ottomane, et l'on doit  
s'en rapporter à leur vigilance; mais  
s'il arrivait qu'une indépendance mal  
entendue de leur part les empêchât de  
mettre obstacle, et ne paraît pas que  
le Roi de France soit s'en alarmé.

D'ailleurs le concert établi  
récessivement entre le R. de Prusse et la  
Russie, par leur agrandissement excessif,  
ne peut être de longue durée. Ces  
agrandissements même en les rendant  
plus voisins, les rendent aussi plus  
redoutables l'un à l'autre; et formeront

2: le Dénouement,  
ou total au moins  
un que cela ne vous  
regarderait pas.

3: on craint  
une nouvelle entre  
la Russie et la France.  
mais s'ils s'agrandissent,  
s'agrandissent mieux les  
qu'ils seraient et  
moins et par conséquent  
lequel les autres seraient

la jalouse la jalouse entre eux;  
la jalouse d'ignorer bientôt en l'inimitié  
et à deux peu s'en vont former  
elles-mêmes la balance du pouvoir  
dans cette partie de l'Europe.

Qu'importe cette idée de  
l'insubordination de la Pologne serait  
susceptible d'une espèce de modification  
et de combinaisons dont le détail  
n'aurait trop l'air

42: Tous le  
reste est utopie,  
pure chimie.  
Encore une fois cela  
ne se n'interne  
la France en aucun  
façon.

C'est un champ qui peut  
occuper les spectateurs avides et  
dans lequel les politiques sages  
ne doivent pas risquer de s'égarer.

Il faut s'en tenir au  
simple, au vrai et au vraisemblable  
et l'on voit avoir suffisamment  
prouvé que les Révolutions de la  
Pologne sont indifférentes à la France  
et qu'il n'en peut jamais  
résulter pour elle qu'un avantage  
ou un préjudice très-éloigné  
en se tirant même aux suppositions  
les plus vraisemblables.

L'on se croit en droit  
de conclure qu'il n'existe aucun  
rapport direct entre la France et  
la Pologne et que s'il peut  
y avoir un intérêt direct entre  
ces monarchies, il est si détourné

9

si obscurs, si incertains et dépend  
 d'un concours de circonstances si  
 extraordinaires et si éloignées qu'il  
 ne serait pas sage de s'en  
 occuper de préférence à d'autres  
 objets réels et présents qui  
 méritent toute l'attention du  
 Roi et de son ministère, et qui  
 exigent des secours vraiment  
 utiles et même indispensables pour  
 la propre conservation de la  
 monarchie française". -

Comme conclusion, ne  
 pas même se mettre de l'élection :-  
 Car si l'élection est difficile,  
 maintenant l'élu est encore plus  
 difficile. - or : 1<sup>o</sup> il faudrait  
 beaucoup d'argent "les voyages  
 politiques et sans d'aucun effet  
 s'ils ne sont soutenus par la  
 finance" ; 2<sup>o</sup> crainte d'une  
 nouvelle guerre générale.

8 mai 1765. — rapport au <sup>ministre</sup> conseil de ministres.

- « la France a-t-elle intérêt à se mêler de affaires de Pologne. — Rétrograder : non. —
- « On parle de partage de la Pologne — un vain bruit. — la Pologne se trouve entre les puissances. — on peut des espoirs sur elles.
- « Si la chose arrivait, on pourrait douter encore que cela fût utile à la France. — Si la Prusse, <sup>par l'accord de la</sup> l'Autriche et la Russie s'entendent avec Prusse, contre les Autrichiens et la Russie.
- « L'alliance prusse-russe fondée sur l'ambition ne peut nous être avantageuse, les rapprochant, s'entendant entre eux la Russie, — alors l'équilibre se rétablirait.
- « le partage de la Pologne est un vaste champ qui offre de l'espace aux idées orgueilleuses, mais ne doit pas occuper de hommes politiques. — Nécessité de révoquer la couronne de la France pour la France.
- « Si le roi de Sardaigne a soutenu un candidat, et fonda beaucoup d'argent. Puis soutient le roi est élu. Succès peu certain. Echec à notre dignité.
- « Cela ne nous touche pas avec la France pour les yeux d'Europe ».



Rapport d'octobre 67, <sup>d'octobre</sup> Explique l'indignation de la France : 1° son engagement dans la dernière guerre; 2° peu d'argent, de dettes, peu de nouvelles richesses; 3° toutefois pas naturel qu'elle reste tranquille; 4° surtout quelle ne pourra prétendre, de ce plan tout ce qu'elle ne pourra imposer, afin de montrer que son influence en Pologne n'a pas diminuée.

Convention de Pruthi avec l'Autriche. Au-delà, non comme ministre. ne veut pas croire à certains bruits que la Russie et la Prusse veulent aller au pouvoir. — la France ne souffrirait pas, garante du traité d'Oliva. — d'ailleurs le roi de Prusse demande qu'une chose, c'est que la Russie soit libre.

26 oct. officiellement : le roi ne s'intéresse pas à ces affaires politiques, dans le cas de violation des droits de la Russie. Alors garantie d'Oliva.

Vous dit serait un grand saxon. - mais n'emploie pas de moyens forcés, laissez que l'élection soit libre.

Saltsyue ajoute que le duc de Saxe et le duc de Prusse font tous leurs efforts. - mais sans succès. - la France contracte à la neutralité!

7 dec. déclare au univers français que l'imp. veut un élect. - Demande que les amb. fr. à Vienne et Vienne agissent dans la même sens. - objection de Prusse: « alors l'élection par libre; l'exclusion de Saxe n'est contraire aux droits de la rep. - Saxe ou Prusse peu importe, pourvu qu'il y ait l'élection libre - 1<sup>er</sup> fait »

Mort d'Aug. III

- le roi d'Espagne - sans héritier - le roi de Sardaigne - le roi de Naples - le roi de Sicile - le roi de Prusse - le roi de Bavière - le roi de Sardaigne - le roi de Naples - le roi de Sicile - le roi de Prusse - le roi de Bavière

Prusse: « le roi ne peut concourir à l'élection d'un élect. à l'exclusion de candidats étrangers. Aurait désiré un saxon. - n'emploie pas la force, mais seulement la persuasion et les bons offices. si les autres n'emploient pas la force »

Observ. de Russie: « la France parle comme si elle avait l'intention de grands entreprises et de quelque argent. L'argent pour la guerre ne pas la laisser enlever au saxon de Pologne? »

Mauvaise intelligence de France et Russie:

Saltsyue - ne répondent pas à la dignité de Prusse. Celui-ci envoie en Suède. - Audience de Cour. Cath. lui dit: « Vous ne pouvez venir, peu de fois à Polém. de celui-ci: « la paix de l'Europe sous l'égide de la souveraineté russe »

Siège de Vantardice: « alors mes pensées que j'ai quelque importance dans les cabinets? En effet. Excellente arme. Beaucoup d'argent. Du goût pour la guerre, mais justice et humanité. Il ne faut pas une puissance comme Elisabeth. - Incapacité de la Russie: mais elle est plus encore que une courtoisie. » - Turquie: « guerre brillante » - plus encore

Brauninger rassure le cour sur le projet de partage: "Plus que les  
 de cela. Dois-je craindre avec raison que <sup>amener</sup> je ne sois jamais  
 parvenue à elle. Le vice de la chose est que l'intérêt de la Russie  
 est l'intégrité de la Pologne. Par suite des intérêts de l'emp.  
 le roi de Prusse peut être; mais la Russie ne s'y opposera pas  
 que les projets se manifesteront".

regardé pour la Pologne } Meru  
 } Blagay - alors en le "Nuffel"  
 } le général de Mout

Comp. Secrete. - à Verue. ~~mais~~ "Liberté" - ensuite un frère, Nervi  
 protest. - Comte, je ne me y opposerai pas".

projet de mariage entre Cath. et le roi de Pologne: h. XV. la  
 religion fait un obstacle.

Cath. II a écrit à l'Électeur: dit qu'il y a de la session, fera  
 venir les troupes.

à Verue: "Vous savez que je ne veux pas recommencer  
 la guerre pour la Pologne". Nervi - vous avec Bureau.

Nervi persiste.

à Verue: "Venez me donner les troupes, les argent. - mais  
 promet les biens officiels. - Tout votre argent sera perdu.

"Mauvais conseils des Turcs: veulent caclure l'argent, et  
 le donner en un Piest

"l'Espagne par de leurs

Conclusion: "aucune promesse, excepte de retourner cette fois-ci. - Le  
 fait de leur le Piest". le roi a raison

"faudra voir de suite, après l'Élection, ce qu'il y aura  
 pour le bonheur de la république de Pologne".

Rebrait de M. de Paulseny "non abandon, mais un quel  
 2 me fait"

Élection - Staunton veut charger la constitution "nouveau  
 moi par d'instaurer au sort des patris - qui dépendent leur liberté  
 de leur constitution, laquelle ne peut être changée que par la volonté  
 de la majorité unanime de la nation et non par la seule volonté d'une personne  
 qui ne peut être que d'approuver la Pologne pour abandonner son indépendance  
 et se soumettre à la domination étrangère".

Poudakowski agréé par la France. — mais à regret  
Versailles tarde — arrête l'union  
Duplond: Confiant à Versailles — Virgines seules  
projet pour la fille d'Orléans. — si pour le roi des Romains

" j'aurais rompu par mon autorité la mariage du prince de Conti;  
mais pour M. Poudakowski je ne la ferai certainement pas."

Durand à Versailles fait bon: " mais vous ne pouvez suspendre  
me même également le ser'a pour la période Requin, tant que vous  
ne serons pas asti de Rome et de la Porte". (mai 68)

" Les arrangements ne paraissent pas d'augurer le bon  
l'avis par moi. — la tenue que vous demandez trop forte. Si  
Krasnowski aboutir à la bonne heure". (sept. 69)

une incise { <sup>confiance avec Es fague — elle - se croit à - entre autre Rome et Angletora</sup>  
l'offre des ibs un bon...  
l. 21 assure sur l'usage des forains  
ou fut reconnue par la côte d'Irlande

1770. bon avec l'Autriche { mariage de Marie Antoinette  
ordre à Durand pour Strabellu: " qu'il  
examine bien la figure de la teste avec  
pieds sans rien excepter de ce que dans  
une pointe de vis

est l'Autriche à elle comme que forain



Il avait prêté à son  
gouverneur. que la cyanoine  
ne tiendrait pas. - Amour  
propre blessé. - Les

Couronnes de Cath. et  
avec Prutenit. - La cyanoine  
avait bien de l'esprit, mais  
son régime serait médiocre et  
ne durerait pas un an.

et l'égard de la  
Tolozne, et les Rumes Huns  
de l'ambition de Catherine  
en lui pardonnaient pas  
la Terpolienne qui elle voulait  
exercer sur la Tolozne. Dq.  
de Prutenit à Pradlin. - Vraie  
comme il avait profité à  
l'entretien de l'Emp.

Le mal était surtout  
qu'on ne la prenait pas  
au sérieux.

---

~~1<sup>o</sup> - Refus de Remboursement  
cordiale - c'était obéir à  
son vœu secret et les  
D. de tout contrôler.~~

La confédération de Pzar - l'opinion (Voltaire) - le roi et les ministres

Pulawski et ses fils - sa propriété  
Potocki - se souvient de son 40,000 - devenu  
Pac  
Krasinski  
Mycielski

la fille. - La fille et Morasky  
\* rôle de femmes. Pandozjof  
\* Mokrawski - broie de pain, de seigle,  
une bagatelle de pain  
et une tête de taureau

La guerre de 70

Choisul accablé par Krasinski  
Virgines et Lotz a CP - La guerre de Virgines

Europe Tautis en Pologne -  
obstacles de celui-ci - par quelques généraux  
ambassadeurs, un  
plan tactique  
le général est tué par le nombre  
3000 = 500  
refuse de la voir l'argent.

indication de la bon Pologne -

1791 - 1000 000

moins de 124,000 f.

Dumouriez - puis Vionnet et Choisy  
des nouvelles arrivées en 1794.  
espère de la vie - officier de fortune

Corse  
Pologne  
Hannover - la Bataille  
membre de l'empire  
protestant et catholique

considération avec Choisy - Projets belugues de ces-ci  
Dumouriez son projet à Dumouriez - un mois et par  
Pas d'indication - Je vois de la, mais un homme pas plus que moi

l'indig - vers à Bassière avec Charles de Laxe - Comte de Laxe  
22 000 f. - Tolard

partie outre à Durand  
arrivé à Epéris  
la comparaison.

Le talent argente et uni - Dumouriez  
leur refus l'argent  
fait avec les pensions

- 1<sup>o</sup> Zaremka en 5<sup>de</sup> Pologne - 4 ou 5000 - arrais avec P...  
 2<sup>o</sup> Saxe - 1000 cavaliers  
 3<sup>o</sup> Pulawski - 3 ou 4000 cavaliers - train pour Polocki  
 4<sup>o</sup> - Minski - 3.500  
 5<sup>o</sup> Valiski - 12 ou 1500  
 6<sup>o</sup> - 1400 h. de différents corps

total 16 ou 17000 h.

8 ou 10 chefs - indépendants

de la cavalerie - indépendance

référer aux Russes

- même aux Coréens

pas de places, pas un canon les Asiaticques de l'Europe

pas d'infanterie

pour garder un pays deux fois et comme la France

Dumourez

commande

60 officiers

6 régiments

10 off. d'infanterie

22 sous-officiers et canonniers

la crème des aviateurs français

- engage Pulawski à prendre Czestochowa. - Fortifie Landkron - échec de Dumourez

- crée une ville neuve } achète en Hongrie  
de terre 50 pièces

- son plan - régulariser les messages  
éviter la confédération à Landkron - ordre de départ  
l'armée russe en Moldavie - pointe sur Moscow

- fait proclamer par Bogoulski la déchéance du Roi  
père tsariste

- Bataille de Chodent. - D'aiguillon prend à l'abandon  
l'usage à continuer

- prend le commandement - indépendance  
une dernière coup.

Bataille de Landkron - une demi heure - rallie le feu ardent  
rent arrete Pulawski (exécution d'un prisonnier /  
en présence de toute l'armée

Le retire

des instructions à Vionnet - général.

surprise du Chateau de Cracovie par Chomay - 800 fr. c. 500 euros  
fait de 3 mois par un y'out.

la cavalerie polonoise refus de marcher

Capitulation - les français chargés à Suolank - capit. J. Marthev

traité de Paris de l'Armée

jugement de Dumouriez

trois maltrades par D'Arquillon

le mouvement est venue

l'Autriche n'a-t-elle consenti que force? - abandonnée par la cause?

l'indifférence de la France pour la Pologne est-elle Horvaci  
bon avec elle <sup>1790</sup> { le mariage d. L. XVI - <sup>1791</sup> par l'Autriche - Maria Thérèse  
projet de mariage d. L. XV  
Meyer d'Argentan

mais l'Autriche a consent à Wies et Neustadt

Joseph II haïssait la France! <sup>l'empereur</sup> <sup>par Pierre</sup> 7<sup>e</sup> a prouvé, si non voulu le porteur  
Wies et Neustadt <sup>2<sup>e</sup> trois personnes</sup> de Marie Thérèse - 1769 et 1770  
son voyage à Szelbuz (Hongrie) - voit les confidés:

a voulu donc a-quoi abouler les provinces et les consuls de la France? - toute la cause en est centrale  
approchement avec Pierre { l'élection du R. d. Romulus  
"a voulu une gr. perte pour le Roi et pour la France".

Mention de Ch. de Lorraine: "c'est de grands événements. Le  
recours à l'homme tout responsable. Avec d'argent bien difficile et  
l'emploi un peu douteux, 121 mars 1770)

l'indication sur le livre Rouge

1771 - 1772	—	1049 000 livres
numéro de Duncowry		6000
	Vivement	52000
	id.	12000
Entrées d'offices français		12000
autres dépenses pour Vivement		62.621

M. de Mercy à Versailles (25 juin 70. - annuon  
Thurgut à ~~Versailles~~ de P. a écrit les bon offices de l'Angleterre  
mais " cela ne pouvait aller tant que l'on ne s'embourais  
par avantage "  
encouragements aux confédérés (14 août 71) - 90<sup>e</sup> des secours, mais  
à ce moment par d'amb. à Venise. - Mercy prévient  
Broglie qu'il doit le rétro à Spa.

Broglie le montre discret à Vaux

Durand - combat que " la victoire de M. de Kamnitz  
par naturelle ] - (30 oct. 71) " plus l'estime que il  
affecté de la défaite de Turcs - mais " meilleurs  
nous à sa place et surtout de ce qu'elle était forte que  
nous prévient (4 déc 71)

Kamnitz prend - l'indifférence française  
Euvri de Rohan (janvier 72)

Commissaire contre F. de Hingelton à Mercy (prop. des de Brune) pour voir si  
réussit Schmeissel du Roi - arguer officiers, par que  
D'Alle de Courquet - l'abbé

accusent tous Prusse  
à la fois seulement Autriche

d'après Buldovine:

I Marguis de Pous à Berlin - 2 aout 1771 - tout de  
suisance de Suède: « tout est fier, le Roi de Prusse a tout essayé  
et la paix sera signée avant 4 mois. La Pologne sera la  
sécurité de tout: c'est vous dire tout ».

29 aout - la lettre « us' a charge de partent », Mgt,  
de vous marquer que le moment devient très sérieux ».

II Verquies (Suède) - juin 1771 - Avertissement du Roi  
de Suède - Correspondance - une amicale entre Prusse et Empereur  
- Joseph II abdicca sa mère

Brogue - mémoire de 1772

III Reune - Sebatian de Cuba - mémoire du 7 aout 72  
Berlin 1869 117

la Reune faible - 100 000 h.  
la ligne du nord - un nom possible  
de mal que la Reune s'élargisse  
le projet existe à Berlin  
semble finit à son terme et à d'annoncer  
attachement cordiale à l'Emp. II

IV Reune - Rohan

M de Joseph - accuse Choiseul d'avoir imprimé  
l'avis opposé à l'élégance  
Reune / une œuvre - un procès  
autres à - Rome  
l'œuvre générale (de l'usage)  
les douanes et les franchises  
l'empire bien  
les filets complés

opère par demand  
convoisition avec Kaunitz: l'équilibre ne sera pas rompu  
nécessité le 2 aout 72  
lettre du 14 aout - le roi se verra les (D'Argillon)

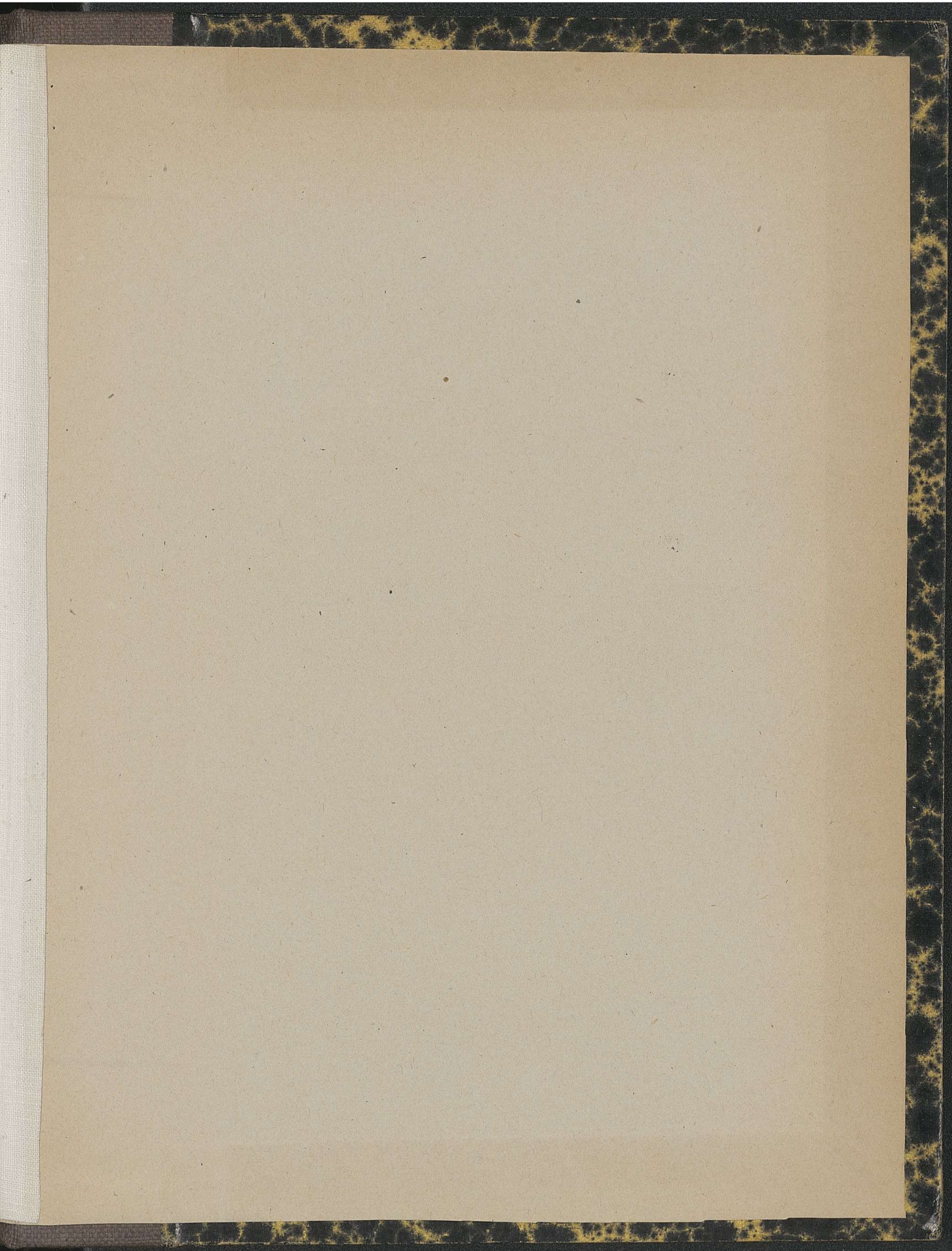
la lettre à M de Dubarry  
de détermination de Kaunitz: guerre disproportionnée (la corres-  
pondance)  
le rappel de Rohan (marquis d'Argentan)  
la lettre de Marie Thérèse

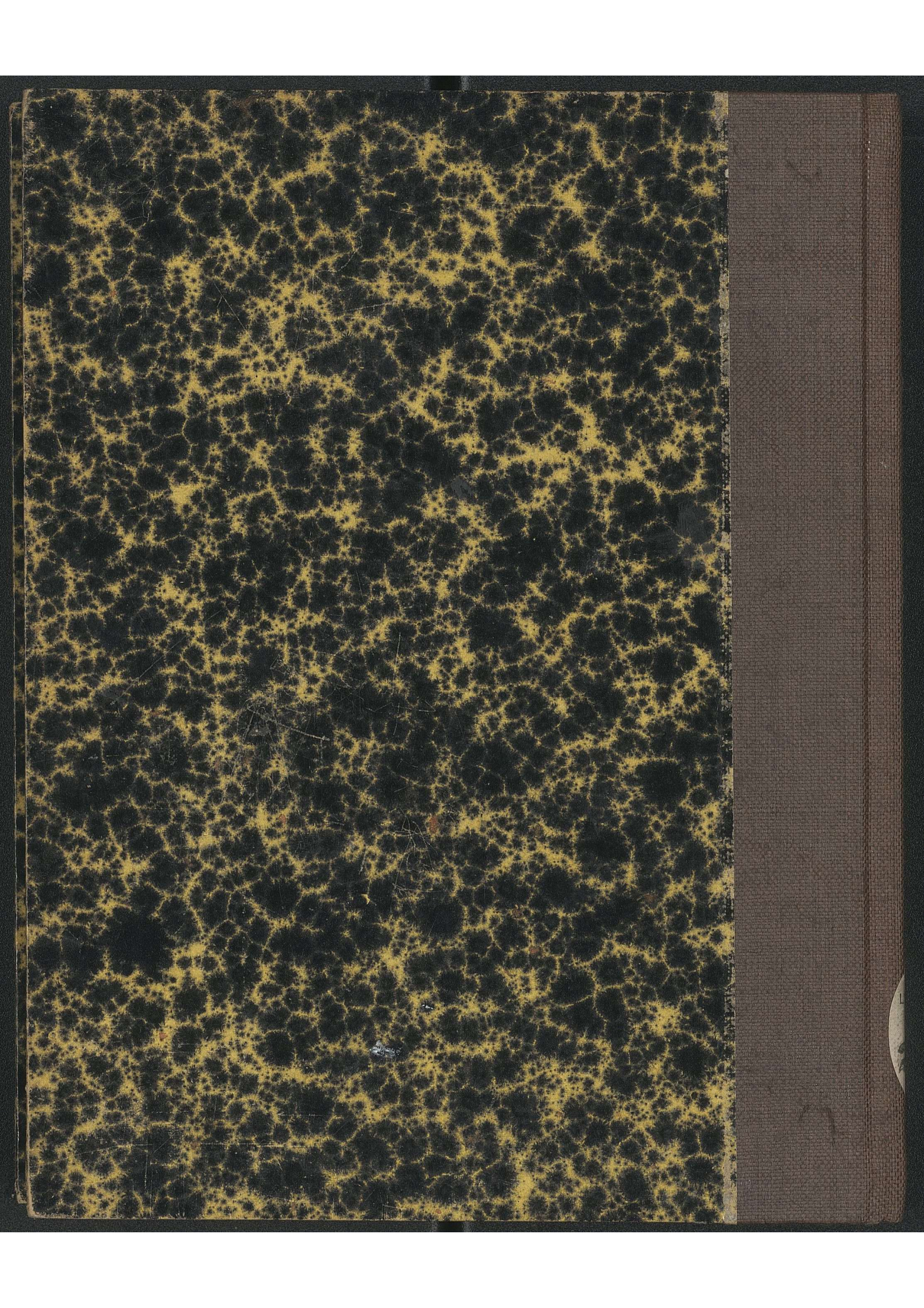
de courtoisie de Joseph - la cour de Vienne

opinion de S. Prusse - Médiateur rapporté  
Rohan découvre tout - d'après de D'Argillon  
Kaunitz de Marie Thérèse  
mais lettres de Marie Thérèse } 1<sup>re</sup> Rohan  
2<sup>de</sup> la Dubarry

la France abandonnée  
mais nombreux pamphlets







A. RAMBAUD.

Diplomatie Franco-Russe XVIII<sup>e</sup> siècle

BIBL.  
DE  
L'UNIVERSITÉ  
MS.

2003

1384. 11